

**RALPH SHALLUS**

**SI TU VEUX  
ALLER  
LOIN**

*« La sagesse a bâti sa maison,  
elle a taillé ses sept colonnes. »*  
Proverbes 9.1



B.P. 20, 77421 MARNE-LA-VALLÉE, CEDEX 2, FRANCE

## **Remerciements :**

Avec une reconnaissance infinie, je pense à tous ceux qui, par leur prière et de toutes sortes de manières, ont rendu possible la rédaction et la publication de ce livre. Je voudrais tout particulièrement remercier *André Tabailloux*, pour sa révision minutieuse du texte et la foule de suggestions heureuses qu'il m'a données, ainsi que *Constance Waroux-Clarke* pour son dévouement inlassable dans la préparation du manuscrit.

Copyright © 1989, Les amis de Ralph Shallis

Tous droits réservés

Édition Française

Copyright © 1998, Éditions Farel

B.P. 20

77421 Marne-la-Vallée, Cedex 2, France

9<sup>ème</sup> édition : 4<sup>ème</sup> trimestre 2000

Couverture : IOTA - Jacques Maré

Compositions : Éditions Farel

Imprimerie : IMÉAF, 26160 La Bégude de Mazenc, France

Dépôt légal : 4<sup>eme</sup> trimestre 2000 — N° d'impression 000.0650

ISBN 2-86314-003-5

## *A mon lecteur*

Ce livre est écrit pour toi qui débutes dans la merveilleuse aventure que Jésus appelle la vie éternelle. Parce qu'elle est en même temps difficile et dangereuse et parce que je l'ai faite avant toi, je te passe les armes que Dieu m'a confiées. Tu en auras besoin.

Il est certes possible que ce livre tombe entre les mains d'un lecteur ne sachant rien de la nouvelle naissance. Je ne demande pas mieux ! Pourquoi alors ne pas faire cette expérience bouleversante tout en le lisant ? Ce serait goûter le ciel.

Il est également possible que mon lecteur soit un vieux chrétien bien posé, que je devrais vouvoyer convenablement... Dans ce cas, rien ne l'empêche de le lire ! Je veux bien le croire assez charitable pour comprendre mon optique et j'ose même penser qu'il y trouvera toute une matière à réflexion, fruit d'un long apprentissage aux pieds du Christ.

Pourtant je m'obstine à te voir, toi mon lecteur, plutôt jeune, jeune au moins dans la foi, un nouveau-né en Christ. Or, un bébé, c'est délicieux, mais il ne faut pas en rester là : un bébé de trente ou quarante ans, cela fait pleurer. Je veux que tu grandisses, que tu atteignes rapidement la maturité d'un homme ou d'une femme de Dieu. Je pourrais résumer mon ambition pour toi en un mot : du biberon au bifteck !

Je ne sais quel chemin Dieu choisira pour toi; mais si tu lui obéis, si tu l'aimes à ce point-là, il fera quelque chose d'extraordinaire de ta vie. Aujourd'hui je te pose la question : Quel genre de vie cherches-tu ? Une petite vie confortable, médiocre, banale, ou le grand horizon de Dieu ? Si tu veux aller loin, très loin avec Dieu, lis ce livre. Aie le courage de te mettre face à face avec Dieu.

*Méjannes-les-Alès, octobre 1973*

## *Introduction*

Alors, le miracle s'est opéré, tu es né de nouveau ! Imagine-toi, tu es à présent un enfant de Dieu ; tu as ce que Jésus appelle la vie éternelle. C'est-à-dire la vie réelle, celle qui est enracinée en Dieu lui-même, impérissable, que rien ne peut entamer, pas même la mort physique. Cette vie, cette conscience nous vient directement de la Source de toutes choses, du Créateur. Alors qu'autrefois tu étais mort spirituellement, sans aucune connaissance personnelle de Dieu, sans aucun contact direct avec lui, maintenant tu vis dans la présence de Dieu. C'est pour toi un monde nouveau, merveilleux, radieux. Non seulement il t'entoure, mais il est aussi au-dedans de toi. L'Esprit de Dieu est venu s'installer en toi, il te considère comme sa maison, comme son temple ; il est chez lui.

Certes, tu vis toujours sur la terre ; ta nouvelle vie intérieure n'enlève rien à la réalité de ta vie physique et mentale. Loin d'étouffer ta personnalité humaine et ta conscience du monde environnant, elle ne fait que les épanouir. Tout devient plus réel, plus concret ; tu commences à comprendre le vrai sens de la vie. Les couleurs sont plus vives, les expériences plus tangibles ; la nature, la science, la beauté deviennent pour toi un livre ouvert, un poème sur Dieu, d'une profondeur insondable. La vie, l'amour, la famille, le travail ont pris des valeurs infiniment plus significatives. Dieu n'est plus pour toi une hypothèse ou une mythologie ; il pénètre toute ta pensée, il remplit ton cœur. Il est aussi réel pour toi, sinon plus encore, que la terre sous tes pieds, que la chair de tes doigts. Ce Dieu, autrefois inconnu et méconnaissable, t'a révélé son cœur même dans une explosion d'amour indescriptible, au travers de son Fils Jésus, crucifié pour toi et vivant pour te sauver.

Tu vis en somme dans deux mondes à la fois, un peu comme le rosier, bien enraciné dans la terre, mais dont une partie vit dans l'atmosphère.

Tu vis dans le monde de tous les hommes, mais aussi dans le royaume de Dieu. Il n'y a rien de changé à ta vie de tous les jours. Tu poursuis le même travail, les mêmes études ; tu as les mêmes fatigues, les mêmes contacts humains et les mêmes responsabilités ; mais tu as aussi une vie d'intimité avec Dieu.

Les gens qui te côtoient ne comprennent pas ce qui se passe en toi. La nature a beau crier la splendeur et l'intelligence de Dieu, la science a beau être remplie d'analogies spirituelles, on te prend parfois pour un illuminé. Les gens n'aiment pas ce qu'ils ne comprennent pas. Mais pour toi, c'est clair comme du cristal. Avant tu étais aveugle, maintenant tu vois ; tu ne connaissais pas Dieu, maintenant il est personnellement, intimement réel pour toi. Celui qui détient l'énergie absolue de l'univers est devenu ton père, ton « papa ». C'est l'expression de Paul en araméen : « Abba, Père »<sup>1</sup>. Comme le rosier, tu connais la vie de la terre où tu es encore physiquement enraciné, mais tu vis aussi dans l'atmosphère céleste de Dieu. Tu vois le bleu insondable de son ciel, tu es bénii par le rayonnement de sa face, tu respire et tu es balayé par le grand vent de son Esprit. La rose ne peut fleurir sous la terre ; l'homme naturel ne peut davantage saisir les choses de Dieu. Pour cela, il faut naître de nouveau, d'En Haut. La rose de la vie de Christ commence à s'épanouir au travers de toi en une nouvelle personnalité.

Moi aussi, je suis un de ces privilégiés, j'ai fait cette même expérience ; c'est pour cela que je peux te comprendre. Je suis comme toi un enfant de Dieu, donc ton frère. Toi, tu viens de naître dans le royaume de Dieu ; moi, j'ai vécu dans ce royaume plus de 40 ans ; l'expérience que j'en ai, loin de disparaître ou de diminuer, persiste en se développant chaque année, jour après jour. Elle me bouleverse encore par de nouvelles visions de mon Dieu, ineffables et à peine imaginables. Voilà la raison de ce livre : aider ceux qui débutent dans la vie éternelle. Ce que j'ai appris lentement, douloureusement, je te l'offre en

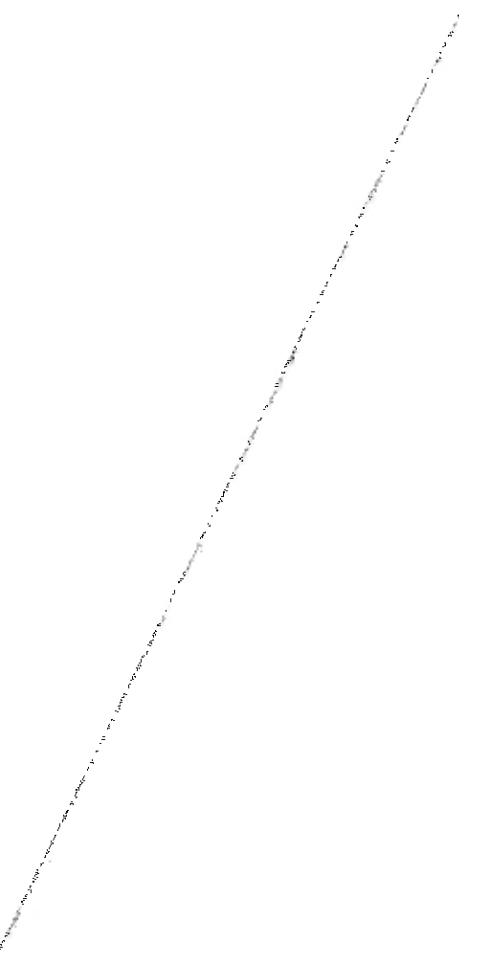
<sup>1</sup> Romains 8.15

résumé. Que Jésus-Christ fasse de toi et sans délai un homme de Dieu, une femme de Dieu ! C'est mon humble prière et c'est précisément son dessein.

*Nota :* Celui qui désire approfondir sa lecture ferait bien d'avoir une Bible ou au moins un Nouveau Testament sous la main en lisant, afin de suivre les passages cités en se référant aux textes sacrés.

*Première Partie*

*Défaite ou Plénitude*



## *Chapitre Premier*

### *Le Premier Choc*

#### **Tes trois ennemis.**

Quelle surprise ! C'est exactement comme si l'on recevait une gifle en pleine figure. Après la découverte de Dieu, c'est la découverte du mal.

Je veux dire ceci : avant la nouvelle naissance, on est plus ou moins conscient de l'existence du mal. Les guerres, les famines, les camps de concentration, la pollution, la corruption - toutes ces choses ne nous laissent pas insensibles.

Mais une fois nés de nouveau, nous voyons le mal, à la lumière de la face de Dieu, prendre pour nous des proportions terribles. Nous en devonons conscients comme jamais auparavant. Nous souffrons de voir dans quel état se trouve réellement le monde, l'incroyable folie des hommes, leur plaisir à faire le mal, leur ignorance de Dieu, leur vie sans horizon spirituel. Nous voudrions que tous comprennent ce que nous savons ;

notre coeur est pénétré de la souffrance de Dieu, de cette douleur exprimée en Christ crucifié, de l'amour de Dieu pour le monde qui l'a rejeté. Nous commençons à mesurer l'étendue du mal et à connaître sa véritable nature.

Parce que tu appartiens maintenant à Dieu, les forces du mal se dressent contre toi. Elles ne peuvent te vaincre, car Christ est plus fort qu'elles ; mais elles sont puissantes et dangereuses : tu fais bien de connaître leurs dispositions et de les affronter avec les armes de Dieu.

Le mal provient de trois sources : du diable, du monde et de la ‘ chair ’.

### **Ton premier ennemi : le diable.**

Le Moyen Age nous a légué une conception du diable fausse et absurde. Les gens s'imaginent souvent que c'est une bête plus ou moins mythologique, encornée et habitant l'enfer, qui sort de temps à autre pour nous pousser à commettre un péché quelconque. La vérité biblique à son sujet est bien différente.

Il faut lire Ezéchiel 28.12-19 et Esaïe 14.12-14. Les deux passages ne peuvent s'appliquer à un autre que Satan. Ils nous révèlent que cet être fut créé par Dieu sans péché et qu'il était le plus puissant des esprits, d'une beauté et d'une intelligence extraordinaires. Il était même le chérubin protecteur de la présence de Dieu. Mais son cœur s'est élevé à cause de sa beauté ; il n'était pas satisfait de son état, il voulait être semblable au Très-Haut. En cet instant, il fut précipité et perdit son intimité avec Dieu ; mais il est toujours en liberté et Dieu permet qu'il détienne provisoirement une grande autorité. Malgré cela, il est devenu l'ennemi implacable de Dieu (son nom ‘ Satan ’ veut dire : l’ennemi), sachant que le jour viendra où il sera jeté dans l’abîme et finalement en enfer<sup>1</sup>. Le feu éternel a été préparé spécialement pour lui et ses anges ; les hommes qui le suivent partageront inévitablement son sort<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Apocalypse 20.1-3, 10

<sup>2</sup> Matthieu 25.41

Cet être terrible a entraîné avec lui dans sa chute, semble-t-il, le tiers des anges<sup>1</sup>. Il a encore accès au ciel et dans le monde invisible il combat les anges de Dieu et accuse les disciples de Christ<sup>2</sup> (Le mot ‘ diable ’ veut dire : le calomniateur. C'est l'accusateur qui attaque par derrière). Il contrôle une vaste hiérarchie démoniaque dans les lieux célestes, que nous devons affronter avec les sept armes de Dieu<sup>3</sup>. Ces armes ne comprennent, cependant, aucune défense pour celui qui tourne le dos à l'ennemi. Le diable cherche qui il dévorera, mais nous devons lui résister avec une foi ferme et il fuira loin de nous<sup>4</sup>, car celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde<sup>5</sup>.

Le but de Satan n'est pas nécessairement celui de pousser les gens à pécher, mais surtout de *les détourner de la vérité de Christ*, qui seul nous donne une image juste de Dieu. Il veut fausser notre idée de Dieu afin de se faire passer lui-même pour Dieu. Il n'a jamais changé d'objectif : il veut être « semblable au Très-Haut ». Pour lui, peu importe qu'un homme soit philosophe ou ignorant, citoyen respectable ou débauché, religieux ou athée ; ce qui l'intéresse, c'est l'aveuglement de cet homme en ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ<sup>6</sup>. Il est sans pitié !

## Ton deuxième ennemi : le monde.

La Bible fait une distinction entre la terre et le monde. Lorsque Dieu créa la terre, il qualifia tout son ouvrage de « très bon »<sup>7</sup>. *La terre*, c'est notre planète matérielle dont toute la beauté et les multiples formes de vie reflètent la grandeur et la joie du Créateur<sup>8</sup>. Dieu plaça le premier homme et sa femme dans le jardin de cette terre et les appela ensemble « son image »<sup>9</sup> en disant que c'était « très bon ». Quelle beauté que

1 Apocalypse 12.4

2 Job 1.6-12 ; Apocalypse 12.7-10

3 Ephésiens 6.11-18

4 Jacques 4.7 ; 1 Pierre 5.8, 9

5 1 Jean 4.4

6 2 Corinthiens 3.14 ; 4.3, 4

7 Genèse 1.31

8 Romains 1.20

9 Genèse 1.27

le mariage comme Dieu le concevait ! Quelle tragédie que la chute soit intervenue !

La théologie chrétienne, à partir du troisième siècle, fut profondément influencée par la philosophie grecque, surtout par le néo-platonisme qui introduisit la notion d'une opposition entre l'âme et la matière. Provenant presque certainement d'Asie, elle enseignait que l'âme seule est pure alors que la matière est essentiellement mauvaise. Elle est encore aujourd'hui à la base de l'hindouisme et du bouddhisme ; elle explique l'ascétisme et aussi l'immoralité de l'Europe au Moyen Age, ainsi que d'autres anomalies dans l'histoire de la chrétienté. Or, cette conception est en flagrante contradiction avec la pensée biblique.

*Le monde*, selon la Bible, est tout autre chose que la terre ; il est foncièrement mauvais. L'expression ‘ le monde ’ (en grec : kosmos) signifie quelquefois ‘ les cieux et la terre ’ ou ‘ l'univers ’ le vaste système cosmique dont Dieu est l'auteur ; mais presque toujours elle signifie le système mondial que les hommes se sont construit et que Dieu condamne. Il n'est pas soumis à l'autorité de Dieu ; il a même envahi la terre, en la polluant, en l'abîmant et en la dégradant par sa folie et par ses injustices.

La Bible révèle la vérité étonnante et effrayante que le dieu de ce monde, c'est Satan<sup>1</sup>. Il est appelé également « Le prince de la puissance de l'air » et « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion »<sup>2</sup>. Jésus l'appelle « le prince de ce monde » et il ajoute qu'il est déjà jugé<sup>3</sup>, heureusement ! Puisque son désir est d'être semblable au Très-Haut, il encourage et inspire chez l'homme la création d'une civilisation avancée, le développement des arts, des sciences, de la religion même, afin de pouvoir s'attribuer une gloire semblable à celle de Dieu.

Puisqu'ils rejettent le Dieu véritable, celui dont Jésus-Christ

<sup>1</sup> 2 Corinthiens 4.4

<sup>2</sup> Ephésiens 2.2

<sup>3</sup> Jean 12.31 ; 14.30 ; 16.11

est l'image, les hommes adorent inévitablement un autre dieu, celui qui est son ennemi. Paul dit que Satan a aveuglé l'intelligence des incrédules pour les empêcher de comprendre l'évangile de Christ<sup>1</sup>. Jean dit que le monde entier est sous la puissance du malin<sup>2</sup>. Il n'est donc pas étonnant que Dieu nous interdise l'amour du monde et des choses qui sont dans le monde, car « si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui »<sup>3</sup>. Jésus avertit les disciples, disant : « Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. »<sup>4</sup> Comprendons-le bien, le monde est notre ennemi. Il n'a aucune place pour Jésus. À sa naissance, le monde le renvoya à l'écurie et, dans la fleur de son âge, le condamna, l'injuria, le tortura, en le clouant sur un tronc d'arbre.

La terre, malgré son exploitation par l'homme, est encore une joie pour l'enfant de Dieu. Chaque fleur, chaque aurore, chaque créature est pour lui un miracle de sagesse divine. Mais il voit le monde plutôt comme un sujet de tristesse, d'angoisse. Alors qu'autrefois il s'y sentait chez lui, maintenant tout est changé ; il sait qu'il n'appartient plus à son système ni à son dieu. Il appartient à un autre royaume, à celui du Dieu véritable.

Jésus dit : « Prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde. »<sup>5</sup> Et encore : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. »<sup>6</sup>

Il y a deux façons d'aimer le monde !

### Ton troisième ennemi : le péché qui habite en toi<sup>7</sup>.

Mais le pire, ce qui nous choque le plus, c'est la découverte de la présence du mal en nous personnellement, malgré la nouvelle naissance.

1 2 Corinthiens 4.4

2 1 Jean 5.19

3 1 Jean 2.15

4 Jean 15.18

5 Jean 16.33

6 Jean 3.16

7 Romains 7.7-21

Nous constatons, avec chagrin et tout humiliés, que nous sommes encore capables de pécher. Nous sommes conscients de pensées, de paroles et d'actes qui ne glorifient pas Dieu. Nous sommes, avec raison, profondément troublés. Certains enfants de Dieu le sont au point même de douter de leur salut. Comment, se disent-ils, un enfant de Dieu peut-il encore pécher ?

Notre conscience morale est alors terriblement sensibilisée par l'Esprit et la Parole de Dieu. Nous commençons à identifier une foule de péchés qu'hier encore nous tolérions ou dont nous étions tout à fait inconscients. Nous sommes écrasés par le sentiment d'indignité, de culpabilité vis-à-vis de ce Christ qui a payé nos faillites au prix de son sang.

Mais prends courage, mon frère ! L'apôtre Paul lui-même, dans ses écrits, avoue qu'il avait le même problème que toi. A ce propos, il faut étudier surtout les chapitres 6, 7 et 8 de sa merveilleuse lettre aux Romains. Dans ces chapitres, il analyse à fond le problème et nous montre la solution divine. Ces chapitres sont peut-être l'écrit le plus profond de toute la littérature du monde. On peut passer toute une vie à les étudier sans les épuiser ; on y découvrira toujours plus de richesses et de signification. Il faut donc s'y prendre jeune !

Dans le chapitre 7, où Paul décrit son angoisse et les conflits qui agitent son âme, il parle de la puissance du péché. Dans le chapitre 8, il décrit l'action toute-puissante de l'Esprit de Dieu qui triomphe du péché dans sa vie. Il reconnaît la puissance du péché, il ne la minimise pas, mais il affirme que la puissance de Dieu est plus grande. Dans le chapitre 6, il parle de deux esclavages : L'esclavage du péché et l'esclavage de Dieu. Or, qu'il le veuille ou non, l'homme est esclave ; il est maîtrisé par un virus qui envahit tout son être et que la Bible appelle ' le péché '.

C'est un véritable cancer spirituel, une maladie mortelle contre laquelle aucun homme, fût-il le plus puissant, ne peut

résister. Une seule cellule de leucémie dans le sang suffit pour nous condamner et nous tuer ; elle est plus forte que nous. Le péché est un esclavage ; nous ne pouvons absolument pas y échapper à moins de changer de maître. Mais quand j'accepte l'autorité de Jésus-Christ, quand je lui abandonne mes droits, la puissance du péché est brisée. Paradoxalement, je suis affranchi, je deviens libre — non par mes efforts mais par une force supérieure à celle du péché, par le Christ qui habite en moi. Ma volonté, enfin libérée, trouve sa raison d'être en s'intégrant dans celle de mon Créateur .

Nous ne pouvons rien faire pour naître de nouveau, ni pour mériter le pardon de Dieu ; nous l'acceptons comme une grâce. De la même manière, nous ne pouvons rien faire pour nous délivrer de la puissance du péché. Nous n'avons qu'à accepter la délivrance comme une grâce de la part de Dieu. L'Esprit de Dieu n'oblige jamais un pécheur à se convertir, il le laisse libre d'accepter ou de refuser ; il respecte aussi la volonté du croyant, il ne le sanctifie pas de force. Dès que nous le laissons libre, il agit. La fonction de l'Esprit de Dieu est comme la sève qui monte dans l'arbre ; elle traverse les branches pour former les feuilles, la fleur, les fruits et la semence, permettant à l'arbre de se reproduire. Au printemps, lorsque ce processus commence à se manifester, une somme extraordinaire d'énergie est libérée, mais nous ne voyons pas l'arbre faire un effort quelconque ; la vie agit en silence. De la même manière, le Saint-Esprit produit spontanément la vie de Christ en nous ; la fleur de son caractère apparaît pour donner le fruit d'une maturité spirituelle.



## *Chapitre Deux*

### *Ton Conflit Intérieur*

#### **Le paradoxe des deux natures.**

Le Nouveau Testament enseigne très clairement que l'enfant de Dieu a, pour ainsi dire, deux personnalités ou deux natures. En étudiant les épîtres de Paul, nous sommes conscients de la difficulté qu'il avait à trouver des mots pour exprimer ces choses. C'était la première fois dans l'histoire du monde qu'on en parlait. Sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, il a finalement choisi certains mots très courants mais en leur donnant une signification céleste et spirituelle. Dans ce court chapitre nous ne pouvons pas approfondir ces vérités merveilleuses, mais j'espère au moins les clarifier.

#### **Saul et Paul.**

Avant de lire la suite, il serait bon que tu regardes très attentivement Romains 7.14-25, pour mieux saisir cette explication. Paul dit au v.15 : « Ce que j'accomplis, je ne le

comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais. » Il y a en quelque sorte deux Paul. Rappelons nous qu'avant sa conversion, Paul s'appelait Saul. Nous pourrions relire tout ce passage en faisant la distinction entre Saul et Paul, entre l'ancien Saul, l'homme naturel avant sa conversion, et le nouveau Paul, l'enfant de Dieu qui a rencontré le Christ sur la route de Damas. Ces deux personnalités se retrouvent liées dans le même homme. Paul dit : « Je... je... » mais il pense tantôt à Saul et tantôt à Paul. Il faudrait donc relire ce passage de la façon suivante : « Je (Saul) ne fais pas ce que je (Paul) veux, mais je (Saul) fais ce que je (Paul) hais. Or si je (Saul) fais ce que je (Paul) ne veux pas, je (Paul) reconnaît par là que la loi est bonne ; et maintenant ce n'est plus moi (Paul) qui le fais mais c'est le péché qui habite en moi (Saul). » Et au verset 20 : « Si je (Saul) fais ce que je (Paul) ne veux pas, ce n'est plus moi (Paul) qui le fais, c'est le péché qui habite en moi (Saul). »

Verset 21 : « Je trouve donc en moi cette loi (ou ce principe) : quand je (Paul) veux faire le bien, le mal est attaché à moi (Saul) ; car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur (Paul), mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend (Saul) captif de la loi (ou de l'autorité) du péché qui est dans mes membres. » (version Segond)

Et puis il s'écrie au verset 24 : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps (ou mieux traduit, de la force ou de la réalité) de cette mort ? » Mais Paul finit triomphalement : « Gloire soit rendue à Dieu ! C'est par Jésus-Christ notre Seigneur » que je suis délivré... C'est là le sens de ce passage.

Ainsi donc l'apôtre Paul reconnaissait en lui le conflit de deux personnalités : l'ancienne, hostile à la loi de Dieu, refusant de se soumettre à sa volonté ; et la nouvelle, née de Dieu, toujours prête à faire la volonté de Dieu et vivre selon sa loi.

Et tous, nous faisons la même expérience. Après la nouvelle

naissance, nous découvrons au-dedans de nous un terrible conflit. Nous avons, en effet, deux personnalités. L'ancienne ne s'est jamais souciée de Dieu et refuse à présent toute soumission à sa volonté. La Bible dit qu'elle est incurablement mauvaise et tortueuse par-dessus tout<sup>1</sup>. Le Nouveau Testament affirme que cette ancienne nature est irrécupérable ; elle ne peut être ni améliorée ni réformée. Alors que toutes les religions, toutes les philosophies essaient d'améliorer cette ancienne nature, Dieu refuse d'en tenir compte. Il veut tout recommencer, créer une toute nouvelle vie et refaire ta personnalité.

### L'analogie de la semence et de la terre.

La nature nous donne beaucoup d'analogies. La terre en elle-même est morte et ne peut produire la vie. Elle dépend de la semence qu'on y jette. Mais la semence, en germant, transforme la terre morte en une plante vivante. Un rosier, un chêne sont composés de terre, de terre morte, que le principe de vie a saisie et intégrée dans un organisme vivant. Si l'arbre est composé de terre, ce n'est pas la terre qui a fait l'arbre, c'est la vie qui a transformé la terre en arbre.

Dieu nous dit que notre ancienne nature est incapable de faire ou même de désirer la volonté de Dieu. Dans notre âme morte, Dieu jette la semence de vie, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Animée de l'Esprit de Dieu, celle-ci saisit les éléments de notre ancienne personnalité pour les transformer en une nouvelle personnalité à l'image du Christ. C'est cela le miracle de la nouvelle naissance.

Ainsi donc tu portes en toi deux personnalités. Tu es Saul mais aussi Paul. Jamais tu ne pourras changer la nature de Saul, jamais tu ne pourras en faire quelque chose de valable pour Dieu. Par contre, ta nouvelle personnalité désire à outrance faire la volonté de Dieu et ne saurait faire autre chose. Paul la décrit en ces termes saisissants : « C'est Christ qui vit en moi. » Elle découle directement de Dieu. Dieu l'appelle son enfant.

<sup>1</sup> Jérémie 17,9

Or l'enfant ressemble à son Père. L'ancienne nature est toujours en révolte contre Dieu. Lorsque tu pèches, c'est ton ancienne nature qui pèche et non la nouvelle. Lorsque tu fais la volonté de Dieu, c'est ta nouvelle nature qui la fait et jamais l'ancienne. La nouvelle nature est incapable de pécher. Celui qui est né de Dieu, nous dit Jean, ne pèche pas et ne peut même pas pécher<sup>1</sup>. Mais il nous dit aussi dans cette même épître que nous faisons de Dieu un menteur et nous nous séduissons nous-mêmes si nous prétendons être sans péché<sup>2</sup>. Apparemment, Jean se contredit; mais en fait ce n'est pas du tout le cas. Comme l'apôtre Paul, il constate l'existence de ce conflit chez le chrétien.

Les gens autour de nous ne comprennent rien de ces choses. D'ailleurs, il n'existe aucun vocabulaire dans le langage courant pour les décrire. L'homme n'a pas de langage céleste, disait un certain savant. Dieu a dû créer toute une terminologie pour nous communiquer les vérités insaisissables, c'est ce qu'il a fait dans la Bible.

## **La terminologie biblique.**

Avant de terminer ce chapitre, il serait bon de noter les expressions utilisées dans le Nouveau Testament pour décrire les deux natures du croyant. L'ancienne nature est appelée *le vieil homme*; *le péché qui habite en moi*; *le péché dans la chair*; parfois *le péché* tout court; quelquefois *la chair*. Cette dernière expression est très courante dans les écrits de Paul; cependant il ne faut pas la confondre avec le mot 'corps' pour lequel il existe en grec un mot différent.

Selon Paul, le corps du croyant est le temple du Saint-Esprit; mais *la chair* est plutôt la racine du péché dans notre âme aussi bien que dans notre corps. Au retour du Christ, dans notre corps ressuscité, nous serons à jamais débarrassés du péché et de toutes ses racines.

---

1 1 Jean 3.9, 10

2 1 Jean 1.8, 10

La nouvelle nature porte de même plusieurs noms. Entre autres, on note *le nouvel homme* ; *l'homme intérieur* ; *la nature divine* ; *celui qui est né de Dieu* ; *le Christ qui vit en moi*. Mais la plus courante, dans les écrits de Paul, c'est *l'esprit*, écrit généralement dans nos Bibles avec un ‘ e ’ minuscule. Cette distinction ne nous permet pas d'oublier le rapport étroit entre l'Esprit de Dieu et notre esprit régénéré. Ils sont organiquement liés, comme l'enfant et sa mère avant la naissance. Il y a dans quelques passages une sorte de divine confusion entre les deux. C'est pour cela que l'apôtre Paul dit : « Qui nous séparera de l'amour de Dieu ? »<sup>1</sup>

## Ne pas confondre âme et esprit !

La philosophie grecque exaltait l'âme au-dessus de tout ; mais, pour Dieu, l'âme de l'homme est morte, à moins qu'elle ne possède ce que la Bible appelle l'esprit. L'homme naturel, même dans ses meilleurs moments, fût-il le scientifique le plus génial, est incapable de comprendre les « choses de Dieu », puisque c'est spirituellement qu'on les discerne<sup>2</sup>. Il lui manque ce sens spirituel qui permet de connaître Dieu qui est lui-même esprit<sup>3</sup>. Son âme est plafonnée par une barrière d'inconscience infranchissable.

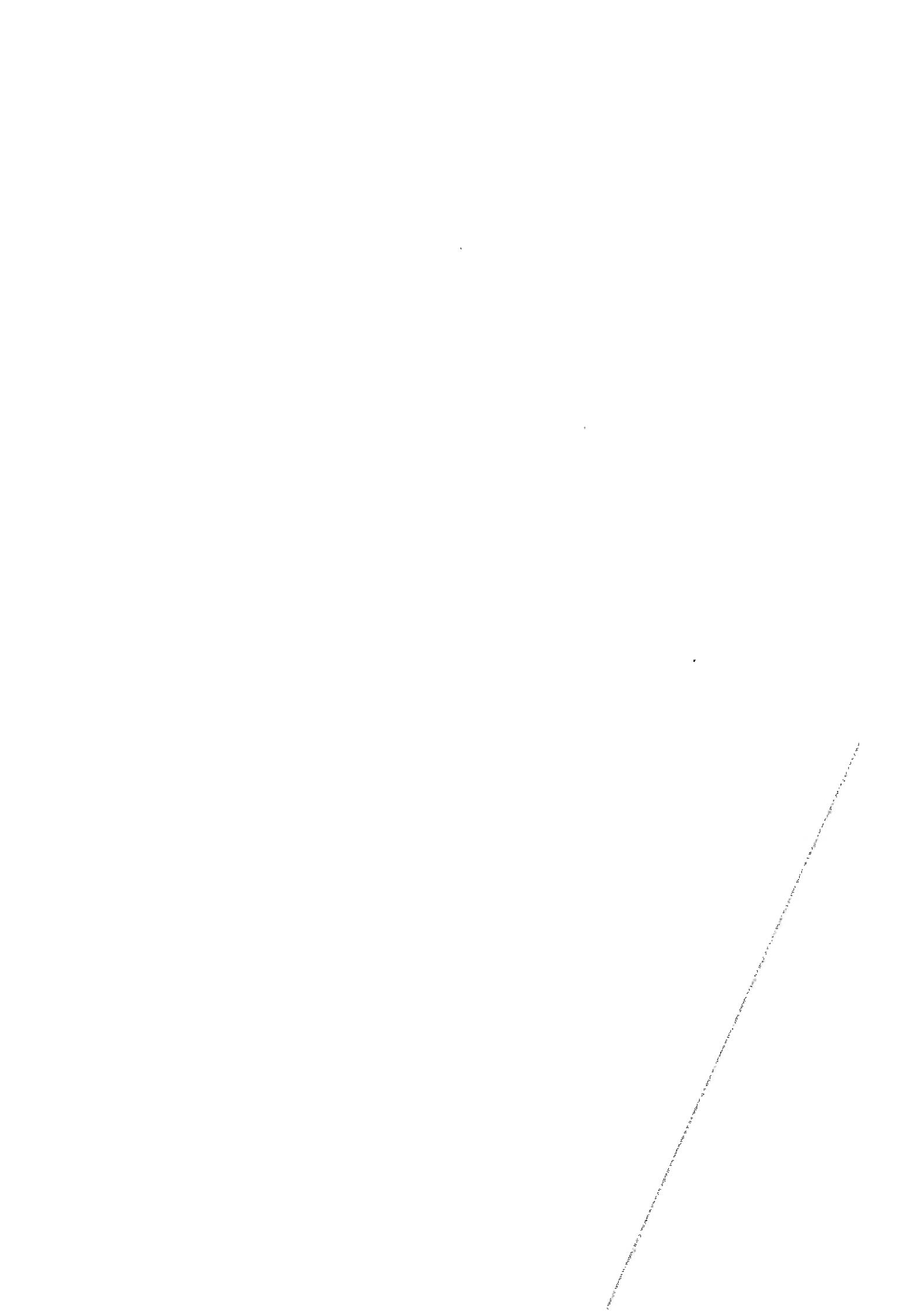
Le mot ‘ âme ’ (en hébreu *néphesch*, en grec *psychê*) signifie ‘ souffle ’ tout comme le mot esprit (hébreu *rouach*, grec *pneuma*), mais Dieu les met en contraste au point de dire que l'intellectualisme sans l'amour est « charnel (*psychikos*) et démoniaque »<sup>4</sup>, alors que l'âme de l'enfant de Dieu est pénétrée, éclairée, transformée par son esprit régénéré. Il y a donc une solution au problème de ton conflit, mais elle est miraculeuse. La nouvelle naissance est miraculeuse. Elle est le commencement de la vie éternelle et la vie éternelle est un miracle perpétuel.

<sup>1</sup> Romains 8.35

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 1.18-25 ; 2.14, 15

<sup>3</sup> Jean 4.23

<sup>4</sup> Jacques 3.15 ; voir aussi Jude 19



*Chapitre trois*

*Toi, le Temple*

*du Saint-Esprit ?*

### **La présence de l'Esprit.**

Imagine-toi, tu es le temple de Dieu ! L'Esprit de Dieu habite en toi. Qui pourrait le croire si la Parole de Dieu ne l'affirmait ? En effet, dans le Nouveau Testament au moins une trentaine de passages indiquent clairement que tout enfant de Dieu est la demeure du Saint-Esprit. En voici quelques-uns :

*1 Corinthiens 6.19* : « Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ? » Trois fois dans ce seul verset, Paul répète de trois façons différentes que les chrétiens de Corinthe avaient le Saint-Esprit en eux. Paul ne distingue pas ici entre les forts et les faibles ; il parle de tous. D'ailleurs, ce passage concerne non seulement les chrétiens de Corinthe, mais aussi « tous ceux

qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ »<sup>1</sup>. En outre, la majorité des membres de l'église de Corinthe était très imparfaite. Paul leur reproche parmi d'autres fautes des querelles, des divisions, la tolérance d'une certaine immoralité, du désordre au moment même de la sainte cène et une confusion troublante au sujet de certaines doctrines, allant jusqu'à mettre en doute la résurrection. Il leur reproche d'être « charnels » et « enfants »<sup>2</sup>. Pourtant, il n'hésite pas à dire qu'ils avaient le Saint-Esprit en eux. Ce seul verset suffirait pour mettre hors de doute le fait que tout enfant de Dieu a le Saint-Esprit en lui. Mais Paul dit encore :

*1 Corinthiens 3.16* : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

*2 Corinthiens 6.16* : Paul dit de lui-même et au sujet des chrétiens de Corinthe : « Nous sommes le temple du Dieu vivant. »

*1 Thessaloniciens 4.8* : Aux chrétiens de Thessalonique, il dit : « Dieu vous a aussi donné son Saint-Esprit. »

Pour ceux qui désirent approfondir cette vérité, voici d'autres passages intéressants :

Romains 5.5 ; 8.9,15,16, 23, 26-27

1 Corinthiens 2.12 ; 12.3, 7

2 Corinthiens 1.21, 22 ; 5.5

Galates 3.2, 5, 14 ; 4.6 ; 5.25

Ephésiens 1.13, 14 ; 2.21, 22 ; 4.30

Colossiens 2.10

1 Thessaloniciens 4.8

2 Timothée 1.7, 14

Tite 3.5, 6

Jacques 4.5

1 Jean 2.20, 27 ; 3.24 ; 4.13 ; 5.10

Jude 20.

---

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 1.2

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 3.1, 2

C'est exaltant ! Si Dieu ne le disait pas lui-même, jamais je n'oserais croire qu'il daigne venir habiter en moi et m'appeler sa maison. Non seulement notre cœur, mais notre corps est le temple du Saint-Esprit. Quel privilège, mon frère ! Quand tu marches dans la rue, tu peux être fier ! Dis-toi bien que Dieu marche dans la rue avec toi, au-dedans de toi ; celui qui a créé l'univers, qui tient toutes choses en existence, qui est la source de toute intelligence et de toute énergie, il est en toi, en train d'animer consciemment tout ton être. Il est là, dans le but d'accomplir en toi tout le dessein qui remplit son cœur.

## Mais qui est le Saint-Esprit ?

Pour beaucoup de gens, c'est un sujet mystérieux, trop ignoré dans les églises et autour duquel il y a encore de nos jours une immense confusion. Pourtant, la Bible nous donne un enseignement très clair et très complet dans ce domaine. Il suffit de la lire pour en être convaincu.

*Le Saint-Esprit est Dieu.* La Bible ne nous laisse aucun doute à ce sujet et nous conduit aussitôt au milieu du plus grand des mystères, celui de la Trinité. Le mot ‘Trinité’ ne se trouve pas dans l’Ecriture. Il a été adopté dans le vocabulaire chrétien bien longtemps après l’époque apostolique, pour définir la vérité biblique de Dieu et pour dénoncer les hérésies concernant la personne de Christ et du Saint-Esprit. La doctrine de la Trinité est pourtant affirmée dans la Bible avec une clarté indiscutable.

On y lit que Dieu est amour. Incontestablement, Dieu créa l'univers afin d'avoir quelque chose à aimer, afin aussi d'être aimé par des créatures intelligentes comme les hommes et les anges. Mais, avant que l'univers fût, Dieu que pouvait-il aimer sinon lui-même ? On ne peut pas aimer le néant. Et si Dieu est amour, cela signifie que Dieu n'existe pas sans aimer. Avant la création de l'univers, Dieu avait nécessairement en lui-même l'objet de son amour, qu'il appelle son Fils. Entre le Père et le Fils, il y a un amour réciproque, éternel et inaltérable.

Dieu veut faire connaître son amour à tous les êtres intelligents qu'il a créés. Mais il est impossible à l'homme de connaître le fond du cœur de Dieu. Il faut que Dieu lui-même se dévoile et communique sa pensée, ce qu'il fait par le moyen de la Parole. Jésus-Christ est appelé, dans la Bible, la Parole de Dieu. Il est l'expression de la pensée de Dieu qui est l'amour absolu.

## **Le souffle de Dieu.**

Cependant, la parole est inaudible si elle n'est pas portée par le souffle. L'homme est incapable d'entendre la Parole divine, si Dieu ne *souffle* pas. Lorsque Dieu accompagne sa Parole de l'énergie de son *Souffle*, c'est-à-dire de son Esprit, elle devient intelligible à la conscience de l'homme. Le ciel s'ouvre pour lui en découvrant l'amour de Dieu.

Le mot 'esprit' vient du latin *spiritus*, qui signifie justement le Souffle. *Spiritus* est la traduction du mot grec *pneuma* qui veut dire exactement la même chose. En français, nous distinguons entre esprit et souffle ; mais le latin et le grec ne font pas cette distinction et utilisent le même mot.

Jésus dans Jean 3.5-8, disant que le vent souffle où il veut, parle en même temps d'une certaine action de l'Esprit de Dieu. En grec, langue originale du Nouveau Testament, c'est évident, puisque *pneuma* veut indifféremment dire *souffle* ou *esprit*.

Le Saint-Esprit est donc le Souffle de Dieu, comme Jésus-Christ est le Fils et la Parole de Dieu. Si la parole exprime la pensée du cœur, le souffle, par contre, rend audible la parole. Ainsi, le Fils de Dieu, c'est Dieu qui s'exprime, qui démontre la joie de son amour ; L'Esprit de Dieu, c'est son Souffle qui rend cette Parole accessible à l'homme : il serait intéressant d'approfondir cette vérité, mais dans un petit livre, on ne peut pas tout dire.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Dans mon ouvrage, *Le Miracle de L'Esprit*, je développe l'étude sur la personne et l'œuvre du Saint-Esprit (Éditions Farel).

## C'est Dieu qui agit en toi.

C'est donc le Souffle ou l'Esprit de Dieu qui agit en toi, pour former dans ton sein l'image de Christ. D'abord, il cherche à te révéler le Christ ; ensuite, il cherche à l'exprimer au travers de toi. Une fois que tu as accepté la lumière, tu deviens toi-même une source de lumière. Dieu commence à briller au travers de ta vie. Tu deviens le reflet de son amour. Quand tu ouvres ton cœur à Dieu, son Esprit te pénètre. La lumière du printemps évoque la floraison de la terre ; le visage d'une jeune fille peut bouleverser le cœur d'un jeune homme avec la révélation de l'amour ; ainsi le Saint-Esprit, en entrant chez toi, apporte la vie de Dieu. Alors qu'avant tu étais mort dans tes péchés, selon Ephésiens 2.1, l'instant d'après, ton esprit mort ressuscite, tu nais d'en-haut, ton âme reçoit la vue et tu contemples le miracle de la beauté de Dieu. Tu commences à regarder Dieu en face, tu es un bébé qui naît dans le royaume de Dieu.

Un véritable miracle s'opère en toi et Dieu l'appelle la nouvelle naissance. C'est le début de la vie éternelle. Et tout cela, le Nouveau Testament l'affirme, c'est l'œuvre du Saint-Esprit ; c'est lui qui façonne l'image du Christ dans ton âme, c'est lui qui écrit la loi de Dieu sur ton cœur et transforme toute ta conception de la vie. C'est lui qui crée l'amour de Dieu en toi, c'est lui qui te révèle la face de Dieu en Christ. Tu commences à connaître le ciel dans ton expérience.

## Et la suite ?

« Après avoir commencé par l'Esprit, dit Paul dans Galates 3.3, allez-vous maintenant finir par la chair ? » C'est l'Esprit de Dieu qui a commencé cette œuvre fantastique en nous, c'est lui seul qui peut la développer. Comme Paul ajoute : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons, avançons, fonçons *par le moyen de l'Esprit*. »<sup>1</sup> On ne peut vivre la vie chrétienne sur

---

1 Voir Galates 5.25

cette terre autrement que par la puissance du Saint-Esprit, pas plus qu'on ne peut devenir un enfant de Dieu sans lui.

## *Chapitre Quatre*

### *La Plénitude de l’Esprit*

« Soyez remplis de l’Esprit »<sup>1</sup>.

Tous les enfants de Dieu ont le Saint-Esprit, mais tous n’ont pas la plénitude de l’Esprit. On suppose trop souvent que cette plénitude est un ‘ luxe ’ spirituel, réservé à de rares privilégiés. Pourtant Dieu veut que nous soyons tous remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu, expérience que Paul identifie avec « la connaissance de l’amour de Dieu qui surpassé toute connaissance »<sup>2</sup> ! Peu de chrétiens semblent comprendre cela ; beaucoup se contentent d’une vie spirituelle médiocre ou pauvre. Mais, aux yeux de Dieu, la plénitude de l’Esprit n’est pas un luxe : elle est une nécessité.

Dieu l’exige : « Soyez remplis de l’Esprit», *c'est un ordre*. Ne pas être rempli, ce n’est pas seulement anormal : c’est un péché.

1 Ephésiens 5.18

2 Ephésiens 3.14-19

Par la nouvelle naissance, nous entrons dans le royaume de Dieu, mais pourquoi rester à la frontière ? Dieu nous a sauvés de l'enfer, ce n'est pas pour nous abandonner ensuite au bord de la route ! Dieu étant infini, la vie éternelle a nécessairement des possibilités sans bornes. Pourquoi limiter son Esprit par notre incrédulité ? Vise haut !

### **Les deux niveaux d'expérience chrétienne.**

Dieu fait une distinction entre le chrétien spirituel et le chrétien charnel<sup>1</sup>. Le chrétien charnel est comme un bébé encore au biberon. Ses sens spirituels sont si peu développés qu'il ne peut sonder les profondeurs de Dieu. Le bébé spirituel est à l'A.B.C., alors que l'homme fait, le chrétien adulte, peut discerner entre le bien et le mal et il est capable d'instruire d'autres personnes concernant les choses de Dieu.

Dans Romains 8.5-7 , Paul parle de ceux qui s'affectionnent aux choses de Dieu et de ceux qui s'affectionnent aux choses de la chair. Ainsi, le chrétien spirituel est l'homme qui abandone à Dieu tous ses droits ; il croit en Jésus-Christ *pour toutes choses* ; il fonce de tout son cœur pour faire sa volonté. Dieu peut remplir ou posséder un tel homme : il l'utilise au maximum.

Le chrétien charnel, au contraire, est toujours attiré par les choses de ce monde et par le péché. Il néglige les moyens que Dieu lui donne pour approfondir sa vie spirituelle. Il reste toujours faible, ballotté et attiré à droite et à gauche par toutes sortes de choses qui ne profitent pas. Il est toujours souffrant, angoissé, parce qu'au fond de lui-même, il connaît la vérité et il aime Dieu ; il désire réellement faire la volonté de Dieu ; mais dans la vie de tous les jours il est incapable de la réaliser. C'est un enfant de Dieu, mais qui est encore un petit bébé. Un bébé nouveau-né est délicieux ! Alors qu'un bébé de quarante ans, cela fait horreur et pitié. Le chrétien spirituel, c'est celui qui est rempli de l'Esprit de Dieu. Le chrétien charnel a l'Esprit

---

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 3.1-3 ; Hébreux 5.11-14

de Dieu en lui et avec lui, sinon il ne serait pas enfant de Dieu, mais il se prive de la plénitude de l'Esprit.

## **Différence entre installation et réparation !**

La différence peut être illustrée par une analogie. Deux maisons l'une à côté de l'autre ont toutes les deux la même installation d'eau et d'électricité.

Dans l'une de ces maisons, l'installation est en bon état ; quand on en a besoin, on peut avoir de la lumière, de l'eau à volonté. Dans l'autre maison, il y a des pannes d'électricité, des fuites d'eau ; on ouvre le robinet pour n'obtenir que quelques gouttes ; on appuie sur l'interrupteur et voici que la lampe s'est cassée et n'a pas été remplacée. Pourtant les deux maisons ont l'eau et l'électricité. Chez le chrétien charnel, on n'a pas la garantie de cette abondance permanente dont jouit le chrétien spirituel. Il a besoin d'appeler le divin plombier, le divin électricien pour venir remettre en état son installation.

## **La plénitude, pour quoi faire ?**

Dans les Actes des apôtres, on voit que les disciples sont souvent remplis du Saint-Esprit et que cette plénitude a *surtout pour but de rendre efficace leur témoignage en faveur du Christ*. Ainsi, le jour de la Pentecôte, trois mille personnes sont convaincues et converties. Au chapitre 4.8, Pierre n'a pas peur, devant les autorités responsables de la crucifixion de Jésus, de dénoncer leur crime. Au verset 31, en sortant de prison, ils annoncent la Parole de Dieu avec assurance (le mot grec veut dire ‘ avec audace ’). Au chapitre 11.24, nous lisons que Barnabas, le coéquipier de Paul, est plein d'Esprit-Saint. En 13.9, Paul dénonce le sorcier Elymas et enchaîne le démon. Dans tous ces cas, nous voyons que l'Esprit, par sa plénitude, apportait à la parole et au témoignage des apôtres l'autorité de Dieu. Jésus dit que le Saint-Esprit, en venant parmi les croyants, aurait comme but de *faire connaître le Christ*<sup>1</sup>. « Avec

1 Jean 15.26, 27 ; 16.13, 15

une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. »

*En même temps*, « la multitude de ceux qui avaient cru n'étaient qu'un cœur et qu'une âme... Tout était commun entre eux... et une grande grâce reposait sur eux tous. »<sup>1</sup> Jésus dit que le monde serait convaincu par l'amour fraternel des disciples<sup>2</sup>, car c'est par la présence de Jésus au milieu de nous que l'Esprit rend témoignage au monde.

## **En quoi consiste la plénitude de l'Esprit ?**

Le format de ce livre ne permettant pas un approfondissement de ce sujet, je n'offre ici qu'un bref résumé. J'espère néanmoins qu'il donnera une idée du vaste potentiel de la vie chrétienne. Dans certains milieux, on ne parle guère du Saint-Esprit ; dans d'autres, on en parle tout le temps mais en limitant son action à une ou deux manifestations particulières. Les deux erreurs sont aussi tristes l'une que l'autre.

Comme la lumière blanche du soleil s'épanouit en un spectre de sept couleurs, ainsi le Saint-Esprit, quand il nous remplit, se manifeste par sept opérations simultanées dans notre vie, avec une richesse de variations aussi grande que celle que nous remarquons dans la nature. L'Esprit de Dieu n'aime pas qu'on le réduise à une ‘formule’. Il est Dieu.

## **Les sept aspects de la plénitude.<sup>3</sup>**

*1. Il témoigne*. D'abord « l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »<sup>4</sup> « Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même. »<sup>5</sup> De là vient notre certitude. Mais son témoignage est basé sur la Parole de Dieu, qu'il a créée précisément dans ce but. L'Esprit, la Parole et le Fils de Dieu sont indissociables.

1 Actes 4.32, 33

2 Jean 13.34, 35

3 J'ai consacré tout un ouvrage à l'étude de ces aspects ; *Explosion de Vie*, Éditions Farel.

4 Romains 8.16

5 1 Jean 5.10

Ensuite il témoigne du Christ au travers de nous<sup>1</sup>. Il signe notre témoignage avec une autorité divine, que les hommes savent reconnaître.

2. *Il produit en nous le fruit de l'Esprit*<sup>2</sup>. Le fruit de l'Esprit, c'est *le caractère de Jésus*, résumé dans ces neufs mots : amour, joie, paix, patience, bonté, bénignité, fidélité, douceur, maîtrise de soi. Ces qualités sont en somme les aspects de l'amour. Un homme non rempli de l'amour de Jésus n'est pas rempli de l'Esprit, quelles que soient ses prétentions.

Lorsque nous sommes remplis de l'Esprit, nous aimons Dieu de tout notre coeur, notre prochain comme nous-mêmes<sup>3</sup> et notre frère comme Christ nous a aimés<sup>4</sup>.

3. *Il crée la communion*<sup>5</sup>. Le mot grec original signifie ‘partage’. L'Esprit, en nous remplissant, crée une communion intense entre Dieu et nous. Nous partageons tout avec Dieu<sup>6</sup>. Il est à moi et je suis à lui. Nous avons en commun tout ce que représente Christ. Il crée ensuite une communion profonde entre moi et mes frères<sup>7</sup>. Nous partageons la vie de Christ ensemble, comme dans Actes 4.32. *Jamais il ne divise les enfants de Dieu*. Il les unit. Tout ce qui déchire le corps de Christ ne vient pas de Dieu<sup>8</sup>.

4. *Il intercède*. Il prie pour nous « avec des soupirs inexprimables »<sup>9</sup>. Il est notre deuxième « avocat »<sup>10</sup> (‘Consolateur’ serait mieux traduit par « avocat » dans Jean 14. Le mot grec est le même dans 1 Jean 2.1 où Jésus est aussi appelé notre « avocat »).

Il inspire en même temps notre intercession en faveur des

1 Jean 15.26, 27

2 Galates 5.22

3 Matthieu 22.37, 39

4 Jean 15.12

5 2 Corinthiens 13.13

6 1 Jean 1.7

7 1 Jean 1.3

8 1 Corinthiens 3.3, 4 ; 1 Jean 2.9-11 ; 3.10-15 ; 4.11, 12, 20, 21

9 Romains 8.26, 27

10 Jean 14.16

autres<sup>1</sup>. La plénitude de l'Esprit s'exprime en une vie de prière intense.

*5. Il nous enseigne*<sup>2</sup>. Le but de tout son enseignement est de révéler le Seigneur Jésus-Christ et, au travers de lui, le Père. Il se sert surtout de la Parole de Dieu pour le faire ; la Bible devient pour nous un livre lumineux.

*6. Il nous dirige*<sup>3</sup>. Comme Israël fut conduit dans le désert par la nuée de la présence de Dieu, ainsi nous devenons sensibles aux directives de l'Esprit quand il nous remplit. Pour nous guider, il se sert de 3 moyens :

a) Les Ecritures. Si Dieu dit clairement une certaine chose dans la Bible, nous n'avons pas à chercher plus loin.

b) Les circonstances. Quant aux détails, Dieu se sert souvent des circonstances pour préciser sa volonté dans une situation particulière.

c) Sa voix dans notre conscience, une conviction intérieure.

Dans Actes 10 nous voyons que Dieu se servit de ces trois moyens pour diriger Pierre vers la maison de Corneille. Quelle bénédiction pour le monde !

*7. Il nous qualifie par des dons pour le service de Dieu.* Le Saint-Esprit veut surtout faire connaître le Christ au monde entier. Dans ce but, il agit de manière à révéler Jésus au travers de nous. Lui seul sait quelle est pour chacun de nous la meilleure façon de servir Dieu. Dieu ne fabrique pas les hommes ‘en série’ ! Tu es une âme unique, créée par lui et pour lui ; il a un trésor de grâce unique à te confier, que lui seul peut te communiquer .

Aucun de nous ne peut servir Dieu par ses propres moyens. La « chair » ne peut faire la volonté de Dieu, mais elle peut certainement tout gâcher. Moïse même a dû passer quarante

1 Jude 20

2 1 Jean 2.20-27 ; Jean 16.13-15

3 Romains 8.14

ans d'humiliation dans le désert pour l'apprendre. Mais quand il est revenu de sa rencontre avec Dieu pour affronter le dictateur du monde, avec rien d'autre qu'un vieux bâton à la main et la Parole de Dieu dans son cœur, quel résultat ! Demande donc à Dieu de te qualifier pour son service.<sup>1</sup>

**« Ne vous enivrez pas de vin... Mais soyez remplis de l'Esprit. »<sup>2</sup>**

Analysons de plus près ce commandement.

Pourquoi les hommes cherchent-ils dans l'alcool, dans la drogue et dans d'autres choses un stimulant ? C'est parce qu'il leur manque le stimulant du Saint-Esprit. Les stimulants artificiels du monde nous laissent dans un état pire qu'auparavant. Le seul stimulant qui permet à l'homme de faire la volonté de Dieu tout en renouvelant ses forces et en clarifiant sa vision, c'est l'Esprit de Dieu. Dans le monde chrétien, on a souvent tendance à remplacer l'action de l'Esprit de Dieu par des 'stimulants' artificiels. On s'appuie sur l'argent ou sur une grande organisation, ou sur des expériences particulières, ou sur un homme, plutôt que sur Dieu. Toute chose autre que Dieu nous laisse finalement désemparés et confus.

Le croyant a pourtant besoin d'un stimulant. En temps de guerre, on donne souvent au soldat un stimulant pour lui permettre de faire l'exploit qu'il n'arriverait pas à faire de lui-même. Le chrétien, pour vivre face au monde qui crucifia son Maître, a besoin d'un courage et d'une joie surnaturels. Le Saint-Esprit nous donne un courage qui étonne ; il nous donne une joie débordante .

## Le temps progressif.

Mais regardons de plus près ce verset : le sens du grec original ne ressort pas entièrement dans la traduction. Il n'existe pas de forme grammaticale en langue française pour

<sup>1</sup> Un enseignement plus approfondi sur les dons spirituels se trouve au chapitre 10.

<sup>2</sup> Ephésiens 5,18

traduire l'impératif progressif grec. Il faudrait traduire la phrase : « Remplissez-vous sans cesse, soyez toujours en train d'être remplis de l'Esprit ». C'est donc une action continue, perpétuelle, progressive et non pas une action simple, définitive, une fois pour toutes. Il existe en grec un impératif simple, mais l'apôtre Paul ne l'emploie pas dans ce contexte ; il emploie la forme progressive.

Cela est très significatif. Le Saint-Esprit nous communique par là une vérité très importante sur lui-même. On ne reçoit pas la plénitude du Saint-Esprit une fois pour toutes ; ce n'est pas une action définitive. On ne peut pas s'afficher avec l'étiquette : ' Définitivement rempli ' !

Par contre, la nouvelle naissance est un acte irréversible de Dieu ; si je suis enfant de Dieu, je le suis pour toujours. Je ne peux pas être aujourd'hui enfant de Dieu, demain autre chose et le surlendemain de nouveau enfant de Dieu. Alors que la plénitude d'aujourd'hui ne garantit en rien celle de demain. On peut la perdre ; mais heureusement, on peut aussi la retrouver.

### **Tu n'es pas une bouteille.**

On croit souvent pouvoir obtenir la plénitude de l'Esprit comme on remplit une bouteille de champagne, qu'on prend soin de bien boucher, sans oublier de coller la belle étiquette explicative, en pensant pouvoir dire pendant le reste de sa vie et à tout le monde : ' Je l'ai eue telle et telle année ' ! Mais une bouteille dans la cave ou même sur la table, à quoi bon, si elle n'est pas ouverte et son contenu déversé ? En fait, il ne nous est pas possible d'avoir la plénitude du Saint-Esprit de cette façon. Nous ne pouvons posséder Dieu et le garder rien que pour nous. Salomon dit avec raison que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent contenir Dieu<sup>1</sup>. Combien moins nous !

Nous ne connaîtrons la plénitude de l'Esprit que dans la mesure où nous laisserons Dieu passer au travers de nous.

---

1 2 Chronique 6.18 ; voir aussi Esaïe 40.12-28

L'âme de l'homme n'est pas une bouteille ! Elle ressemble plutôt à un tuyau ou à un fil électrique ou, mieux encore, au lit d'un torrent ou à une rivière. La rivière est pleine d'eau uniquement si elle remplit à chaque instant les deux conditions suivantes : elle doit recevoir sans cesse l'eau de la montagne et elle doit sans cesse la laisser couler plus bas dans la vallée. Nous ne pouvons être remplis du Saint-Esprit que si nous recevons à chaque instant cette plénitude de Dieu et si nous la communiquons fidèlement au monde autour de nous ; nous sommes alors une rivière et non pas un étang ; nous sommes un canal et non pas une bouteille.

### Le sens de la plénitude.

En d'autres termes, nous ne pouvons pas obtenir la plénitude de l'Esprit simplement pour notre satisfaction personnelle. *Elle nous est donnée pour faire la volonté de Dieu.* La seule satisfaction réelle de l'homme consiste à faire la volonté de Dieu. Lorsque Dieu trouve un homme qui l'aime au point de vivre pour lui, il lui ouvre son cœur et fait de cet homme le véhicule de son amour. Toute l'énergie, toute l'intelligence, toute la générosité de Dieu lui sont accessibles, afin d'accomplir la volonté de Dieu, c'est-à-dire faire connaître le Christ au monde.

L'arbre qui obéit aux lois de la nature est à la fois une richesse pour la terre et un objet de beauté qui satisfait l'esprit de l'homme. Ainsi, l'homme qui vit selon les lois de Dieu trouve pour lui-même une satisfaction profonde, tout en apportant à son entourage ce que Jésus appelle « la lumière du monde et le sel de la terre »<sup>1</sup>. La plus grande satisfaction que puisse avoir un enfant de Dieu, c'est de pouvoir amener quelqu'un d'autre à Dieu. Dieu lui-même devient la satisfaction d'un tel homme. Dieu est amour et la Bible dit que l'homme est fait à l'image de Dieu : l'homme trouve donc le comble à son expérience quand il aime ; ou plutôt quand l'Esprit de Dieu commence à

1 Matthieu 5.13-16

aimer au travers de lui. Le cœur de l'homme sans Dieu est vide ; le mal qu'il éprouve alors le pousse à chercher partout une raison d'être. Mais lorsque Dieu remplit ce vide, l'homme trouve le véritable sens de son existence en celui qui en est la Source. Sa personnalité est inondée et transformée par l'Esprit de Dieu. Il découvre l'amour.

### **Pourquoi les deux lacs ?**

La configuration de la Terre sainte illustre à merveille le principe de la plénitude. Elle contient deux grands lacs : le lac de Galilée et la mer Morte. Nous avons ici une image frappante, un symbolisme spirituel. Les deux lacs reçoivent la même eau qui découle de la plus haute montagne du pays : l'Hermon. Pourtant ils sont aussi différents que la vie et la mort.

Le lac de Galilée, près des neiges du mont Hermon, reçoit ses eaux directement de la source et donne tout ce qu'il a reçu. Les eaux vives passent sans cesse au travers du lac pour couler ensuite dans la basse vallée du Jourdain. Elles sont fraîches et remplies de poissons ; elles nourrissent une vie abondante sur ses rives, où Jésus lui-même a vécu.

La mer Morte, au contraire, tout en étant abreuvée des mêmes eaux, ne les reçoit pas directement de la source, mais par l'intermédiaire du lac de Galilée. Elle ne donne nulle part ce qu'elle a reçu. Elle est située dans un creux, à un niveau si bas, à 300 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée, que la chaleur y est suffocante. Elle perd en évaporation toutes les eaux qu'elle reçoit ; tout ce qui lui reste, c'est une amertume chaque année plus intense, qui rend la vie impossible dans le lac et aux alentours. Tout est stérile, desséché, salin. Un oiseau volant par-dessus cette mer tombe asphyxié ; une seule goutte de cette eau dans l'oeil est aussi cuisante qu'un acide.

### **La signification de ce symbolisme.**

Apprenons ce que le doigt de Dieu a écrit dans la Terre sainte.

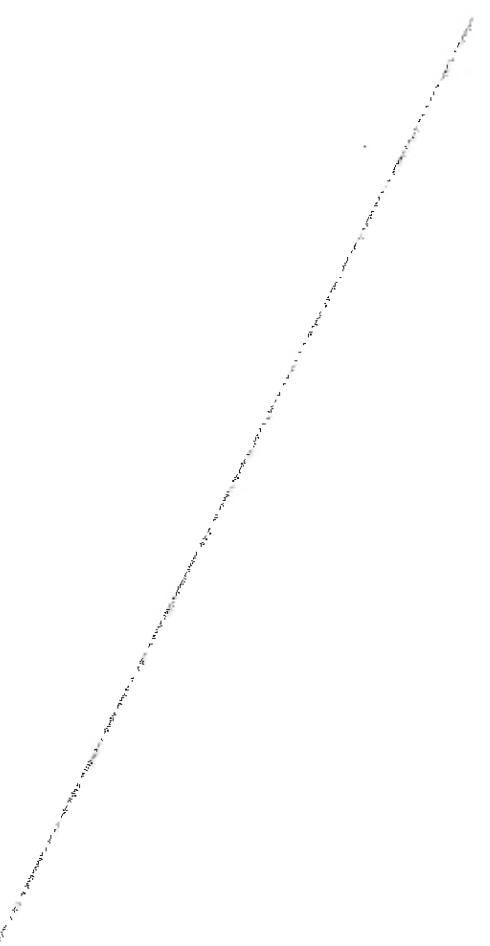
Le lac de Galilée ressemble au chrétien spirituel. Il vit près de Dieu. Il boit sans cesse à la source. Il est constamment renouvelé par un courant perpétuel de vie divine que Dieu verse au travers de lui. Le Saint-Esprit le remplit parce qu'il reste toujours et tout à la fois ouvert à Dieu et aux hommes. L'Esprit crée en lui et autour de lui la vie de Christ.

Le chrétien charnel ressemble à la mer Morte. Il est loin de la source ; il dépend des autres chrétiens pour sa vie spirituelle au lieu de se ressourcer dans l'intimité de Dieu. Il reçoit, certes, l'Esprit de Dieu en abondance, mais il ne sait se maintenir dans cette abondance. Il vit à un niveau spirituel si bas que cette plénitude lui échappe au fur et à mesure qu'il la reçoit. Son âme connaît une déception, une amertume croissante année après année. Il est incapable de transmettre ou de nourrir une vie spirituelle autour de lui. Heureusement, Dieu a promis de guérir les eaux de la mer Morte<sup>1</sup>. Il y a de l'espoir pour le chrétien charnel, à condition qu'il laisse Dieu intervenir.

Dieu conçoit la plénitude de l'Esprit comme étant l'état normal de tout enfant de Dieu sur la terre. Il faut ajouter, hélas, qu'ils sont nombreux sur cette terre, les chrétiens anormaux ! Et toi, mon frère, ne va pas grossir ce nombre ! Mais au contraire, sois sans cesse « en train d'être rempli de l'Esprit » et dès à présent. Où en es-tu ? Au lac de Galilée ? ou à la mer Morte ?

---

1 Ezéchiel 47,8, 9



*Deuxième Partie*  
*Les Trois Principes*  
*de la Plénitude*



## *Avant-propos*

### **Les sept colonnes de la sagesse.**

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. »<sup>1</sup>

« La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. »<sup>2</sup>

C'est la sagesse divine qui construit la maison de notre vie spirituelle. Le fondement fut posé le jour de notre nouvelle naissance et, depuis ce moment, le temple s'élève. Si nous le batissons selon la sagesse de Dieu, l'édifice résistera à toutes les tempêtes et à toutes les secousses<sup>3</sup>. Le chrétien est libre de bâtir sur le fondement de sa foi, soit avec des éléments périssables, comme le bois, le foin, ou le chaume, qui ne résistent ni au feu ni à la tempête, soit avec des éléments durables, comme l'or, l'argent, les pierres précieuses, que rien ne pourra détruire<sup>4</sup>.

Au retour de Christ, lorsque nous rencontrerons Dieu face à face, l'édifice subsistera ou bien s'écroulera. Le fondement restera ; notre foi en Christ ne nous est pas enlevée ; mais ce que nous aurons bâti dessus pourra disparaître comme de la fumée. Dans ce cas-là, nous perdrions, non pas notre salut, mais notre « récompense ».<sup>5</sup>

Quelles sont les sept colonnes de la maison de Dieu ? Encore jeune homme, je fus frappé par ce passage. J'ai compris qu'il devait y avoir *sept principes* de base, sept vérités fondamentales permettant à Dieu de bâtir solidement notre vie spirituelle. J'ai mis bien des années à saisir les vérités que je t'offre dans les chapitres qui suivent.

1 1 Corinthiens 3.11

2 Proverbes 9.1

3 Matthieu 7.25

4 1 Corinthiens 3.12-15

5 1 Corinthiens 3.15

## Trois principes et quatre disciplines.

J'ai trouvé dans toute la Bible trois principes spirituels nécessaires à la vie de plénitude ; comme supports de cette vie, j'ai trouvé aussi quatre disciplines ou habitudes à cultiver. On peut comparer le tout à une table composée de trois planches et soutenue par quatre pieds. Dans les chapitres suivants nous examinons d'abord les trois principes et ensuite les quatre disciplines. Peut-être penses-tu que nous compliquons les choses ? Rassure-toi ! De même que les sept couleurs de l'arc-en-ciel ne forment en fait qu'une seule lumière blanche, dans la vie spirituelle il n'y a aussi qu'une seule condition pour obtenir la grâce de Dieu, c'est de croire en Christ. La foi en Christ est la seule condition du salut : dans le Nouveau Testament, il y a plus de cent passages qui nous le disent. Dans les Evangiles, Jésus disait toujours : « *Qu'il vous soit fait selon votre foi.* »

L'apôtre Paul, dans ses épîtres, affirme à plusieurs reprises qu'ayant commencé par la foi, nous devons continuer par la foi. Nous ne pouvons achever notre perfection par nos propres efforts ; c'est Dieu qui commence, c'est Dieu qui achève. Seul l'Esprit de Dieu peut nous donner la vie éternelle, seul l'Esprit de Dieu peut développer cette vie. En fait, il n'y a qu'un seul secret : c'est la foi en Christ. Dans les chapitres qui suivent, en définissant ces ‘ sept colonnes ’, je n'ai vraiment qu'une seule idée : il faut croire en Christ pour absolument tout. Non seulement pour les choses de l'au-delà, mais aussi pour les choses de la vie sur terre. C'est par la foi en Christ que tu es sauvé de la punition de ton péché et qu'à son retour, tu seras sauvé de la présence même du péché ; c'est par la foi aussi que tu es sauvé *quotidiennement* de la puissance du péché. Mais la Bible nous révèle qu'il y a deux obstacles à la foi : une mauvaise conscience et une mauvaise volonté. Nous allons maintenant examiner ces deux problèmes.

## Les bases de notre étude.

Quand on étudie sous l'autorité d'un éminent professeur, on

est tenu de se procurer et d'étudier le livre ou les textes qu'il a écrits. Or notre professeur divin, c'est le Saint-Esprit. Il a écrit un livre de textes qui s'appelle la Bible. Si nous voulons vraiment profiter des cours qu'il nous donne, nous ferons bien d'étudier à fond le texte qu'il écrit pour nous.

La Bible parle beaucoup du Saint-Esprit, mais elle ne contient que quatre commandements le concernant. Il est donc d'une très grande importance que nous les comprenions et que nous les mettions en pratique. Nous avons déjà étudié, dans le chapitre précédent, le premier de ces commandements, que j'appelle l'ordre général : « Soyez remplis de l'Esprit ». Mais ce commandement ne nous dit pas précisément *comment* nous pouvons être remplis.

### **Les trois principes spirituels.**

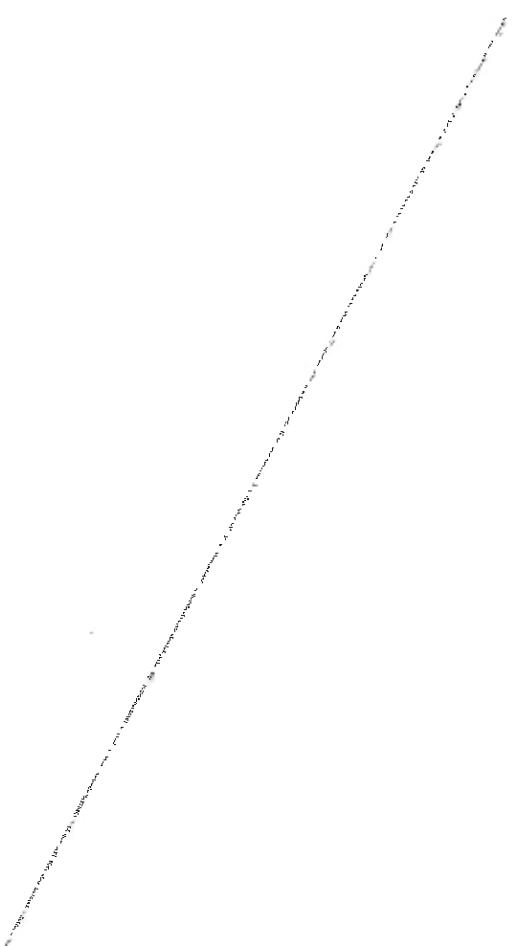
Les trois autres commandements répondent à cette question, c'est pourquoi je les appelle *les Trois commandements spécifiques*. Ce sont les trois *principes* de la vie spirituelle, les trois *conditions de la plénitude* du Saint-Esprit. Deux de ces commandements sont négatifs et concernent la conscience et la volonté ; le troisième est positif et concerne la foi.

Si nous pouvons comprendre le sens de ces trois commandements ou principes, et avec l'aide de Dieu, les mettre en pratique, nous pouvons espérer fermement que Dieu nous remplira de son Esprit. Les trois chapitres suivants sont consacrés à l'étude de ces trois commandements ou principes dont dépend la plénitude de l'Esprit.

Après cela, nous étudierons les quatre disciplines<sup>1</sup> par lesquelles ces trois principes spirituels sont nourris et maintenus. Avec ces sept ‘ colonnes ’, la sagesse de Dieu pourra bâtir solidement la structure de ta vie spirituelle .

---

1 Ne pas confondre les 4 ‘commandements’ avec les 4 ‘disciplines’ !



# *Chapitre cinq*

## *Le Problème*

### *de ta Conscience*

**Le premier principe de la plénitude :**  
*N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu<sup>1</sup>*

Quand il t'arrive de pécher, après la nouvelle naissance, que dois-tu faire ?

L'Ecriture nous dit que « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu »<sup>2</sup> et pourtant notre conscience semble nous dire le contraire. Lorsque nous avons désobéi à Dieu, nous sentons que nous avons perdu son approbation. Nous n'osons plus le regarder en face, nous n'osons plus prier ; en un mot, nous avons une mauvaise conscience.

1 Ephésiens 4.30  
2 Romains 8.31-39

Nous sommes dans un dilemme. D'un côté la Bible nous dit que Dieu a effacé nos péchés et nous considère justes comme Christ est juste ; d'un autre côté, nous nous sentons coupables. Quelle attitude devons-nous prendre ?

La réponse est immédiate, *il faut se repentir*. Mais ensuite ? Est-ce que j'ai besoin d'obtenir encore une fois le pardon de Dieu ?

### **Avocat et accusateur.**

Les Ecritures révèlent que nous avons au ciel un accusateur et un avocat. D'après Apocalypse 12.10, le diable est « l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit ». Par contre, dans 1 Jean 2.1, nous lisons : « Je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »

Lorsque tu pèches, mon frère, ce n'est pas Jésus-Christ qui t'accuse, c'est le diable. Le diable fait pression sur ta conscience qui reconnaît le mal que tu as fait ; il veut te faire croire que Dieu te condamne et te ferme la porte. Son but est de déformer l'image de Dieu au point de te faire oublier la valeur du sang de Christ. Au lieu de voir Dieu en Christ crucifié, il veut que tu le voies en ennemi, comme si Christ t'en voulait, te rejetait, ne t'aimait plus. Il est plus difficile de croire à l'amour de Dieu qu'à n'importe quoi et si le diable réussit à t'enlever cette conviction, il peut te plonger dans le découragement et le désespoir. C'est le rôle de l'accusateur.

Evidemment, il aurait raison si Jésus n'était pas mort pour expier ce péché et ressuscité pour te justifier. Il possède un argument terrible dans la justice de la loi de Dieu. Seulement, c'est un faux argument puisque cette justice est déjà satisfaite.

Voici, en forme imagée, ce qui se passe : le diable se tient à gauche de Dieu pour t'accuser ; ta conscience subit toute la force de son accusation mais le diable essaie de te faire croire

que c'est la justice de Dieu qui t'accuse : voilà pourquoi tu es écrasé. Mais regarde ! A la droite de Dieu tu as un avocat qui prend ta défense et qui répond pour toi à chacune de tes faillites. Jésus ne t'accuse pas, il plaide ta cause, il prie pour toi. C'est le thème de l'épître aux Hébreux, que tu peux retrouver dans les passages suivants : 2.17, 18 ; 4.14-16 ; 7.11-15 et 24-28 ; 9.11-15 et 24 ; 10.10-14 et 19-22. Le Père voit sans cesse les mains percées de son Fils. Il a éternellement devant lui l'argument de son sang versé pour toi, argument qui ferme la bouche du diable. A l'accusation du diable, Jésus répond : ' La justice de la loi de Dieu est maintenant satisfaite puisque ce péché est déjà expié. La croix est un fait accompli. J'ai payé en personne ce délit. J'ai déjà subi son enfer. ' Les cicatrices dans les mains de Jésus, le sang qu'il a versé, sont le témoignage éternel que ton dossier est clos. L'affaire est classée. Il n'y a pas de suite.

Satan est fort et astucieux ; si tu l'écoutes, tu seras dans un état de perpétuel découragement, tourmenté par ta conscience. Tu finiras par oublier ce que Christ a fait pour toi. Mais si tu écoutes la voix de ton avocat, tu entendras chaque fois ces paroles merveilleuses : « Tu es pardonné, ton péché est expié. » C'est là le miracle de la grâce de Dieu. L'œuvre de Christ sur la croix n'est pas conçue seulement pour te sauver d'un enfer futur, mais pour te sauver aujourd'hui de l'accusateur. Mon frère, tu es pardonné.

## Trop facile ?

Mais tu me répondras sans doute : ' C'est très beau cela, mais c'est beaucoup trop facile ! Comment, je pécherais contre Dieu et puis, sans rien faire, chaque fois l'éponge serait passée ! Ma conscience ne me permet pas de croire à une solution aussi facile ! '

Tu as raison, mon frère, de ne pas croire à une solution facile. En effet, souviens-toi que pour Dieu la solution n'a pas été facile : pour ton moindre petit péché Dieu a enduré l'enfer ; il a dû rejeter son Fils et verser son sang. Pour Dieu ce ne fut

certainement pas facile ! Pourtant Dieu veut que tu croies à l'efficacité réelle de ce sacrifice. Jésus lui-même a crié sur la croix : « Tout est accompli. »<sup>1</sup>. Ne pas compter sur son pardon, c'est en fait de l'incrédulité. Le diable veut alors t'enlever cette certitude et te replonger dans l'angoisse .

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui accusera les élus de Dieu ? (Est-ce Dieu ?) Dieu est celui qui justifie ! Qui les condamnera ? (Est-ce Christ ?) Le Christ Jésus est celui qui est mort ; bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu *et il intercède* pour nous... Qui nous séparera de l'amour de Christ ? »<sup>2</sup>

Mon frère, est-ce que tu réalises la totalité de l'oeuvre accomplie en ta faveur ? As-tu réellement compris la valeur du sang de Christ ? Dieu nous appelle à entrer dans sa présence *parce que Jésus est notre Sacrificateur et non pas notre ennemi*<sup>3</sup>. Notre pardon est déjà acquis. Dieu ne reviendra pas sur sa parole. Mais est-ce réellement tout ce qu'il nous faut savoir pour retrouver notre communion avec Dieu ?

## Les deux aspects du pardon de Dieu.

Il y a tout de même une condition qui s'attache à la libération de notre conscience. Le Nouveau Testament nous fait comprendre très clairement que la seule base du pardon de Dieu est le sang de Jésus ; mais il y a deux aspects de ce pardon.

*1. Le pardon judiciaire de Dieu :* Avant le jour de ma nouvelle naissance, Dieu était mon Juge et moi, j'étais l'assassin de son Fils, poursuivi par sa loi. Mais ce jour-là Dieu en tant que juge pardonna tout mon péché, passé, présent et futur. Depuis, il ne voit plus mon péché ; à ses yeux je suis juste comme Jésus est juste. Il considère mon péché comme appartenant à Jésus et sa mort comme étant la mienne. La justice de Jésus est devenue ma justice. Mon cœur est maintenant à Jésus et sa résurrection

1 Jean 19.30

2 Romains 8.31-35

3 Hébreux 10.19-22

est devenue ma vie nouvelle. Par cet acte de Dieu que Paul appelle, dans Romains 6.3, 4, le baptême spirituel (dont le baptême d'eau est le symbole), j'ai été identifié à Jésus-Christ dans sa mort et dans sa résurrection. Puisqu'il me considère maintenant comme étant mort avec Christ, il peut enfin me pardonner, ce qu'il ne pouvait pas faire auparavant. C'est grâce à son pardon que je peux dès lors recevoir sa vie de résurrection ; elle m'est donnée à l'instant même où son Esprit entre en moi<sup>1</sup>. La nouvelle naissance est donc le résultat direct du pardon judiciaire de Dieu et ce pardon est définitif<sup>2</sup>. Heureusement que notre salut dépend d'un acte de Dieu et non pas de notre ténacité !

2. *Le pardon paternel de Dieu* : A partir de cet instant, Dieu n'est plus mon Juge, il devient mon Père. Je ne suis plus à ses yeux un criminel, je deviens son enfant. Je l'appelle Abba, Papa<sup>3</sup>. Quand je suis conscient d'avoir péché, je n'ai plus affaire avec lui sur le plan judiciaire, mais j'ai affaire avec lui comme l'enfant vis-à-vis de son Père. Dieu en tant que Juge ne voit plus mon péché, mais ma conscience le voit bien et me tourmente. Un gros nuage noir monte entre moi et le soleil de sa présence. Je suis toujours son enfant et il est toujours mon Père, mais je ne vois plus sa face. J'ai perdu, non pas mon salut, mais ma communion avec lui.

Jésus raconte l'histoire du fils prodigue pour illustrer cette vérité<sup>4</sup>. Le fils était toujours fils de son père, mais il était en révolte, loin de la maison, dans la misère parmi les pourceaux. Il avait peur de revenir vers son père ; il se faisait sans doute une fausse idée de lui, croyant qu'il le rencontrerait avec le fouet et les chiens. Bien au contraire, quand il est rentré en demandant pardon, son père l'attendait, l'a embrassé et l'a réinstallé dans la famille.

Ainsi, à chacune de mes faillites, je dois revenir à mon Père

1 Ezéchiel 37,10, 14

2 Hébreux 10,17, 18

3 Romains 8,15

4 Luc 15

céleste et lui confesser ma faute. Satan essaie de m'en empêcher, en me faisant croire que le Père me chassera de sa présence. Il veut me voir rester au loin parmi les pourceaux. Tant que je ne crois pas au pardon de Dieu, il me tient dans un état de dépression et d'impuissance spirituelle. Tant que ma conscience est souillée, *le Saint-Esprit est attristé* et cesse de me remplir.

Pour avoir le *pardon judiciaire* de Dieu il y a une seule condition, répétée plus de cent fois dans le Nouveau Testament : « *Crois au Seigneur Jésus.* »<sup>1</sup>

Pour avoir le *pardon paternel* de Dieu, il y a également une seule condition : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. »<sup>2</sup> Ce passage, comme toute la première épître de Jean, est adressé aux croyants.

Comme nous avons obtenu le pardon judiciaire de Dieu par la seule foi en Christ, ainsi nous obtenons son pardon paternel par la foi sur la base du même sacrifice de Christ une fois pour toutes. Ce que Dieu demande de nous, c'est la véracité, l'honnêteté absolue. Dieu exige une confession. Nous devons reconnaître ce que nous avons fait. Ce qu'il ne tolère pas, c'est que nous essayions de nous justifier, de nous excuser ou de nous esquiver. Il faut appeler le péché par son nom. A cet instant même nous recevons le pardon paternel de Dieu. Le pardon judiciaire, nous l'avions déjà ; maintenant Dieu nous pardonne aussi en tant que Père et toujours pour la même raison : le sang de son Fils fut versé pour notre péché, il est fidèle, car il l'a promis ; et Il est juste, car Christ est mort et ressuscité. Il nous pardonne et nous purifie aussi de tout péché, si nous le confessons.

La condition, la seule, pour obtenir le pardon de notre Père céleste, c'est la confession du péché. Nous ne pouvons rien faire pour l'expier. Nous n'avons même pas besoin de le faire

---

1 Actes 16.31

2 1 Jean 1.9

puisque Christ l'a déjà fait. Il nous faut simplement nous présenter devant lui tels que nous sommes, comme le lépreux dans Matthieu 8.2 que Jésus guérit instantanément. « Dieu est lumière. » A la lumière de sa face, toute imperfection est immédiatement mise à nu. « Si nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »<sup>1</sup>

A ma confession, Dieu répond : ‘ Mais, mon enfant, la question fut déjà réglée par mon Fils il y a deux mille ans sur la croix, nous n'avons plus besoin d'en parler. ’ Il tourne la page de mon dossier, il ne revient plus jamais sur cette question. Cependant, il me place à nouveau devant la croix. Elle est vide mais j'entends la voix de mon Père me disant : ‘ Mon enfant, souviens-toi du sang de mon Fils ! Voilà le prix de ton pardon, voilà pourquoi tu es de nouveau en communion avec moi. ’

Par cette discipline, je me relève purifié après chacune de mes faillites, mais aussi avec une haine accrue pour le péché. Je comprends mieux l'amour de Dieu pour moi, son incalculable générosité, son étonnant pardon envers le misérable que je suis.

Tu me diras : ‘ Pourtant je sens le besoin de pleurer amèrement sur mon péché. ’ Pleure, mon frère, autant que tu voudras ! Mais pleure dans la maison de ton Père, dans ses bras, contre son cœur et non pas dans le pays lointain, parmi les pourceaux.

## Mais à qui faut-il confesser son péché ?

Il y a trois réponses. La Bible enseigne que tout péché doit être confessé à Dieu puisque tout péché est une infraction à sa loi. L'apôtre Paul pouvait dire : « Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour. »<sup>2</sup> Il ne voulait pas dire pour autant qu'il n'avait jamais péché depuis sa conversion, mais plutôt qu'il avait toujours

1 Jean 1.5, 7, 9

2 Actes 23.1

confessé son péché ; il avait chaque fois réglé ses comptes avec Dieu.

Mais si mon péché concerne aussi mon prochain, si j'ai fait du mal à mon frère, il ne suffit pas de le confesser à Dieu. Il faut le confesser à Dieu d'abord, cela va sans dire ; mais Dieu me répondra : ‘ Mon enfant, je ne suis pas le seul dans cette affaire, tu as aussi péché contre ton frère. Va vers lui et confesse-lui ton péché, ensuite viens à moi et je te pardonnerai. Si ton frère te pardonne, tant mieux ; s'il ne te pardonne pas, au moins tu auras libéré ta conscience. Il faut que tu sois honnête, non seulement avec moi, mais aussi avec les hommes. ’

Si j'ai commis un péché qui devient public et qui traîne dans la boue le nom de Christ, Dieu s'attend alors à une confession publique. Là encore il veut que je sois honnête, que je reconnaisse la vérité, que je marche dans la lumière. Dieu revendique l'honneur du nom de son Fils.

Paul dit encore : « Je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes. »<sup>1</sup>

## N'avons-nous pas besoin d'un confesseur ?

Si mon péché n'offense que Dieu seul, c'est aussi à lui seul que je dois le confesser. L'Ecriture n'enseigne nulle part la nécessité de le confesser à un autre que celui qui est offensé. Si un homme commence à recevoir les confessions de tous les autres, comment pourra-t-il rester pur et droit dans son âme ? L'homme n'est pas fait pour cela. C'est le travail de Dieu.

Il est vrai que nous avons parfois besoin d'aller demander les conseils d'un homme de Dieu ou d'un ami et de lui ouvrir notre cœur ; il y a des fardeaux que nous n'arrivons pas à porter seuls. Mais soyons prudents dans ce domaine et respectons la conscience de celui à qui nous nous livrons. Lui aussi est un

---

<sup>1</sup> Actes 24.16

être humain et un pécheur. Lui aussi a besoin de nos prières. Ne faisons pas de lui une ‘poubelle’ !

### « N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu. »<sup>1</sup>

Voici donc le deuxième commandement que l’Esprit de Dieu nous donne sur lui-même. Il est certes attristé par notre péché; mais l’attrister, c’est pire encore que de pécher, *c’est rester dans un état de péché*, c’est garder une mauvaise conscience. Dès que l’Esprit est attristé, il cesse de nous remplir. Il est toujours là, mais au lieu de remplir la maison il reste au grenier ou à la cave.

Il est dangereux d’attrister l’Esprit de Dieu. Nous lisons dans Esaïe 63.10 qu’Israël, dans le désert, attrista l’Esprit au point qu’il devint leur ennemi et lutta contre eux. Il était toujours au milieu du camp ; la gloire de Dieu était dans le tabernacle ; mais il refusa de les mener plus loin. Ils perdirent trente-huit ans à piétiner en plein désert.

*Dès que je confesse mon péché, je cesse d’attrister le Saint-Esprit.* De nouveau il me remplit et je suis en communion avec mon Père ; je vois sa face.

Cette première condition de la plénitude de l’Esprit se résume donc en un seul mot : *la repentance*. Mais la repentance n'est pas simplement de la tristesse. Le fils prodigue était bien triste parmi les pourceaux et pourtant cela ne lui servait de rien. Il lui a fallu confesser son péché au père qu'il avait offensé. La véritable repentance se traduit toujours en confession de péché : sinon elle est vaine, comme celle d’Esaü qui fut rejeté, malgré ses larmes.<sup>2</sup>

« *Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas, mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion.* »<sup>3</sup>

---

1 Ephésiens 4.30

2 Hébreux 12.17

3 Proverbes 28.13



# *Chapitre six*

## *Le Problème*

### *de ta Volonté*

**Le deuxième principe de la plénitude :**  
*N'éteignez pas l'Esprit.<sup>1</sup>*

Voici le deuxième obstacle à la foi : une mauvaise volonté. Tous les jours, matin, midi et soir, nous avons besoin d'examiner notre conscience et aussi notre volonté, afin d'être constamment en règle avec Dieu. Sinon, notre foi faiblit.

Ce troisième commandement au sujet du Saint-Esprit concerne donc notre volonté. Eteindre l'Esprit, cela veut dire lui *résister*. Quand on coiffe une flamme, elle s'éteint ; le lumignon est toujours là, mais ne flambe plus.

<sup>1</sup> 1 Thessaloniciens 5.19

## **La désobéissance éteint l'Esprit.**

Israël dans le désert, après avoir tenté Dieu dix fois, en était arrivé au point d'éteindre l'Esprit<sup>1</sup>. Pendant les trente-huit années suivantes, il garda le silence. Alors qu'avant cette révolte Dieu donnait à Moïse révélation sur révélation, par la suite il ne lui communiqua pratiquement plus rien. Ce fut une période de stérilité. Israël avait choisi de désobéir : l'Esprit de Dieu respecta son choix et le laissa faire. Le châtiment de Dieu est terrible lorsque le Saint-Esprit ne nous trouble plus, ne nous pousse plus, n'ouvre plus le ciel de la communion avec le Père.

Cela peut arriver, non seulement à des individus, mais aussi à des églises, à des communautés et à des mouvements spirituels. L'histoire de la chrétienté en est remplie d'exemples. L'Esprit de Dieu est très patient, très compatissant ; il fait l'impossible pour nous amener à l'obéissance, mais il ne nous y force pas. Il respecte notre personnalité et notre volonté, alors que les esprits méchants ne respectent ni l'une ni l'autre. Si donc je persiste dans la désobéissance, le Saint-Esprit finit par me prendre au mot et se tait. C'est la chose la plus tragique qui puisse arriver à un enfant de Dieu ou à une église.

Tout acte de désobéissance est le commencement d'une extinction de l'Esprit. La Bible insiste depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse sur la nécessité de l'obéissance à la voix de Dieu. Si l'homme n'obéit pas aux lois de la nature, il souffre inévitablement les conséquences de sa folie. L'homme intelligent rend sa vie conforme aux lois de la physique, de la chimie et de la biologie ; il sait bien qu'elles sont faites pour le maintenir en santé et que tout abus l'entraîne dans une dégradation de ses facultés. Ainsi, le chrétien spirituel, on pourrait dire intelligent, rend sa vie conforme à la loi de l'Esprit de Dieu, sachant qu'elle est conçue pour son bonheur et pour le rapprocher de Dieu. Le Saint-Esprit a inspiré toute l'Ecriture afin que nous connaissions la pensée de Dieu et que nous la respections. Si dans le domaine physique la désobéissance est

<sup>1</sup> Nombres 14.20-23

dangereuse, à combien plus forte raison dans le domaine spirituel !

### **Différence entre obéissance et légalisme.**

Le Nouveau Testament condamne le légalisme mais exige l'obéissance. Il fait d'ailleurs une distinction entre les œuvres mortes et les bonnes œuvres. Les œuvres mortes sont les efforts de la chair pour se justifier et se faire passer pour quelque chose de valable ; elles ont comme mobile l'orgueil, l'égoïsme ; alors que les bonnes œuvres sont la floraison spontanée de la vie de Christ en nous. Le légaliste agit dans le but d'*acheter* la faveur de Dieu ; le chrétien spirituel, étant déjà sauvé, agit par amour et par gratitude envers Dieu. Il n'y a réellement pas de conflit entre la loi et la foi.

Jésus, dans Matthieu 22.37-40, résume toute la loi de Dieu en un seul mot : l'amour. Si j'aime Dieu de tout mon cœur, je ferai spontanément les choses qui lui sont agréables et j'aurai en horreur celles qu'il considère comme péché. Si j'aime mon prochain comme moi-même, pour rien au monde je ne voudrais lui faire du mal ; je ferai plutôt tout mon possible pour lui venir en aide.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour<sup>1</sup>. Être rempli de l'Esprit, c'est avoir un amour réel et intense pour Dieu et pour mon prochain ; c'est être animé du désir constant d'accomplir la volonté de Dieu et de faire du bien à mon prochain. Ainsi Paul dit que « l'amour est l'accomplissement de la loi »<sup>2</sup>, et que la vraie foi « est agissante par l'amour »<sup>3</sup>. La plénitude de l'Esprit développe ma foi et celle-ci s'exprime en amour. La loi de Dieu est gravée dans mon cœur par l'Esprit<sup>4</sup> ; elle n'est plus un joug mais devient ma joie.

La nuit avant sa mort, dans la chambre haute, Jésus disait à

1 Galates 5.22

2 Romains 13.10

3 Galates 5.6

4 Hébreux 10.16

ses disciples, sans doute le cœur gros de chagrin : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »<sup>1</sup> L'obéissance est la preuve de notre amour. Ensuite le Seigneur Jésus promet à ceux qui gardent ses commandements une révélation de sa personne et de son amour au-delà de toute imagination, à tel point que le Père même se manifeste à eux<sup>2</sup>. Le chrétien désobéissant ne connaît rien de ces bénédictions extraordinaires ; il vit en marge de la réalité, dans une pénombre mondaine.

### **La joie de faire l'impossible.**

Mais la volonté de Dieu est souvent difficile à réaliser. Dieu nous demande des actes de courage et de dévouement dont nous sommes de nous-mêmes incapables. On peut aller jusqu'à dire que toute la vie spirituelle (celle qui accomplit la volonté de Dieu) est surnaturelle. Sans la plénitude de l'Esprit, il est impossible de vivre la vie de Christ dans ce monde qui l'a crucifié. Cette vie est pourtant possible à celui qui croit. Jésus n'a-t-il pas toujours dit : « Qu'il te soit fait selon ta foi » ?

L'apôtre Paul appelle cela « l'obéissance de la foi »<sup>3</sup>. La Bible en est remplie d'exemples. Noé crut à Dieu, c'est pourquoi il construisit l'arche — quel acte de foi et d'obéissance ! Abraham crut, c'est pourquoi il partit sans savoir où il allait. Moïse est allé au-devant de Pharaon sans arme ni force. Devant le Jourdain, le peuple de Dieu obéit en allant tout droit vers l'eau. Sur l'ordre de Jésus l'infirme leva son bras desséché et fut guéri en obéissant.

Nous, enfants de Dieu, nous sommes appelés à obéir de la même façon. Quand même la volonté de Dieu semble impossible, si c'est lui qui appelle ou commande, il faut obéir. Alors la récompense sera grande. L'histoire de l'Eglise et des missions est un tissu d'exemples d'hommes de toutes sortes, le plus souvent sans grandes capacités naturelles, qui comptèrent sur Dieu pour l'impossible et ne furent pas déçus.

1 Jean 14.15

2 Jean 14.21, 23

3 Romains 1.5

## Une obéissance à 90%.

Je pense à l'histoire tragique du roi Saül, dans le premier livre de Samuel. Il désobéit trois fois à la Parole de Dieu, toujours sur des questions apparemment sans importance. Il fit la volonté de Dieu, mais non pas entièrement. Dieu cependant le rejeta et sa fin reste un avertissement solennel pour tous.

Pourquoi Dieu a-t-il rejeté un homme qui avait en grande partie fait sa volonté ? C'est parce que Dieu est amour et si l'amour donne tout, il réclame tout en retour. Un mariage ne peut subsister que s'il est bâti sur un amour réciproque et absolu. L'amour ne peut tolérer aucun adultère. Parce que Dieu aime d'un amour total, dont on mesure la profondeur à la croix, il ne peut tolérer de notre part un amour partagé. A moins qu'elle ne soit folle, une jeune fille ne s'offrirait jamais en mariage à un garçon qui ne lui promettrait que 90 % de sa vie et de son coeur.

Dans le dialogue que Dieu entame avec notre âme, il veut une réciprocité et une franchise sans réserve. Il y a dans les Proverbes un verset où Dieu dit : « Mon fils, donne-moi ton coeur ! » (23:26). C'est là l'obéissance que Dieu cherche.

A celui qui donne à Dieu son coeur, Dieu ouvre son ciel. Il commence à se donner tout entier à cet homme. C'est ce qu'il appelle la plénitude de son Esprit. Celui qui calcule n'aura jamais ce trésor : l'amour n'admet pas de réticences. Tu as besoin de revenir chaque jour à la croix pour comprendre cela.

La deuxième condition de la plénitude de l'Esprit se résume donc dans ce seul mot : *l'obéissance*, surtout à la Parole de Dieu.



## *Chapitre sept*

### *Fonce !*

**Le troisième principe de la plénitude.**

*Marchez par l'Esprit.<sup>1</sup>*

Ce troisième principe de la vie spirituelle peut se résumer également en un seul mot : *la foi*. « Marcher par l'Esprit », c'est croire en Christ !

### **Foncer par l'Esprit**

« Marcher », cela veut dire aller de l'avant ! Il faut bouger, ne pas rester stationnaire. Le monde où nous vivons est un escalier roulant, vers le bas ! C'est un fleuve qui nous emporte. Il faut monter contre le courant et encore plus vite !

C'est difficile, tu me dis ! Oui, c'est difficile ! Sans l'intervention de l'Esprit de Dieu, c'est même impossible. « Marcher par l'Esprit », c'est *avancer, foncer*, face à l'impossible, voire même à la mort... mais non par nos pauvres moyens sinon par

---

<sup>1</sup> Galates 5.16

la force qui vient de Dieu. Devant la mer Rouge, Dieu dit à son peuple d'aller de l'avant. Il obéit et Dieu chassa la mer devant lui<sup>1</sup> Christ dit à l'homme paralysé de se lever et il fut guéri en obéissant<sup>2</sup>.

« Marcher par l'Esprit » veut dire *faire la volonté de Dieu*. Celle-ci nous paraît presque toujours impossible. Toute la vie spirituelle est humainement irréalisable : qui peut vivre la vie de Jésus ? Pourtant, Dieu nous ordonne d'avancer, comme Pierre, quand il sortit de la barque pour marcher sur l'eau vers Jésus : nous obéissons, nous fonçons par la foi ; Dieu ensuite intervient pour réaliser sa volonté. Nous sommes ainsi placés devant des obstacles formidables ; nous ne pouvons de nous-mêmes réaliser sa volonté mais nous comptons sur lui. Notre foi est engagée ; la promesse de Dieu entre en jeu ; nous sommes obligés ou bien de croire en Christ ou bien de nous effondrer dans l'incrédulité. Mais Dieu ne trompe jamais ni ne déçoit celui qui se fie à lui.

Bien sûr, il éprouve notre foi, jusqu'à la limite. Parfois il nous semble que nous n'en pouvons plus ; mais Dieu ne nous laisse pas sombrer. Il faut savoir souffrir ; Jésus n'a jamais promis la vie facile à ses disciples ; pour le suivre il faut accepter la croix ; mais nous expérimentons alors chaque fois la résurrection. Marcher par l'Esprit, c'est accepter notre mort avec Christ et c'est aussi réaliser la puissance de sa résurrection.

## Pourquoi la marche ?

Du temps de l'apôtre Paul, la seule manière de voyager de ville en ville, c'était de marcher, ou bien d'être transporté ou tiré par une bête qui marchait. On ne pouvait faire qu'un seul pas à la fois. Or, dans la vie spirituelle, il n'y a qu'un moyen de locomotion : la marche. On n'a pas encore de Cadillac spirituelle ni d'avion à réaction céleste ! Si l'on veut avancer

<sup>1</sup> Exode 14,15

<sup>2</sup> Marc 2,11, 12

spirituellement, il faut marcher ; on est donc obligé de le faire un pas à la fois.

La vie spirituelle commence par *un acte* de foi qui nous entraîne dans *une attitude* de foi ; cette attitude nous amène à faire de *nouveaux actes* de foi ; la vie spirituelle devient une succession d'actes de foi. Nous vivons dans une dépendance constante de Dieu. Ayant commencé par la foi, nous continuons par la foi.<sup>1</sup>

Il n'est pas possible de faire deux pas à la fois, ni de faire le troisième ou le dixième pas avant le premier. Si je n'obéis pas à Dieu aujourd'hui, dans la tâche immédiate qu'il m'indique, je ne pourrai jamais aller plus loin, accomplir sa volonté sur une échelle plus grande. Si je ne suis pas fidèle maintenant dans les petites choses, qui me confiera les richesses véritables ?<sup>2</sup>

Le verbe grec dans ce commandement est au temps impératif *progressif* : «Soyez en train de marcher » - avancez, foncez sans arrêt, tous les jours, d'instant en instant. Une foi perpétuelle en Christ.

### **Nous marchons par la foi et non par la vue.<sup>3</sup>**

A chaque instant ma foi est mise à l'épreuve. Si je crois en Christ, je lui obéirai. Si je vais de l'avant en comptant sur lui, il accomplira en moi sa volonté. Chaque pas de fait me prépare pour la prochaine étape. C'est ainsi que Dieu approfondit ma foi et que je grandis. Nous voudrions tellement voir à l'avance où mène le chemin ! Dans ce cas-là, il n'y aurait plus aucune place pour la foi. Dieu nous demande de lui faire confiance. Nous dépendons absolument de lui.

### **La foi et la raison.**

Dieu n'outrage jamais la raison de l'homme ; s'il nous demande de le suivre par la foi et non par la raison, il tient tout

1 Galates 3.2, 3 ; 5.25

2 Luc 16.11

3 2 Corinthiens 5.7

de même compte de notre raison. Les esprits méchants, quand ils possèdent un homme, effacent sa personnalité, sa raison et sa volonté. L'Esprit de Dieu ne le fait jamais; il respecte notre humanité. Mais il sait que notre raison, abîmée par le péché et souvent bafouée par la multitude de voix et d'influences qui l'envahissent, est incapable, sans lui, de trouver son chemin dans le monde invisible.

La foi, par contre, est la faculté de perception spirituelle qui nous est donnée à la nouvelle naissance. Elle n'est pas en conflit avec la raison. Par la foi, Dieu rend accessible à la raison des vérités qu'elle reconnaît comme authentiques et qui la satisfont. La foi est le sens spirituel qui nous permet de voir, de toucher, d'entendre Dieu. Par ce sens, la raison est éclairée et rendue capable de prendre des décisions compétentes. Sans la foi, elle est bornée par un plafond d'inconscience spirituelle et opère sans lumière. C'est là l'explication de la faillite de toute philosophie non biblique. La foi et la raison marchent d'un seul pas, la foi toujours un pas en avant, mais la raison chaque fois justifiée par la suite.

La foi n'est pas aveugle, comme on le pense parfois. La fausse foi, c'est-à-dire le fanatisme, est aveugle, c'est vrai ; mais la véritable foi, basée sur la révélation divine, voit très clair. Dieu ne nous demande pas de croire contre toute évidence, comme font les crédos humains ; il nous donne à chaque pas juste assez de lumière pour que nous soyons certains de la vérité.

Il n'y a là rien d'illogique. Quand on tombe amoureux, ce n'est pas la raison qui dicte l'objet de son amour ; pourtant la raison trouve toutes les 'pièces justificatives' pour engager un homme dans ce chemin. Ainsi, quand on a compris l'amour de Dieu en Christ crucifié, la raison s'engage. Ne pas suivre, c'est pécher, c'est de la folie, alors que « la folie de Dieu est plus sage que les hommes. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 1.25

## La nuée de la présence.

Moïse et le peuple de Dieu furent autrefois guidés dans le désert en suivant la nuée de la présence de Dieu<sup>1</sup>. Nous les chrétiens, nous sommes guidés de la même manière par la présence de l'Esprit de Dieu<sup>2</sup>. En restant près de la « nuée », nous devenons sensibles à ses mouvements ; plus nous sommes proches de Dieu, plus nous comprenons ses intentions et mieux il peut nous guider. « Tes oreilles entendront derrière toi cette parole : Voici le chemin, marchez-y ! »<sup>3</sup> En pleine nuit, avec un guide sûr, nous n'avons pas peur de nous tromper. Heureusement que nous n'avons pas à dépendre de notre seule intelligence, de nos seuls instincts pour savoir dans quel sens il faut nous orienter ! Nous avons accès à toute l'intelligence et à toute l'énergie de celui qui tient l'univers en existence, pour nous mener vers son objectif merveilleux ! Heureux celui qui lui fait confiance !

## « Par le moyen de l'Esprit. »

Dans le texte original, le mot Esprit est employé au datif sans préposition, qui est en grec l'instrumental. Il faut donc traduire : « Marchez par le moyen de l'Esprit, *en comptant sur Lui, en vous appuyant sur lui.* » Comme tu comptes sur tes pieds, tes muscles et tes yeux, ainsi compte sur la force et l'intelligence du Saint-Esprit pour te diriger, pour te tenir, pour te frayer le chemin, pour te porter et pour te mener au bout. Il ne te décevra pas. Quand une petite fille compte sur l'appui de son papa en traversant le lit d'un torrent, elle fait preuve de sa foi en lui ; ainsi l'enfant de Dieu est appelé à s'appuyer sur la main de son Père céleste et à obéir.

## Marcher pour atteindre un objectif.

Bien que Dieu ne nous laisse pas voir d'avance les détails du chemin, il ne nous laisse pas pour autant tâtonner sans savoir

---

1 Exode 13.21, 22 ; Nombres 9.15-23

2 Romains 8.14

3 Esaïe 30.21

où aller. Noé avait un objectif<sup>1</sup>, Abraham aussi<sup>2</sup>, Moïse également<sup>3</sup>. L'apôtre Paul avait un objectif formidable<sup>4</sup>. Tout homme de Dieu a un but donné par inspiration divine. Dans la Bible les hommes de Dieu recevaient, généralement encore jeunes, une vision de Dieu et un appel précis. Toute leur vie était par la suite orientée vers la réalisation de cet appel. Ils ne voyaient pas comment y parvenir, mais ils partaient par la foi, sans jamais perdre de vue l'objectif. Toi aussi tu as besoin d'un appel, d'un objectif, d'un but précis. Vise haut ; cherche auprès de Dieu son but pour ta vie ; puis marche, fonce dans ce sens-là.

Tu ressembles à un homme voyant de loin la ville ou la montagne vers laquelle il se dirige. La route devant lui est souvent cachée ; il n'en voit peut-être que le premier kilomètre, mais il ne perd pas de vue l'objectif ; il sait où il va. Abraham ne savait ni où il allait ni comment il devait avoir le fils promis, mais il a finalement mis au monde le peuple par lequel la Bible et le Christ nous sont parvenus. Moïse, face au grand dictateur de son époque, n'avait aucune idée de la façon dont Dieu délivrerait les 2 millions d'esclaves qu'étaient ses frères et soeurs, mais ils furent délivrés. Paul, en partant d'Antioche, ne savait pas comment Dieu allait se servir de lui, pourtant il a apporté l'évangile en Europe et nous a légué des écrits qui valent plus que tout l'uranium du monde.

### **« ... et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (grec : la convoitise de la chair)<sup>5</sup>**

Voici le chemin de la délivrance ! Dieu promet à celui qui marche par l'Esprit de le délivrer de la convoitise de la chair. Vois aussi à ce sujet Romains 8.2-13. Tant que nous acceptons ‘ l'esclavage ’ de Christ, nous sommes délivrés de l'autorité du péché. La puissance de son Esprit réduit à l'impuissance le désir du péché.

1 Hébreux 11.7

2 Hébreux 11.8, 10

3 Hébreux 11.27

4 Actes 9.15 ;26.16-18

5 Galates 5.16

L'enseignement de la Bible n'est pas seulement négatif. Dieu sait que nous ne pouvons vaincre le péché par nous-mêmes, c'est pourquoi il nous dit *de vaincre le mal par le bien*<sup>1</sup>. Il ne suffit pas de lutter contre nos mauvais désirs ; il faut faire quelque chose de positif *à la place* de ces choses-là. En acceptant de faire la volonté de Dieu et en fonçant dans ce sens, tu agis positivement ; par cette action l'Esprit de Dieu accapare tes facultés et ton énergie et les canalise ; il ne te reste pas de temps ni de forces pour faire le mal. Ainsi, ton ancienne nature est progressivement étouffée et domptée par la force supérieure de l'Esprit de Dieu qui est en toi.

### Le péché le plus terrible.

Le contraire de la foi, c'est l'incrédulité. Dans l'opinion de Dieu, l'incrédulité est le péché le plus terrible, car il est mortel. La raison pour laquelle les hommes vont en enfer, c'est tout simplement parce qu'ils rejettent la grâce de Dieu, parce qu'ils ne croient pas à la valeur du sang de Christ. Chez l'enfant de Dieu, il va de soi que l'incrédulité est le péché le plus dangereux.

« Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité... La Parole qu'ils avaient écouteé ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi. Pour nous *qui avons cru*, nous entrons dans le repos... Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là. »<sup>2</sup>

Mon frère, *fonce* !

---

1 Romains 12.21

2 Hébreux 3.19 ; 4.2, 3, 11

**Nota :**

Nous pouvons résumer ainsi les trois principes :

*Repentance instantanée*, avec confession de son péché et acceptation instantanée du pardon paternel de Dieu.

*Obéissance instantanée.*

*Foi instantanée en Christ.*

*Troisième partie*  
*Les Quatre Disciplines*



## *Avant-propos*

Nous venons d'examiner tous les commandements bibliques concernant le Saint-Esprit ; le premier nous ordonnant d'être remplis et les trois autres nous indiquant les conditions de cette plénitude. Nous avons vu que tout se résume en un seul mot : la foi, la foi en Christ.

Cette foi cependant peut être entravée par notre conscience ou par notre volonté. Ces trois principes, la repentance (avec confession de péché), l'obéissance et la foi ne sont réellement qu'un seul principe. C'est la foi qui nous sauve et non pas la repentance ou l'obéissance ; pourtant la foi, quand elle est l'œuvre du Saint-Esprit, est toujours accompagnée d'une véritable repentance et d'une véritable obéissance. Ces trois commandements s'accomplissent donc en un seul acte. Ce sont comme trois marches nous permettant de monter dans la présence de Dieu, seulement il faut les prendre d'un seul saut, par un acte de foi. Il faut croire en Jésus de tout son cœur. Ces trois principes sont donc les trois ' planches ' qui composent ' la table ' de notre vie ou, si tu préfères, la table du Seigneur.

Nous allons examiner maintenant les quatre pieds de cette table. La table est plus importante que les pieds ; mais sans les pieds, elle ne sert pas à grand-chose. Ce sont les quatre supports ou habitudes qui nous aident à maintenir le niveau de notre vie spirituelle. Ce sont quatre disciplines que tout enfant de Dieu doit cultiver avec tout son sérieux. Sans ces disciplines, notre foi est réduite à sa plus simple expression sans pouvoir jamais évoluer. Mais nourrie par cette vie de discipline, elle peut réellement s'emparer de la plénitude que Dieu nous offre en Christ.

Les quatre ' pieds ' ou supports de la vie spirituelle sont : la prière, la Parole de Dieu, la communion fraternelle et le

témoignage. Ces sujets sont riches en enseignement biblique ; c'est ce que nous vérifierons dans les chapitres suivants.

## **Pourquoi quatre ?**

Celui qui est faible dans l'une ou l'autre de ces quatre disciplines devient un fardeau pour ses frères. Une table ou une chaise dont on a enlevé un pied est très instable ; ainsi en est-il du chrétien qui se décourage au moindre petit ennui. C'est un homme difficile ; il faut toujours faire attention à ne pas le bousculer.

Il existe aussi des croyants (qu'ils sont nombreux !) semblant tenir sur 'deux pieds' ; il faut au moins deux autres frères à leurs côtés pour les tenir debout. Il y a aussi, hélas ! des croyants si faibles qu'ils ressemblent à une table ou à une chaise avec un seul pied ou pas du tout ! Il faut tout un peloton d'hommes pour tenir cette personne et pour l'empêcher de tomber. Elle est un fardeau écrasant pour l'église.

## **Une telle discipline est-elle indispensable ?**

Pour réussir n'importe quoi dans cette vie, il faut une discipline et la plupart d'entre nous l'acceptent sans discuter. L'enfant dès son plus jeune âge, dans sa famille comme à l'école, doit s'y soumettre, sans quoi il est voué à l'ignorance et à la faillite sociale.

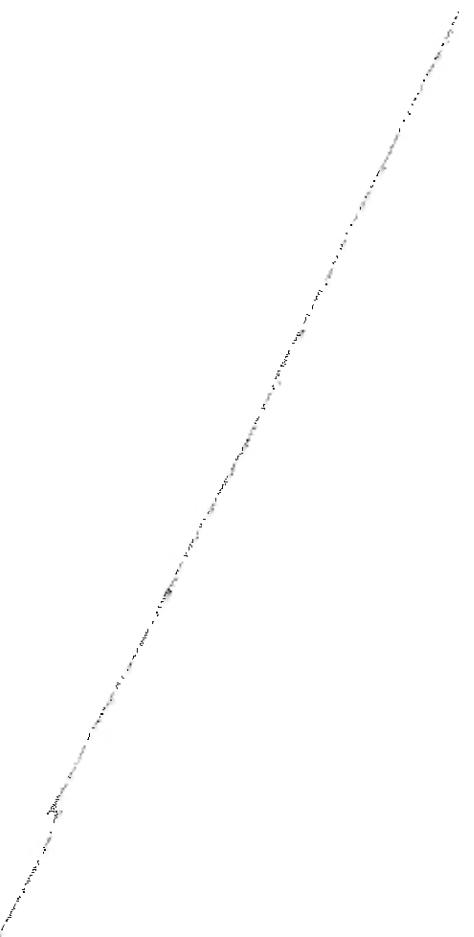
La discipline est à la base de toute connaissance utile. Au lycée, l'adolescent apprend à se discipliner lui-même, à maîtriser son temps et ses facultés ; sinon, il n'a aucun espoir d'être reçu à l'examen. A l'université, la réussite dépend absolument de la discipline que l'étudiant a su déjà s'imposer. L'athlète, l'artisan, le peintre, le scientifique se soumettent à une discipline extraordinaire afin de réussir dans leurs différents domaines. Chaque métier exige un apprentissage. En fondant un foyer, les jeunes mariés découvrent vite la nécessité d'une discipline très poussée, sans laquelle le mariage s'écroulerait,

ainsi que l'éducation des enfants. Une nation indisciplinée est à la merci de celle qui est disciplinée. Toute l'histoire l'affirme.

Pourquoi donc, quand il s'agit des choses de Dieu, les croyants sont-ils si indisciplinés ? On suppose trop souvent qu'on peut réussir la vie spirituelle malgré un certain laisser-aller. C'est absolument faux. On s'expose follement au grand ennemi de Dieu. Si pour les choses de cette vie la discipline est acceptée par tous les gens sérieux (et sans elle rien de valable ne se réalise), à combien plus forte raison avons-nous besoin d'une discipline dans le domaine des choses de Dieu ! Nous ne pouvons rien espérer de la vie spirituelle sans un engagement de notre être entier, de nos facultés et de nos moyens. Ne pas le reconnaître, c'est en somme manquer d'intelligence spirituelle. Au fond, pourquoi Jésus appelait-il « disciples » ceux qui croyaient en lui ? Un disciple, c'est un homme qui se soumet à une discipline. Tous les hommes de Dieu, toutes les femmes de Dieu furent disciplinés. Si tu n'as pas de discipline dans ta vie spirituelle, tu n'as pas le droit de te considérer comme un disciple du Christ. Heureux celui qui accepte sa discipline<sup>1</sup>. Il ira loin.

---

1 Matthieu 11.29,30 ; Luc 14.25-33



## *Chapitre Huit*

### *Le Ciel Ouvert*

#### **La Première Discipline :** *Le Miracle de la Prière.*

#### **Pourquoi la prière ?**

Maintenant que tu as la vie éternelle, tu es en rapport immédiat avec la Source de l'univers, avec Dieu lui-même. Le développement de cette intimité avec lui est incontestablement la chose la plus importante de ta vie et cela pour les sept raisons suivantes :

1. *La prière est le contact direct avec Dieu.* Elle est la seule activité de l'homme le mettant face à face avec le Créateur. Toutes les autres activités s'opèrent sur le plan ‘ horizontal ’ d'homme à homme. La prière est la seule activité ‘ verticale ’ de l'homme ; c'est le dialogue de ton âme avec celui qui t'a donné la vie. En fait, on peut dire sans exagération que nous avons été sauvés *pour prier*. Dieu est le soleil de notre âme. Comme la fleur ne peut exister sans lumière, comme elle s'ouvre à la lumière, ainsi l'enfant de Dieu se tourne vers Dieu

et prie spontanément, irrésistiblement. La prière est l'expérience essentielle, suprême, de la vie en Christ. Toute autre activité est secondaire.

La prière, c'est la vie même. Tout ce qui restera de notre vie spirituelle dans l'au-delà sera en quelque sorte notre vie de prière, autrement dit, notre connaissance réelle de Dieu. Plus elle est développée maintenant, plus nous serons riches spirituellement dans le royaume de Dieu. Ce n'est que dans la mesure où nous connaissons Dieu aujourd'hui que nous pouvons le servir, non seulement ici, mais également après le retour de Christ. Jésus et l'apôtre Paul enseignent tous les deux que notre récompense dans le royaume de Dieu correspondra au développement de notre vie spirituelle sur la terre. La prière est donc absolument primordiale.

*2. Dieu nous ordonne de prier.* La Bible contient un très grand nombre d'incitations à la prière. Jésus dit qu'il faut toujours prier et ne pas se relâcher !<sup>1</sup> Dans le jardin de Gethsémané il dit à ses disciples, avec une certaine tristesse : « Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation. »<sup>2</sup> Paul dit : « *Priez sans cesse.* »<sup>3</sup> Dieu nous ordonne de prier nuit et jour : cette seule raison nous suffirait. Cependant, en voici d'autres.

*3. Tous les hommes de Dieu dans la Bible étaient des hommes de prière.* Le récit de leur appel, de leur vision, de leur message est une étude passionnante ; la découverte de leur secret constitue un véritable trésor. Tous ces hommes semblent avoir fait, encore jeunes, une expérience extraordinaire de Dieu. Ils avaient une intimité avec lui qui nous fait envie encore aujourd'hui. Leur foi, traduite en prière, a changé le cours de l'histoire. Lis, par exemple, la vie de Moïse et de Paul et puis mesure ta vie de prière avec l'expérience de ces hommes-là.

---

1 Luc 18.1

2 Matthieu 26.40, 41

3 1 Thessaloniciens 5.17

Et toi, mon frère, pourquoi n'aurais-tu pas une expérience semblable ?

D'ailleurs, *tous les hommes de Dieu à travers l'histoire de l'Eglise étaient des hommes de prière*. Il faut absolument lire, entre autres, la vie de Hudson Taylor, de George Muller, de Charles Finney, de Studd, du Sadhou Sundar Singh, de Wesley. Tous étaient des hommes de prière ; ils passaient beaucoup de temps chaque jour face à face avec Dieu. Ces hommes ont réussi pour Dieu des exploits tout à fait remarquables.

*4. Le Fils de Dieu lui-même, lorsqu'il était sur la terre, priait.* Il priait même beaucoup et bien plus que ses disciples. On aurait cru que le Fils de Dieu pouvait s'en passer puisqu'il était Dieu ; mais au contraire, du fait qu'il était aussi homme (et non surhomme), il *avait réellement besoin de prier* pour maintenir sa vie spirituelle. Avant même de commencer son ministère, il passa quarante jours de prière et de jeûne dans le désert. En tant qu'être humain, il avait besoin de voir clair, de consolider son message, d'affronter le diable et de le vaincre par l'Esprit-Saint. De cette solitude, il est revenu rempli de l'Esprit, avec un message bouleversant. Au cours de ses trois ans de ministère, il s'évadait constamment pour prier dans la solitude, avant d'affronter à nouveau les foules. Si le Fils de Dieu avait tant besoin de prier, à combien plus forte raison moi, qui ne suis qu'un homme et un pécheur ! Et toi ?

*5. C'est dans la prière que la foi entre en jeu.* Jésus disait toujours : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Mais la foi reste sans effet tant qu'on ne prie pas. La prière, c'est l'expression inévitable de la foi. Si je crois à la promesse de Dieu, je dois forcément la saisir, l'utiliser. Sinon, j'en fais un non-sens. A quoi bon dire que je crois à la Parole de Dieu, si je ne mets pas Dieu à l'épreuve, si je ne demande pas l'exécution de sa promesse ? Si j'ai un chèque entre les mains, il ne me suffit pas de croire simplement à sa validité : il faut que je l'encaisse. Et la prière consiste à ‘encaisser’ les promesses de Dieu. Elle se base sur la Parole de Dieu. « La foi vient de ce qu'on entend,

et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. »<sup>1</sup> La foi, prenant par l'Esprit les promesses, devient active. Mais si je ne prie pas, ma foi reste inerte. Autrement dit, si je suis incrédule, ma foi est vaine.

*6. Quand je prie, l'Esprit de Dieu agit.* Il agit en réponse à ma foi. Au même instant, les esprits méchants dans les lieux célestes sont vaincus et mis en déroute par l'autorité de Christ<sup>2</sup>. Quand je prie, toute une action est mise en marche dans le monde invisible. L'Esprit de Dieu met en exécution la Parole de Dieu.

*7. Dieu t'aime : voilà la raison suprême de la prière.* Quand on aime, on veut être avec celui ou celle qu'on aime ; sa présence, sa voix, son visage nous sont plus que nécessaires. L'amour amène l'intimité. Mais qui peut mesurer l'amour de Dieu, cet amour qui est livré en spectacle à la croix de Christ ! Si nous pouvons comprendre combien Dieu désire nous avoir avec lui, dans son intimité, près de son cœur, nous comprendrons aussi la raison de la prière. La prière, si tu veux, a été inventée par Dieu pour nous attirer tout près de lui. C'est l'expression inévitable de l'amour.

## La prière a-t-elle une forme ?

L'homme a une tendance innée qui le pousse à déformer la vérité de Dieu. De même qu'il dégrade la terre par son exploitation et par la pollution qui l'accompagne, ainsi l'homme dégrade les réalités de la foi. Dans l'histoire de la chrétienté, il me semble que rien n'a été aussi déformé que la conception de la prière. La religion a trop souvent réduit la prière à une formule rigide ou à un rite privant le croyant de toute spontanéité, de toute réalité dans sa communion avec Dieu et avec ses frères. On fait aux hommes un immense tort en leur imposant de telles limitations. Qui donc, en ouvrant son cœur au bien-aimé, désire s'exprimer en paroles figées ? La prière,

---

<sup>1</sup> Romains 10.17

<sup>2</sup> Ephésiens 6.12-18

c'est en effet le langage de l'amour ; c'est la recherche de la face de Dieu par une âme assoiffée.

Pourtant, la Parole de Dieu elle-même nous révèle la prière comme ayant une certaine forme. Comme l'arbre, la fleur, le nuage et le bébé ont leur forme propre, de même le rapport entre l'homme et son Créateur prend inévitablement une forme. Mais cette forme contient toute la spontanéité de la vie, toute l'infinie variation de la fertilité de l'Esprit de Dieu. On peut résumer les différents aspects bibliques de la prière comme décrit dans notre paragraphe suivant.

## Les sept phases de la prière.

1. *La pétition ou la demande.* C'est ce que j'appelle la phase enfantine ou élémentaire de la prière. Comme un bébé ou un enfant, nous demandons à Dieu selon nos besoins et nos désirs : sa protection, son aide, sa solution à nos problèmes ; le travail, l'argent, l'amitié, la santé, le mariage... nous importunons Dieu chaque jour avec ces petits soucis. Et Dieu répond. Comme une maman, il aime bien voir son enfant venir à tout instant l'importuner. Dieu permet que nous ayons des besoins et des difficultés afin de nous inciter à la prière, pour nous attirer dans ses bras.

2. *La confession du péché.* Nous ne pouvons cependant aller plus loin dans la prière avant de régler nos comptes avec Dieu. Nous avons à sonder notre conscience, nous mettre à nu devant sa lumière, car « Dieu est lumière et il n'y a pas en lui de ténèbres »<sup>1</sup>. Jésus apprenait à ses disciples, au début de leur prière, ces paroles significatives : « Que ton Nom soit sanctifié ». En s'approchant de Dieu, il faut se placer devant la croix de Christ ; nous ne pouvons entrer dans la présence de Dieu sans l'argument du sang précieux de son Fils. Dieu écoute cet argument et une fois notre conscience purifiée, il nous assure immédiatement de son pardon paternel<sup>2</sup>.

---

1 1 Jean 1,5

2 1 Jean 1,9

*3. L'action de grâces.* Le Juif sous la loi de Moïse devait toujours apporter, après le sacrifice d'expiation pour son péché, un sacrifice d'actions de grâces. Il fallait remercier Dieu pour son pardon comme pour toutes choses. Le Nouveau Testament est rempli d'exhortations à remercier Dieu. La sainte cène est essentiellement une action de grâces, un acte de reconnaissance pour le sacrifice de Christ. Les premiers disciples à Jérusalem rompaient le pain dans les maisons tous les soirs, tant ils étaient conscients de ce que Christ avait fait pour eux. Le cœur de Dieu est certainement profondément blessé lorsque nous oublions de le remercier pour les bienfaits qu'il nous accorde.

Quand on est vraiment découragé, la meilleure chose à faire, c'est de remercier Dieu ! Il y a mille sujets de reconnaissance. Quand je commence à remercier Dieu, je n'arrive jamais au bout de la liste. Paul et Barnabas, souffrants et emprisonnés à Philippiques, le dos lacéré et les ceps aux pieds, n'ont rien trouvé de mieux à faire que de se mettre à remercier Dieu. Bientôt ils chantaient et louaient Dieu ! Nous connaissons le reste du récit...<sup>1</sup> Même si le monde entier est contre nous, Dieu est pour nous et le ciel est devant nous... Pour chaque minute de souffrance, nous avons une éternité de joie.

*4. La louange.* De la reconnaissance à la louange, il n'y a qu'un tout petit pas. Le chrétien spirituel, victorieux, est constamment en train de louer Dieu de tout son cœur. Dieu ne cherche pas une louange qui vienne du bout des lèvres, il la déteste autant que nous. Louer Dieu, c'est essentiellement reconnaître la vérité concernant Dieu. C'est voir clair. Quand ma vision de Dieu est juste, je commence à comprendre combien il est grand, combien sa grâce est extraordinaire, combien merveilleux est ce Christ par lequel il a créé l'univers. Sur la croix, il nous a ouvert le cœur de Dieu. La louange, c'est tout simplement une vision claire de la réalité. Nous en sommes éblouis, émerveillés. La vérité de Dieu est tellement fantastique, qu'en la reconnaissant nous exprimons tout sim-

<sup>1</sup> Actes 16.23-34

plement ce que la Bible appelle la louange. La louange, c'est la floraison d'une âme qui voit Dieu et qui déborde d'amour pour Lui.

*5. L'adoration.* L'adoration va plus loin que la louange. C'est l'instant où notre cœur, bouleversé par la révélation de la face de Christ, nous met face contre terre, à ses pieds. Dieu devient notre tout, nous n'exissons que pour lui, notre âme est transportée par sa beauté et par son amour. C'est le moment où nous nous abandonnons à lui.

Quel parfum précieux pour Dieu ! Cela nous rappelle Marie de Béthanie quelques jours avant la mort de Jésus, avec dans ses mains un flacon de parfum de grand prix, l'équivalent du salaire de toute une année de travail, qu'elle brise et qu'elle répand sur les pieds de son Maître.

*6. La communion.* « Notre communion (grec : partage) est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. »<sup>1</sup> Cela veut dire que je partage tout avec le Père et le Fils : dans une union satisfaisante avec lui, mon âme trouve le but de son être. C'est le sens ultime de la prière.

La sainte cène est le symbolisme parfait de cette communion. A la croix, Dieu a exprimé le don total de sa personne et maintenant il cherche le don réciproque de ma personne, tout ce que je suis. Savoir s'abandonner sans réserve entre les mains de Dieu, c'est la joie la plus pure qu'un homme puisse connaître. Son Esprit nous fait partager avec lui tout ce qu'il aime et qu'il résume en une seule parole : son Fils. C'est le ciel. Etre en communion avec Dieu, c'est vivre sa présence nuit et jour. Que ce soit dans la prière consciente, dans la méditation de sa Parole, dans le témoignage, dans le travail, dans la fatigue, à l'usine, au bureau, dans la famille, dans la rue, Dieu remplit ma pensée. J'ai bien les pieds sur terre, je fais mieux que jamais mon travail, j'ai tous les sens pleinement éveillés, mais la lumière de la face de Dieu inonde toute ma vie.

---

<sup>1</sup> 1 Jean 1.3

*7. L'intercession.* Ici nous touchons au comble de la prière. Si Dieu nous veut près de son coeur, ce n'est pas uniquement pour notre bonheur, mais encore pour que nous pensions à ces millions d'êtres humains pour lesquels Christ est mort et qui sont toujours perdus dans les ténèbres. Jésus a dit une fois qu'il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repente que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Le coeur de Dieu soupire après le salut de ce monde perdu.

Dans l'intimité de Dieu nous commençons à comprendre sa douleur ; elle pèse sur notre coeur et devient un fardeau angoissant. Nous commençons à pénétrer dans le mystère du Calvaire. Nous souffrons avec Dieu à la pensée de ceux qui ne connaissent absolument rien de la merveilleuse bénédiction que Dieu nous a accordée. Nous commençons à prier pour eux, à intercéder pour eux.

Dans l'Ancien Testament, le sacrificeur était l'homme appelé par Dieu à s'interposer entre lui et le peuple. C'est lui qui, avec le sang des sacrifices, devait prier pour les autres et obtenir leur pardon. Dans le Nouveau Testament, tous les croyants sont appelés à être sacrificeurs, tous nous avons le droit d'accès à la présence de Dieu et tous nous sommes appelés à prier pour ceux du dehors. Le privilège suprême d'un être humain, c'est celui de pénétrer dans la présence de Dieu en faveur d'une âme perdue. Le bonheur suprême consiste à amener cette âme à la connaissance de Dieu. Comme dit l'apôtre Pierre : Nous sommes un « saint sacerdoce »<sup>1</sup>. Et, comme dit l'apôtre Jean : nous sommes « un royaume, des sacrificeurs »<sup>2</sup>.

Et n'oublions jamais qu'un enfant de Dieu peut entrer directement dans la présence intime de Dieu à tout instant par le sang de Christ.<sup>3</sup>

---

1 1 Pierre 2.5

2 Apocalypse 1.6

3 Hébreux 10.19-22

## Le vrai sens de la prière.

Dans la mesure où notre connaissance de Dieu s'approfondit, nous comprenons à quel point il désire s'occuper de nous. Jésus dit : « Cherchez *premièrement* son royaume et sa justice et *tout cela* (les choses matérielles) vous sera donné par-dessus. »<sup>1</sup> C'est lorsque nous cherchons premièrement la face de Dieu que notre prière vient à maturité. Nous arrivons au point de reconnaître la seule chose dont nous avons réellement besoin, la révélation de sa face.

Ainsi la prière passe au-delà du stade enfantin vers une recherche de Dieu lui-même. Elle devient une flamme d'adoration, une communion constante, un dialogue perpétuel avec Dieu. C'est une présence. C'est la rencontre de notre esprit avec son Esprit. Dieu désire enlever tout voile existant entre nous, toute distance, toute méfiance. Il veut que nous soyons vraiment unis, d'un seul cœur et d'une seule âme.

La prière, c'est justement le moyen dont Dieu se sert pour nous jeter dans ses mains, pour nous serrer sur son cœur. Si nous n'avions pas besoin de prier, de demander à Dieu toutes sortes de choses, la plupart d'entre nous resterions très loin de lui. Mais par la nécessité de prier, d'importuner Dieu à toute heure, nous trouvons que Dieu nous tire vers lui, afin de resserrer chaque fois davantage sa communion avec nous.

Dans le Nouveau Testament grec il y a plusieurs mots qu'on a traduits en français par le mot « prière ». Deux de ces mots les plus utilisés signifient à l'origine un *désir* et un *besoin*. La prière est essentiellement un désir. C'est le désir d'avoir d'abord telle ou telle chose ; et finalement, c'est le désir de posséder Dieu, d'avoir son intimité, d'être tout à lui. Mais lorsque ce *désir* devient un *besoin*, notre prière passe vraiment de la phase primaire à la phase secondaire. Elle devient un besoin impératif, une exigence ; nous ne pouvons plus accepter un ‘ non ’ comme réponse ; nous avons absolument besoin de

1 Matthieu 6.33

Dieu, de la chose que nous lui demandons. Ce mot ‘ besoin ’ est généralement traduit en français par le mot « supplication ». Dieu nous demande de persévérer dans la prière et dans la supplication<sup>1</sup>. Persévérer, c'est aller jusqu'au bout. Aller jusqu'au bout avec Dieu.

### **Les conditions de l'exaucement de la prière.**

Le Nouveau Testament nous indique clairement les conditions que Dieu attache à l'exaucement de nos prières.

*La condition générale* : Jésus promet à plusieurs reprises que, si nous demandons quelque chose *en son nom*, Dieu nous écoute et nous le donne. Par exemple dans Jean 14.13, 14 et 16.23-27. Mais qu'est-ce que cela veut dire, demander au nom de Jésus ? On suppose trop souvent qu'il suffit de prononcer à la fin d'une prière la formule « au nom de Jésus » ou « au nom de Christ », pour qu'elle soit automatiquement exaucée. Prier « au nom de Jésus » va réellement beaucoup plus loin que cela.

Agir au nom de quelqu'un, c'est s'identifier à cette personne. Une jeune fille, par exemple, quand elle se marie, porte ensuite le nom de son époux ; elle lui est identifiée par le nom. Elle peut signer pour lui. Elle habite la même maison. Ses enfants portent également son nom.

Demander « au nom de Jésus » veut dire *s'identifier totalement à Jésus*, à sa pensée, à ses désirs, à son objectif, à sa volonté. C'est employer son nom, sa signature, pour la simple raison que nous sommes identifiés à lui. Nous ne cherchons que ses intérêts, sachant néanmoins que lui ne désire que notre joie éternelle.

Lorsque notre vie est ‘ une ’ avec celle de Jésus, Dieu nous invite à l'importuner à outrance, car il désire faire la volonté de son Fils ! L'Esprit de Dieu oriente nos désirs vers la volonté de Jésus et agit dans le but de la réaliser.

---

<sup>1</sup> Ephésiens 6.18

*Les trois conditions spécifiques de l'exaucement de la prière :* Dans sa prière modèle<sup>1</sup>, Jésus commence par énoncer trois conditions que tout disciple doit remplir pour être exaucé.

- « *Que ton nom soit sanctifié.* » Cela veut dire s'approcher de Dieu avec sa conscience en règle, son péché confessé.

- « *Que ton règne vienne.* » C'est là un acte de foi. Il faut croire que Dieu réalisera ce qu'il promet.

- « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* » Il faut obéir à Dieu de tout son coeur. C'est remarquable comme en si peu de mots Jésus résume ces trois vérités. Dans Hébreux 10.19-22, Dieu nous appelle dans sa présence : « avec un coeur sincère », c'est-à-dire entier, obéissant ; « avec une foi pleine et entière, le coeur purifié d'une mauvaise conscience. »

Ce qui est frappant et pourtant tout à fait logique, c'est que nous y retrouvons les trois conditions exigées pour la plénitude du Saint-Esprit : la repentance, accompagnée de la confession du péché, soit une bonne conscience ; l'obéissance, soit une volonté soumise à celle de Dieu ; la foi en Christ, une foi qui fonce !

Nous retrouvons ces trois mêmes principes dans toute la Bible, par exemple dans le symbolisme des sacrifices lévitiques institués par Moïse. Il n'y a là rien d'étonnant, car ces trois principes se résument en un seul mot : la vraie foi, purifiée d'une mauvaise conscience et d'une mauvaise volonté. Lorsque nous sommes pleinement en accord avec Dieu, il n'y a rien qui nous empêche de nous emparer de ses promesses. La prière, c'est l'expression de la foi.

Mon frère, le ciel est ouvert pour toi : à la croix de Christ le coeur de Dieu te fut ouvert. Qu'est-ce qui te retient, qu'est-ce qui t'empêche d'aller jusqu'au bout avec Dieu ?

*Quand il s'agit d'une prière collective, la Parole de Dieu*

---

<sup>1</sup> Matthieu 6.9-13

*ajoute une condition supplémentaire.* Jésus promet à ses disciples réunis l'exaucement de leurs prières, à condition qu'ils s'accordent, qu'ils soient unis<sup>1</sup>. Il faut lire cette promesse dans le contexte de tout le chapitre 18 de Matthieu où Jésus insiste sur la nécessité d'une unité réelle entre enfants de Dieu. L'unité absolue d'idées et de doctrine n'est guère réalisable sur cette terre, mais Jésus parle ici d'une unité de cœur et d'objectif. « Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné... » Dans cette unité, la présence de Christ se manifeste et la prière est exaucée. Il y a dans un noyau de tels chrétiens une force ultra-atomique, c'est Dieu qui touche la terre.

### **Combien de temps faut-il mettre à part pour la prière ?**

Le Nouveau Testament nous laisse libres. Chacun doit s'entendre avec Dieu à ce sujet. Pourtant je me souviens qu'en tant que jeune chrétien je ne faisais que très peu de progrès dans ma vie spirituelle avant d'avoir accepté de donner à Dieu la dîme de mon temps. Cela revient à dire presque deux heures et demie par jour. Tout d'abord il me semblait impossible de trouver tout ce temps dans une même journée et j'avais pourtant terriblement envie de mieux connaître Dieu. Après des mois d'hésitations et de conflits, j'ai pu faire un pacte avec Dieu à ce sujet. Voilà 37 ans que Dieu honore ce pacte.

J'ai commencé par fixer trois rendez-vous quotidiens avec Dieu, matin, midi et soir. J'ai vu dans la Bible que Daniel le faisait et qu'il avait même préféré se faire jeter aux lions plutôt que d'y renoncer, ne fût-ce qu'un seul mois<sup>2</sup>. J'ai compris que si notre corps a besoin de trois repas par jour, notre âme a tout autant besoin de trois rencontres avec Dieu par jour. J'ai donc décidé de donner à Dieu suffisamment de temps pour me parler. Il m'était cependant difficile de bloquer tout mon temps en trois grandes rencontres ; je prenais donc, au cours de la journée, une minute par-ci, deux ou dix minutes par-là, pour compléter

---

<sup>1</sup> Matthieu 18.19

<sup>2</sup> Daniel 6.10, 16

ma ‘ dîme ’. Il était indiciblement précieux que de pouvoir oublier le monde trois fois au cours de la journée et concentrer mes regards uniquement sur le Christ. Ces moments sont devenus chaque mois de plus en plus lumineux. Finalement j'avais une telle communion avec Dieu, mon intimité avec lui était si profonde, que je priais toute la journée sans arrêt, en plein travail comme au milieu de mes loisirs. La prière n'a pas nécessairement besoin de paroles formulées ; la prière est en partie un état d'esprit où nous sommes sans cesse en communion avec Dieu. Même inconsciemment nous sommes avec lui, jouissant de sa présence, à la recherche de sa face.

Il n'y a aucune règle dans le Nouveau Testament quant à la durée du temps qu'il faut mettre à part pour Dieu. On est tout à fait libre à ce sujet. Mais si nous sommes intelligents et si nous aimons réellement Dieu, nous lui donnerons naturellement le plus possible. Notre temps étant l'élément le plus précieux à notre disposition, nous ferons bien de l'économiser pour Dieu. Il vaut beaucoup plus que l'argent, car de l'argent perdu peut être récupéré, alors qu'une heure de gaspillée est à jamais perdue. Le Juif, sous l'ancienne alliance, donnait à Dieu la dîme de son argent et de tout son revenu. Le chrétien est libre quant à son argent ; mais il serait fou de donner à Dieu moins que le Juif. Tout ce que nous donnons à Dieu devient un trésor éternel dans son royaume ; le chrétien intelligent place tout ce qui lui appartient dans la banque du ciel pour avoir un plus grand trésor. Nous n'avons qu'un nombre limité de jours et de minutes sur cette terre : ce temps est infiniment précieux. Il va de soi que le temps donné à Dieu est l'investissement le plus valable à la portée de l'homme. Mon frère, tu es un enfant de Dieu : tu es libre. Dieu ne te traite pas en esclave. Mais sois intelligent, le plus intelligent possible.



# *Chapitre Neuf*

## *La Découverte Infinie*

**La deuxième discipline :**  
*Le Trésor de la Parole de Dieu.*

### **L’importance de la Parole de Dieu.**

Dans son combat solitaire au désert, Jésus mit en déroute le diable avec ces paroles : « L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »<sup>1</sup>

Mon frère, tu ne vis qu’une fois sur cette terre ; le temps est infiniment précieux, il faut en tirer le plus grand avantage. Dans quelques années, tu n’auras plus d’yeux pour lire, ni de cerveau pour comprendre, ni de mains pour écrire. L’Ecclésiaste nous dit : « Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, *avant* que les jours du malheur viennent. »<sup>2</sup> Si, encore jeune, tu parviens à une connaissance approfondie de Dieu par sa Parole, toute ta vie aura une orientation valable dès le départ.

---

1 Matthieu 4.4

2 Ecclésiaste 12.1

La pensée du monde qui nous entoure est tragiquement contraire à celle de Dieu. Les idées courantes et leurs fausses valeurs nous pénètrent de tous les côtés et bloquent notre développement spirituel ; il n'est pas facile de s'en débarrasser. Partout, la vérité est mélangée à l'erreur ; nous sommes conditionnés, contaminés par les choses que nous voyons, lisons et entendons ; nous avons besoin d'être sans cesse corrigés et purifiés. Dieu est conscient de notre problème : c'est pourquoi il a fait écrire (avec tant de peine, d'ailleurs) le livre dans lequel il définit sa pensée. Cette définition est précise ; elle est la seule source de vérité absolue en notre possession.

## D'où vient la Bible ?

La Bible s'affirme être d'un bout à l'autre la Parole de Dieu. Dieu a mis au moins 2000 ans pour la créer. Pour cela, il a fallu une quarantaine d'auteurs de toutes sortes, de milieux différents, qui n'avaient pour la plupart aucune possibilité de se connaître. On compte parmi eux des rois, des philosophes, des hommes d'Etat, des poètes, des paysans, des pêcheurs, des nomades, des prêtres. Elle est en réalité une bibliothèque de soixante-six livres, une littérature compréhensive d'une vaste richesse.

Et pourtant la Bible possède une unité organique semblable à celle du corps humain avec toute sa complexité, car entièrement inspirée et contrôlée par une seule intelligence divine. Pour bien des raisons, elle est le livre le plus remarquable que le monde ait jamais vu, d'autant plus qu'elle ne contient aucune erreur ou absurdité scientifique malgré sa grande antiquité.

La première page de la Genèse suffirait pour attester son inspiration divine, car la correspondance est absolue entre les phénomènes énumérés dans ce chapitre et les conclusions fondamentales de la science la plus actuelle. Les faits sont exacts et (chose presque incroyable) l'ordre chronologique dans lequel ils sont énumérés est aussi exact. L'auteur de ce document, vieux de plusieurs milliers d'années, avait plus de

25.000.000.000.000.000.000 de possibilités d'erreur contre lui et pourtant il a su ordonner tous les détails correctement !<sup>1</sup>

Mais le plus impressionnant, c'est l'authenticité avec laquelle la Bible s'impose comme étant la Parole de Dieu. Dans tous les pays et dans chaque génération, elle répond au plus profond besoin de l'homme. En lisant ce livre, nous entendons la voix de Dieu dans notre conscience : elle pénètre jusqu'au fond du cœur et elle possède la puissance de le transformer à l'image de Dieu.

## **La lecture de la Parole de Dieu.**

Je fais une distinction entre *lecture* et *étude*. Il n'est pas possible d'étudier sérieusement la Bible avant de connaître son contenu. C'est exactement comme si l'on voulait écrire un livre sur Einstein avant de connaître son oeuvre. Il faut donc en tout premier lieu se familiariser avec le texte entier et la seule manière de le faire, *c'est de le lire*. Il n'existe pas de raccourci pour y parvenir.

Il est impossible d'assimiler son contenu par une lecture fragmentaire ou interrompue ou trop lente. Il faut absolument l'avoir lu en entier plusieurs fois pour en avoir une vue d'ensemble. C'est d'ailleurs un livre qu'on peut lire et relire toute sa vie sans se lasser. Cette vue d'ensemble nous permet d'approfondir les détails dans une étude infiniment riche, passionnante et valable.

## **J'explique... par un témoignage personnel.**

Dieu m'a rencontré quand j'avais 18 ans. La première année de ma nouvelle vie était magnifique, mais j'ai perdu ensuite cet élan et ma vie est devenue progressivement plus décevante jusqu'à l'âge de 23 ans, où j'étais près du désespoir. Personne ne m'avait appris l'importance d'une lecture systématique de la Parole de Dieu. Mais heureusement que j'ai pu lire, pendant

<sup>1</sup> Voir sur le sujet, *Il faut beaucoup de foi pour être athée*, Éditions Farel.

ce temps, plusieurs biographies de grands hommes de Dieu, entre autres celles de Hudson Taylor, de Charles Studd, de George Müller. La vie de tous ces hommes m'avait profondément marqué.

J'ai trouvé également chez certaines personnes de ma connaissance, que Dieu utilisait de façon exceptionnelle, une qualité de vie qui sortait de l'ordinaire. Ces circonstances m'ont poussé à chercher le secret d'une telle vie. Ce qui me frappait le plus chez toutes ces personnes, c'était leur intimité avec Dieu : ils avaient une connaissance de Christ qui dépassait mon expérience.

En même temps j'ai remarqué, dans leur biographie, que les hommes de Dieu, sans exception, avaient deux points communs : tous avaient une vie de prière très développée, car ils commençaient tous la journée seuls avec Dieu ; tous, en second lieu, lisaient la Bible entière chaque année, les deux Testaments parallèlement. J'ai été finalement convaincu qu'en ces deux choses consistait le secret de leur réussite. Cette année-là, lorsque Dieu a pris la dîme de mon temps pour lui, je me suis mis à lire la Bible entière comme eux, les deux Testaments ensemble, en commençant par la Genèse et par Matthieu, en me fixant le but de tout lire en un an. Jamais je ne regretterai cette décision.

Au début, j'ai trouvé cette discipline assez ardue. Mais au bout de quelques mois, elle a cessé d'être dure, elle est devenue une joie indicible. Dieu commençait à se révéler à mon âme d'une façon indescriptible. Je vivais devant une aurore de lumière divine toujours plus radieuse, dans un printemps de Dieu qui transformait ma pensée. Ce rayonnement de sa face éclairait tout mon être ; je commençais à vivre le ciel ; j'étais ébloui par la révélation de son amour.

Dans ma première lecture de la Bible, j'avoue qu'il y avait bien des choses au-delà de ma compréhension ; certains passages m'ont étonné, même choqué. Je les remettais cependant à

Dieu et je continuais à lire. A la deuxième et à la troisième lecture, à mesure que ma vue d'ensemble croissait, un bon nombre de ces difficultés disparaissaient ; chaque année, des idées auparavant incompréhensibles devenaient claires et lumineuses.

Au bout de quelques lectures, je commençais à discerner une progression dans la révélation divine. J'ai pu suivre le développement de la pensée de Dieu depuis l'origine jusqu'à son dénouement à la fin des temps. J'ai tracé son plan à travers l'histoire des nations, du peuple d'Israël et de l'Eglise.

Je découvrais un univers nouveau, le véritable royaume de Dieu. Je voyais à partir de l'optique de Dieu ; la Bible devenait un livre fantastique. J'avais l'impression de grimper sur une très haute montagne, chaque mois plus haut, d'où je saisissais une vue panoramique de tout le conseil de Dieu, du monde visible et de l'invisible. Tout tombait en perspective ; je voyais où menaient toutes les routes ; le fracas du monde semblait insignifiant ; les hommes avec leurs idéologies et leurs luttes paraissaient comme des fourmis en comparaison avec la grandeur de Dieu. Cette vision, toujours en développement, m'apportait une sérénité intérieure qui me permettait de ‘ vivre ’ la présence de Dieu en plein milieu de mes occupations journalières les plus difficiles, même en temps de guerre et dans la douleur la plus atroce.

Mieux encore, cette vue panoramique de toute la Parole de Dieu m'aidait à situer dans leur vrai contexte ses différents éléments. Les doctrines furent clarifiées par l'Ecriture elle-même, les multiples aspects du péché furent relevés avec une netteté impitoyable, ma foi était travaillée et enrichie sans cesse, les mille beautés du Christ me sautaient aux yeux. Dieu coordonnait dans mon esprit un tas de vérités qui autrefois me paraissaient confuses ou même contradictoires. La vie et l'univers prenaient des dimensions de plus en plus significatives.

Pour rien au monde je ne voudrais, mon frère, ma soeur, que

tu te prives d'une bénédiction semblable. Si j'insiste beaucoup sur ces choses, c'est parce que j'en connais la valeur. Je n'ai jamais rencontré une personne ayant regretté d'avoir cherché Dieu et lu la Bible de cette manière.

## **Pourquoi lire la Bible ?**

*Lis-la pour te régaler.* Décide-toi d'abord de jouir de ta lecture de la Bible. C'est un roman, une aventure spirituelle presque incroyable, le récit de la recherche de l'homme par son Créateur. Je dirais même qu'elle est le billet doux qu'il t'adresse à toi personnellement.

L'Esprit qui a inspiré la Bible est aussi celui qui a créé les fleurs du printemps, les neiges de la montagne, la voie lactée, le visage d'un enfant et le miracle de l'amour. Lire la Bible, c'est partir chaque matin en balade avec Dieu, à la recherche du paysage fantastique de son royaume. Tu seras récompensé à l'infini.

*Lire la Bible pour connaître Dieu.* La Bible n'existe que pour révéler Dieu. On lit la Bible, non pour en obtenir une connaissance académique, bien que celle-ci soit d'une utilité inestimable, mais pour connaître son auteur. La Bible, c'est le chemin qui mène à Dieu, car c'est par la Bible que nous connaissons Jésus. Si tu lis la Bible en criant à Dieu de se révéler, elle deviendra le miroir dans lequel tu verras sa face.

Si tu la lis de façon simplement intellectuelle, ton âme n'y trouvera que stérilité. L'intellect et l'Esprit doivent marcher ensemble. Tout aussi regrettable que l'intellectualisme est l'attitude contraire qui refuse d'apporter à la lecture de la Parole de Dieu l'intelligence et les moyens d'étude mis à notre disposition par Dieu. C'est Dieu qui a créé l'intelligence de l'homme en le faisant à son image. Dieu veut faire de nous des hommes *complets*.

*Lire la Bible pour maintenir ta vie de prière.* La prière et la Parole de Dieu vont ensemble. Elles sont comme les deux fils

d'une conversation téléphonique qui nous permettent à la fois d'écouter et de parler. C'est un dialogue avec Dieu. Plus nous écoutons ce que Dieu veut nous révéler, plus notre prière devient inspirée et imprégnée de foi. Dieu l'oriente dans le sens voulu par son Esprit et la rend ainsi de plus en plus efficace. Celui qui néglige la Bible voit sa vie de prière faiblir et se désintégrer. Dieu veut nous ouvrir son cœur. Écoutons bien.

*Lire la Bible pour nourrir ton âme.* Ton corps a besoin d'une alimentation régulière et complète ; ton âme en a autant besoin, sinon plus encore. Il y a une foule de chrétiens qui vivent dans la médiocrité parce qu'ils négligent la Parole de Dieu ; ils ne se nourrissent pas. Celui qui mange mal s'affaiblit. Le corps, nous l'avons dit, a besoin de trois bons repas par jour, matin, midi et soir ; ton âme en a autant besoin. Ne la prive pas de son pain quotidien.

*Lire la Bible pour fortifier ta foi.* « La foi vient... de la parole du Christ. »<sup>1</sup> La foi que tu possèdes a été créée en toi par l'Ecriture qui est donc la source de ta foi. Si tu veux que Dieu la développe, il te faudra y puiser profondément. Nous exerçons la foi lorsque nous prenons appui sur la Parole de Dieu ; elle est le fondement même de la foi. Plus nous connaissons sa Parole, plus nous saurons compter sur lui et mieux nous connaîtrons sa volonté.

## La meilleure façon de lire la Bible.

*Lire la Bible avec prière.* « *L'homme naturel (ou animal) ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* »<sup>2</sup>

Aborder la Parole de Dieu avec son seul intellect, c'est donc de la folie. Nous dépendons de l'auteur du livre, le Saint-Esprit, pour nous enseigner sa signification. Il est nécessaire de demander à Dieu chaque fois son assistance dans la compré-

1 Romains 10.17

2 1 Corinthiens 2.14

hension de son message ; Dieu ne manquera pas de l'accorder à celui qui s'approche de lui dans un esprit d'honnêteté, d'humilité et de foi.

*Lire la Bible quotidiennement.* Dieu dit à Josué : « Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras *jour et nuit* pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. »<sup>1</sup> En effet, Josué réussit. Moïse ordonna aux rois d'Israël de se faire une copie de la loi et de la lire *tous les jours* de leur vie<sup>2</sup>. Les rois qui firent cela, comme David, réussirent.

Dieu dit encore : « Heureux l'homme qui... trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui médite sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, tout ce qu'il fait réussit »<sup>3</sup>, alors que les autres hommes sont emportés comme la balle par le vent<sup>4</sup>.

Les grands hommes de Dieu ne laissaient jamais passer un jour sans lire les Ecritures.

*Lire toute la Parole de Dieu.* Toutes les hérésies et les fausses doctrines sont basées sur des passages isolés, arrachés de leur contexte au mépris de la totalité de la Bible. En l'abordant de cette façon-là, on peut lui faire dire n'importe quoi. C'est ainsi que Satan l'a citée pour tenter le Seigneur dans le désert. Il est dangereux de se limiter à certaines parties de la Bible : Jésus dit que « l'homme vivra *de toute parole* qui sort de la bouche de Dieu »<sup>5</sup>.

Ton but doit être de la connaître d'un bout à l'autre. L'Ecriture sainte contient la révélation complète de Dieu. Se contenter de quelques fragments seulement, c'est se priver terriblement et commettre un crime contre son âme. Dans bien des pays il

1 Josué 1.8

2 Deutéronome 17.19

3 Psaume 1.1-3

4 Psaume 1.4

5 Matthieu 4.4

existe des croyants persécutés qui donneraient n'importe quoi pour posséder une Bible. Et nous qui l'avons entre les mains, la trouverions-nous trop ennuyeuse ? L'immense privilège d'avoir accès à ce trésor nous rend d'autant plus responsables aux yeux de Dieu.

En lisant l'Ecriture tout entière, nous nous mettons effectivement à la portée de l'Esprit de Dieu. Il peut ainsi nous enseigner toutes choses, comme Jésus nous l'a promis<sup>1</sup> ; chaque jour il peut nous corriger, nous éclairer, nous ramener dans la vérité ; il nous protège, face au diable, au monde et à la chair ; il nous révèle peu à peu tous les secrets de son cœur.

*Commencer par le Nouveau Testament.* A un débutant, je conseille vivement de remettre à plus tard la lecture de l'Ancien Testament et de concentrer d'abord son attention sur le Nouveau. Il y a deux raisons à cela :

a) La matière du Nouveau Testament est absolument primordiale ; elle concerne le disciple du Christ directement ; elle contient les paroles de Jésus lui-même et des apôtres qui l'ont connu. Si l'on peut dire qu'une partie de la Bible est plus importante que le reste, il faut admettre que l'enseignement et la vie du Fils de Dieu constituent cet élément<sup>2</sup>. C'est Jésus lui-même qui nous dit de commencer par ses propres enseignements, c'est-à-dire par les quatre Evangiles.

b) L'Ancien Testament, tout en étant également inspiré de Dieu, concerne en premier lieu Israël. Il est difficile de l'aborder sans une certaine connaissance préalable du Nouveau Testament, qui le rend plus compréhensible et finalement passionnant. Je conseille donc la lecture du Nouveau Testament en entier deux ou trois fois de suite avant de commencer l'Ancien.

*Ensuite lire les deux Testaments parallèlement.* Je conseillerais de commencer simultanément par la Genèse et par Mat-

<sup>1</sup> Jean 16.13

<sup>2</sup> Matthieu 7.24-27 ; 28.20

thieu et de continuer ainsi chaque jour. Les avantages de cette méthode sont multiples, mais le plus important, c'est qu'on obtient une nourriture spirituelle équilibrée. Le Nouveau Testament contient les ‘ vitamines ’ spirituelles indispensables à notre santé et à notre croissance. On y trouve les ‘ protéines ’ de notre âme, le ‘ bifteck spirituel ’, alors que l’Ancien contient plutôt les ‘ légumes ’.

Les deux se complètent, les deux sont nécessaires, mais les protéines sont de toute première importance pour bâtir les tissus et les nerfs. Il ne faut jamais laisser passer une journée sans puiser dans le Nouveau Testament. En lisant les deux Testaments parallèlement, on évite l’indigestion spirituelle, la stérilité et la lassitude. L’appétit est maintenu et on risque moins de tourner autour d’un ‘ dada ’ à l’exclusion d’autres vérités tout aussi urgentes.

*Faire une lecture suivie.* On n’apprend pas une langue ou une science en étudiant au hasard, de façon désordonnée. Si je commence aujourd’hui l’étude d’un livre à la page 179, pour revenir demain à la page 3, passer après-demain à la page 65 et ensuite à la page 200, comment puis-je espérer ainsi maîtriser mon sujet ? Ma connaissance sera à jamais fragmentaire, disjointe, même dangereuse. Combien de chrétiens abordent le livre de Dieu de cette manière-là !

Il y a dans la Bible une suite, non seulement chronologique, mais aussi logique, ou plutôt spirituelle. Elle commence par la création de l’homme et aboutit au grand jour du jugement et à la nouvelle création. Comprendre le tout, c’est savoir interpréter le détail. Une telle conception nous préserve du déséquilibre et de l’extravagance spirituels — tragiques défaillances qui partout divisent et appauvrisse l’œuvre de Dieu.

## La nécessité d’un objectif.

Si tu n’as pas d’objectif précis, tu finiras par te décourager ; ta lecture et ta prière deviendront difficiles et peut-être stériles ; tu perdras le fil, le sens de la Bible t’échappera. L’engrenage

de ce monde écrasera le désir de ton âme et tu découvriras, trop tard, combien il est difficile de retrouver ton premier amour après l'avoir perdu. On peut en effet le retrouver, mais à quel prix ! Si tu t'en remets à Dieu, il te maintiendra dans cette vision.

### **Le premier objectif.**

Je conseille donc *d'abord la lecture du Nouveau Testament en entier*. Si tu lis en moyenne 3 chapitres par jour, tu atteindras ce but en 3 mois. Un chapitre le matin, un chapitre à midi et un chapitre le soir (ou comme Dieu te dirigera), cela te maintiendra en forme toute la journée et te remplira le coeur d'une matière à réflexion formidable. Tu seras surpris par les progrès spirituels que tu auras faits.

Je conseille ensuite *la répétition* de cette expérience. En 6 mois tu auras lu tout le Nouveau Testament deux fois ! Tu seras en mesure de répondre à une foule de questions.

### **L'objectif idéal : la Bible en un an.**

Le deuxième objectif doit être la lecture de la Bible *entièrerie*, des deux Testaments parallèlement, de façon suivie, et si possible en *un an*.

Si tu ne lis pas à cette allure-là, il te sera très difficile, voire impossible, d'obtenir la vue d'ensemble si nécessaire à la compréhension du vrai sens de l'Ecriture. Quand je me suis mis à lire la Bible systématiquement, j'ai calculé qu'il fallait lire 3 ou 4 *chapitres par jour*, à peu près trois fois autant d'Ancien Testament que de Nouveau. J'ai constaté, avec surprise, qu'on pouvait lire facilement un chapitre de moyenne importance en cinq minutes ! Cela veut dire qu'avec *20 minutes de lecture quotidienne* on peut achever toute la Bible en un an. Qui ne peut faire cela ?

Evidemment, je ne me contentais pas de si peu. Ayant donné à Dieu la dîme de mon temps, je disposais, non seulement des

20 ou 30 minutes de lecture de base, mais encore de deux heures pour méditer, sonder et étudier le texte et pour prier. Une telle discipline ouvre la porte à des possibilités presque inimaginables.

### **Est-ce trop difficile ?**

Je sais que l'objectif que je mets devant toi est difficile ; il est humainement impossible. L'engrenage du monde est conçu par le diable de manière à exclure Jésus-Christ de la vie ; tout est contre nous. Je le sais par ma propre expérience. Il a fallu, au cours de ma vie, que je prenne le temps par force, entre deux classes, dans l'autobus, avant ou après le repas, quelquefois en mangeant, en marchant dans la rue, en me levant plus tôt ou en me couchant plus tard... Quand on est amoureux, on se débrouille bien pour rencontrer la jeune fille ou le garçon qu'on aime ; quand on est épris d'amour pour Dieu, on trouve d'une manière ou d'une autre le temps de s'entretenir avec lui. Qui ne peut arracher une demi-heure pour lire les vérités éternelles ?

*Demande à Dieu de te fixer un objectif.* Si réellement tu ne peux pas suivre ces conseils, alors demande à Dieu de te fixer un autre objectif. C'est lui qui décide de l'emploi de ton temps et il le fait selon sa grâce. Dieu sait de quoi tu as besoin et aussi de quoi tu es capable. Il comprend ta situation. Il ne cherche pas à te dévorer, à t'exploiter ; il est ton Père, tendre et compatissant, cherchant ton véritable bonheur. Tu es libre. Le Nouveau Testament ne nous donne aucun commandement à ce sujet. Mais sois sérieux. Ta vie s'écoule, elle te glisse entre les doigts alors même que tu lis ces paroles. Et tu n'as qu'une seule vie.

*Pour ceux qui n'arrivent pas seuls :* La Ligue pour la Lecture de la Bible (à Valence, 26 Drôme) propose des lectures bibliques modestes avec des notes explicatives excellentes. C'est un très bon début. Mais pour aller loin, il faut plus que cela et rien ne peut remplacer la lecture suivie de l'Ecriture. Il

n'y a rien qui t'empêche, d'ailleurs, de suivre son système parallèlement avec la méthode indiquée dans ce livre.

### **Calcule un peu !**

Certains me disent : ‘ Mais cela est une cible impossible, tu exagères ! La Bible en un an ! C'est peut-être bien pour certaines personnes très instruites, mais moi, je lis la Bible en 5 ans ! ’

Je réponds : Très bien ! Lire la Bible en 5 ans, ce n'est pas mal. Mais calcule : tu viens de rencontrer Dieu et tu as 20 ans. Si tu lis la Bible tous les 5 ans, cela veut dire qu'à l'âge de 25 ans, tu auras lu la Bible une fois, une seule fois. C'est déjà bien ; mais réfléchis ! A l'âge de 25 ans, tu es un homme ou une femme en pleine vigueur avec toutes tes facultés, tu dois être à l'avant-garde de la nouvelle génération, un homme, une femme qui voit très clair, connaissant les réponses, sachant instinctivement discerner le vrai du faux, capable surtout d'inspirer les adolescents qui grandissent autour de toi. Mais tu n'auras lu la Bible qu'une fois ; tu seras à peine un débutant dans les choses de Dieu. Tu seras encore à l'école maternelle de Dieu !

A l'âge de 30 ans, tu auras probablement deux enfants, peut-être trois ; l'aîné commencera à te poser beaucoup de questions et à t'occasionner des soucis. Le foyer sera envahi par les problèmes de l'école et, plus tard, du lycée. Dans ton église il y aura des jeunes ayant besoin de quelqu'un qui comprenne leurs difficultés, qui sache affronter leurs contestations avec une sagesse divine. Et tu n'auras lu la Bible que deux fois, tu seras encore à l'école primaire des choses de Dieu, à peine sorti de la maternelle. Pourtant tu auras 30 ans, tu seras à la pointe de ta vitalité.

A l'âge de 40 ans, on est appelé à porter tout le fardeau du monde, de la famille et de l'église. C'est l'âge où l'homme doit être en mesure d'achever son chef-d'œuvre. Mais tu n'auras

lu la Bible que 4 fois ; tu seras encore un adolescent spirituel, peut-être même retardé. Tu seras mal équipé, tu n'auras que peu de sérieux dans ta contribution aux problèmes de la nouvelle génération en train alors d'atteindre sa majorité. Au lieu d'être un chef de mille dans l'armée de Christ, tu seras encore à l'arrière-garde.

Puis, à l'âge de 60 ans, tu n'auras lu la Bible que 6 fois ; tu seras à peine adulte spirituellement. Tu l'auras lue si lentement, que tu auras oublié chaque fois une grande partie de son contenu avant de la recommencer. Un homme de 60 ans devrait être un père de l'église, un sage, celui qui a toutes les réponses, capable d'apporter un enseignement approfondi, qui sait affronter les problèmes angoissants et critiques des hommes de 40 ans ainsi que des plus jeunes. Il y a aujourd'hui une immense carence de ces hommes-là, pour la simple raison qu'on ne leur avait pas appris, quand ils étaient jeunes, *à donner suffisamment de temps à Dieu* pour connaître sa Parole.

Tout cela, c'est le côté négatif. *Voyons le positif* : si tu lis la Bible en un an approximativement, cela veut dire qu'à l'âge de 30 ans, tu l'auras lue 10 fois ; tu auras déjà une connaissance consistante des choses de Dieu. Tu seras déjà imprégné de toute sa pensée. Tu seras puissant, un homme de Dieu. A l'âge de 40 ans, tu auras lu la Bible une vingtaine de fois et tu seras un véritable prophète ou docteur ; tu auras un message pour la nouvelle génération ; tu seras une source d'inspiration pour tes enfants ; tu seras un pilier de l'église. A l'âge de 60 ans, tu auras lu la Bible une quarantaine de fois, tu auras un message précieux et foudroyant pour jeunes et vieux. Tu sauras orienter l'église et la sauver de l'erreur. Au lieu de passer à la retraite dans un oubli tragique, tu seras recherché de tous les côtés pour la lumière céleste que tu sauras apporter sur les questions de base et d'actualité.

Oh mon frère, oh ma soeur, je te convoite pour Dieu, afin qu'il fasse de toi un homme, une femme de Dieu. Dans l'éternité tu ne cesseras de bénir Dieu pour cela.

## L'étude de la Bible.

Une fois que tu as une véritable connaissance du texte de la Bible, tu es en mesure de l'approfondir. L'étude devient absolument passionnante dans la mesure où l'Esprit de Dieu peut coordonner dans ton esprit ses multiples aspects. Sans cette connaissance du texte entier, tu te prives de l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu<sup>1</sup>, tu limites sa révélation.

Il y a plusieurs manières d'étudier la Bible. Chaque croyant trouve finalement la méthode qui lui convient, mais il lui faut saisir tous les moyens que Dieu met à sa portée et lui-même désignera ensuite la méthode de son choix. Il y a cependant certains éléments de base qui, à mon avis, sont indispensables. On pourra ensuite bâtir sur ce fondement selon ses besoins individuels.

Le but de *la lecture*, c'est donc de se familiariser avec tout le texte. *L'étude* doit avoir comme but la compréhension du texte et cela c'est le travail d'une vie.

C'est l'Esprit qui éclaire notre intelligence. Il faut donc aborder sa Parole avec prière et avec une grande humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles<sup>2</sup>. Il faut avoir un esprit toujours ouvert envers la vérité de Dieu et savoir se laisser corriger par elle. « Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. »<sup>3</sup>

## Quelques suggestions pratiques.

En relisant le Nouveau Testament ou la Bible pour la deuxième et la troisième fois, tu seras surpris du nombre de passages que tu auras oubliés. Dieu te parle ici et là, mais trop souvent sa pensée t'échappe. Il est donc utile de souligner ou de marquer avec un crayon ces passages lumineux. Non seulement tu les retrouves plus facilement par la suite, mais le

1 Ephésiens 6.17

2 1 Pierre 5.5

3 Proverbes 10.17 ; 12.1, 15 ; 13.1, 10, 13, 18, 24 ; 15.32 ; 17.10 ; 19.20 ; 23.12

fait de les marquer les fixe dans la mémoire. Ils finissent par faire partie de ton âme. Quand tu les relis, ils te sautent aux yeux.

Moi-même, j'ai découvert, après un an ou deux de lecture, qu'il y avait une foule de passages semblables tissés dans ma pensée, intégrés dans la structure de mon âme. J'ai senti que Dieu pensait au travers de mon cerveau. Toute la journée, mon âme était pénétrée de la lumière de sa face. Sa révélation me poursuivait, même en plein travail. L'Esprit de Dieu bâtissait dans mon esprit une vision, une connaissance en profondeur, une conception de Christ, qui commençaient à transformer ma vie.

Il te faudra, très bientôt, *une bonne Bible*, de préférence avec de grandes marges, qui te permettront de faire des annotations à ton gré. Pour t'aider à comprendre l'arrière-plan géographique et historique de la Bible, il te faudra également *un bon Atlas* de la Bible. Le meilleur est sans doute celui de Grollenberg, malgré certaines notes de tendance malheureusement 'libérales' et inexactes. Mais il y en a d'autres plus modestes et moins chers, surtout parmi les éditions anglaises et américaines. Il te faudra aussi le *Dictionnaire de la Bible* (Editions Emmaüs) qui permettra de repérer tout de suite le nom d'une personne, d'un pays ou d'un lieu, de situer un détail biblique difficile et d'expliquer des termes ou des allusions trop compliqués. Le Dictionnaire de la Bible est cher, comme l'Atlas, mais ils valent infiniment le prix d'achat, puisque tu as pour des années, sinon pour toute la vie, une véritable mine de renseignements sur la Bible. Il est utile d'avoir une compréhension de l'histoire et de la géographie de la Bible.

Après avoir lu la Bible en entier deux ou trois fois, tu commenceras à sentir le besoin de classifier tes découvertes. La Bible traite beaucoup de sujets. Personnellement, je me sers d'un système de crayons de couleur. J'utilise pour chaque grand thème la même couleur dans toute la Bible. Cela permet de coordonner, dans ma pensée, tout le contenu de la Bible sur les

différents sujets. Voici en deux mots comment je distingue quelques thèmes importants (tu trouveras ton propre système) :

*Jaune* : retour de Christ, restauration d'Israël, enlèvement de l'Eglise, ciel.

*orange* : châtiment, jugement, enfer.

*Rouge* : sang de Christ, salut, nouvelle naissance.

*Pourpre ou gris* : péché.

*Noir* : Satan et toutes ses oeuvres.

*Vert* : la vie intérieure, amour, grâce, pardon, communion avec Dieu.

*Bleu foncé* : la vie extérieure, obéissance, témoignage, persévérence, persécution.

*Bleu ciel* : Dieu, Christ, Saint-Esprit.

*Violet* : la Parole de Dieu, la vérité.

*Marron* : questions pratiques, discipline, église.

Il n'y a pas assez de couleurs dans l'arc-en-ciel pour les centaines de sujets traités dans la Bible ; aussi ai-je utilisé toutes les gradations possibles de chaque couleur ; j'ai également inventé un système de symboles et d'initiales à placer dans la marge pour apporter une définition plus précise. Cela m'a permis de grouper les différents passages parlant, soit d'un péché spécifique, soit d'un aspect particulier du retour du Christ. Par exemple, dans la marge en face de chaque mention du péché de la langue, je mettrais un ' L ', alors que le passage lui-même serait souligné de la ' couleur du péché '. Le péché de la colère serait symbolisé par la lettre ' C ' et ainsi de suite.

Voici les avantages d'un tel système :

- Tu peux rapidement bâtir une connaissance équilibrée et complète de tout ce que Dieu dit sur les différentes questions qui t'intéressent ou qui te semblent importantes.

- Tu évites le particularisme et le déséquilibre.

- Au premier coup d'oeil, tu peux retrouver n'importe quel passage dans la Bible.

- Tu as une matière toujours grandissante d'étude et de prédication, qui devient transmissible.

Une Bible bien annotée devient un trésor sans prix et un instrument de travail indispensable dans le témoignage et dans la vie quotidienne. Mais au bout de quelque temps, une pareille Bible présente un certain inconvénient. En la relisant, on a tendance à retomber constamment dans les mêmes pensées, au lieu de découvrir chaque année une nouvelle gamme de vérités. Si ta Bible est ‘ saturée ’ d’annotations, je te conseille d’en prendre une nouvelle et de recommencer la lecture en repartant à zéro. Cela permet à Dieu de t’apporter des révélations toutes fraîches.

Il te faudra, dès le début, deux carnets ou cahiers : le premier pour inscrire (si possible en une seule phrase ou deux) *chaque nouvelle révélation importante*. Il nous arrive parfois, à genoux ou en marchant dans la rue, d’avoir une lumière venant de Dieu, mais tout sera très vite oublié si ce n’est pas mis par écrit. D’autre part, elle est formulée ainsi avec clarté et devient une arme tranchante dans notre combat spirituel. Une idée non exprimée reste vague et souvent insaisissable. Cristallisée dans un langage précis, elle fait partie de notre âme.

Un deuxième carnet serait nécessaire pour noter *les références classifiées*. Aujourd’hui dans ta lecture de la Bible tu as été peut-être frappé par un verset sur la prière de la foi. L’Esprit de Dieu t’a aussi remis en mémoire deux autres versets sur le même sujet. Tu peux alors ouvrir une page qui aura en gros titre : ‘ Prière de la foi ’ et dessous les références des trois versets. Leur citation n’a pas besoin d’être complète, mais suffisante pour que le sens soit évident. Demain, tu tombes sur un passage frappant concernant le retour de Christ ; tu ouvres une seconde page ayant pour titre : ‘ Retour de Christ ’ ; tu notes la référence avec peut-être 5 autres versets que le Saint-Esprit rappelle à ton souvenir. En somme, tu composes une petite concordance personnelle, avec l’avantage que toute cette connaissance t’est parvenue, non à travers le cerveau et

l'expérience d'autrui, mais directement de Dieu. Tous ces passages feront partie de ta pensée et de ton expérience.

Il y a deux avantages à maintenir un système de classement semblable :

(1) Les annotations dans la Bible et la classification des références te permettront de développer une doctrine très exacte et très complète.

(2) Au bout de quelques années, tu posséderas un équipement spirituel très puissant. Si un jour on te demande de prêcher, de témoigner ou de diriger une étude biblique, tu auras toute une matière à ta disposition. Tu te mets à genoux, tu cries à Dieu, Dieu te donne comme sujet, disons, la prière de la foi ; tu revois les passages qui ont marqué ta vie et tu choisis un passage clef. Puis, dans ta prédication, au lieu de broder simplement autour d'un texte ou deux, tu lis ton passage principal et tu enfones la vérité avec texte après texte, sortant de l'expérience brûlante de ton âme. C'est ton cœur qui parle ; ou plutôt c'est Dieu qui parle en toi. Le monde a besoin d'entendre cette voix.

## **Comment interpréter l'Ecriture.**

Découvrir la vérité, c'est une joie indicible. Toute étude biblique doit nous orienter dans ce sens. Mais Dieu dit que le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout.<sup>1</sup> Il est difficile à l'homme d'être absolument droit et honnête ; tout le monde a la tendance de tordre le sens de l'Ecriture et d'arriver à des conclusions erronées ; c'est ce qui explique les variétés d'interprétations, parfois contradictoires, qu'on trouve un peu partout. Pour nous garder de ce danger, il est nécessaire d'observer une certaine discipline.

## **Les trois principes d'interprétation.**

*1. Rien que la Parole de Dieu.* Nous n'avons pas le droit d'interpréter l'Ecriture en nous référant à une autre autorité

---

<sup>1</sup> Jérémie 17.9

que celle qui émane de l'Ecriture même. Nous devons donc mettre de côté nos préjugés personnels, les traditions et les raisonnements des hommes, les interprétations particulières d'un leader ou d'un mouvement spirituel quelconque, et chercher à savoir ce que Dieu dit lui-même.

Aborder la Bible avec des oeillères ecclésiastiques ou doctrinaires, c'est mettre une autorité humaine au même niveau que celle de Dieu. Dieu n'admet pas de rival. Rappelons-nous que le Seigneur Jésus fut rejeté et crucifié au nom de la Parole de Dieu, parce qu'il se heurta à la tradition des anciens. Les scribes tenaient leur interprétation pour aussi importante que l'Ecriture elle-même. Pour Jésus, la Parole de Dieu était la seule autorité.

Je ne veux pas dire par là que toute autre lecture soit exclue ou que nous ne devions pas écouter une prédication ! Acceptons de Dieu tous les moyens d'apprendre qu'il nous offre ; mais gardons-nous d'interpréter sa Parole par une autre autorité que la sienne. On reçoit donc avec reconnaissance tout ce qu'un Calvin, un Luther, un Hudson Taylor ou d'autres peuvent nous dire de valable, mais gardons-nous de soumettre la Parole de Dieu à leur autorité. Tout être humain est faillible ; toute vérité nous parvenant à travers un homme subit une certaine déformation, comme la lumière du soleil qui perd certains rayons en passant au travers d'une vitre. Un brin de soleil à la fenêtre, c'est réjouissant ; mais cent fois mieux est le plein soleil au grand air.

Pour définir une vérité biblique il faut absolument se limiter à l'Ecriture sainte.

*2. Toute la Parole de Dieu.* La Bible contient toute la vérité spirituelle nécessaire à l'homme. L'erreur est pratiquement toujours une demi-vérité. On est constamment exposé à ce danger si l'on base ses conclusions sur des passages bibliques isolés. C'est là que ton système d'annotation et de classification te sera d'une très grande utilité, car Dieu pourra ainsi corriger sans cesse tes idées et t'enseigner toute la gamme de sa vérité.

Quand tu connaîtras le texte entier de l’Ecriture, l’Esprit de Dieu pourra commencer à te présenter *une synthèse* des différents aspects d’un sujet. La vérité de Dieu, *c’est l’ensemble* de la Bible. Pour définir une doctrine biblique, il faut prendre en considération « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

3. *La Parole de Dieu par la Parole de Dieu.* La Bible s’explique par elle-même. Dieu est tout à fait capable de se faire comprendre. Sur chaque sujet dans la Bible, il y a un passage au moins qui est absolument clair, n’admettant à l’esprit honnête qu’une seule interprétation. Il faut donc prendre ce passage comme clef pour interpréter les passages moins clairs. La Bible ne se contredit pas. S’il y a une contradiction apparente, il faut chercher dans toute la Bible l’explication de cette difficulté. Si nous demandons sincèrement au Père de nous enseigner, son Esprit nous aidera à repérer dans toute l’Ecriture les passages nécessaires<sup>1</sup>. Ce qu’il ne faut jamais faire, c’est sortir un verset ou un demi-verset ou deux de leur contexte, et bâtir ensuite une théologie là-dessus. Toutes les erreurs se réclamant de la Bible se permettent ce genre de sophisme. Manipuler de la sorte la Parole de Dieu, c’est frôler l’enfer.

Il faut aussi, répétons-le, assez d’humilité pour admettre notre ignorance et assez de patience pour nous attendre à Dieu jusqu’à ce qu’il nous éclaire. Pour moi, il m’a fallu lire la Bible en entier dix, quinze ou même vingt fois avant d’arriver à une conclusion définitive sur bien des sujets. En attendant, Dieu me nourrissait chaque jour, concrétisait mon appel, m’ouvrait son cœur et me préparait un ministère.

Il est utile d’avoir l’opinion et l’expérience d’autres chrétiens et surtout celles d’hommes et de femmes de Dieu ; mais en fin de compte, c’est Dieu seul qui décide de la signification de sa Parole. Celui qui nous a donné une bouche et un cerveau sait aussi s’exprimer et raisonner !

Je suis émerveillé de l’unité d’interprétation à laquelle par-

---

1 Jean 16.13

viennent, même avant de se connaître, ceux qui lisent l’Ecriture intégralement et qui l’interprètent honnêtement. C’est encore une marque de son authenticité !

« Heureux ceux qui ont *le cœur pur*, car ils verront Dieu. »<sup>1</sup>

### **La nécessité d’une discipline.**

Le mot ‘ disciple ’ veut dire ‘ élève ’ ou ‘ apprenti ’. Nous sommes à l’école du Christ ; nous avons tout à apprendre. Il faut du temps, il faut du sérieux.

En créant notre planète, Dieu a caché dans les rochers toutes sortes de trésors, de l’or, du pétrole, de l’uranium ; mais c’est à l’homme de découvrir ces choses et de les exploiter. Il y a de même, dans la Bible, toute une exploitation à faire. Dieu ne fait pas pousser le blé tout seul dans le champ ; il faut qu’il soit cultivé. L’essence ne tombe pas toute seule dans le moteur de notre voiture ! Dieu fournit aux oiseaux une nourriture abondante, mais ils doivent la chercher dès le matin. La terre rend ses richesses à qui veut les découvrir.

Celui qui apprend la musique doit affronter d’abord une période d’étude assez fastidieuse. Puis arrive le jour où il devient capable d’exprimer toute son âme par son instrument. C’est l’ouverture sur une nouvelle dimension de la vie. Il en est de même pour celui qui étudie une langue : il finit par pénétrer dans un nouveau monde, dans une autre civilisation ; il approfondit une littérature qui lui était autrefois inconnue ; sa vie est enrichie de façon extraordinaire.

Le chrétien paresseux sera toujours insatisfait : il restera chétif, comme un enfant mal nourri. Le chrétien sérieux sera, par contre, de plus en plus émerveillé de la révélation grandissante de Dieu. Sa recherche lui apportera une récompense au-delà de toute comparaison avec les efforts qu’il aura faits pour la comprendre. La Parole de Dieu deviendra une pure joie.

---

<sup>1</sup> Matthieu 5.8

## N'est-ce pas un légalisme ?

Non, ce n'est pas un légalisme. L'évangile nous a libérés du joug de la servitude ; que Dieu nous garde de le reprendre. Il s'agit plutôt d'être intelligent, d'utiliser au maximum le temps précieux qui nous est confié. La discipline de Christ n'est ni légalisme ni servitude ; elle est l'expression spontanée de l'amour. Comme le jeune homme se discipline, se maîtrise afin de mieux aimer et aider sa jeune épouse, ainsi le disciple de Jésus désire par-dessus toutes choses le connaître de près et le servir plus efficacement.

Rappelle-toi que ton grand ennemi, le diable, est incroyablement intelligent et qu'il dirige toutes ses forces contre toi. Saisis-toi des moyens que Dieu met à ta disposition. Sois intelligent pour les choses de Dieu, le plus intelligent possible.

## Et les jours ‘difficiles’ ?

Ne te décourage pas si quelquefois dans ta lecture tu ne sembles pas en retirer grand-chose. Dans la vie ordinaire il y a des jours de soleil et des jours de pluie, des montagnes, des déserts et des vallées verdoyantes ; ainsi dans le domaine spirituel il y a toutes sortes d'influences, visibles et invisibles, agissant sur nous. Il y a des moments où l'opposition démoniaque est plus forte que d'habitude ; la fatigue physique et la santé jouent parfois sur notre être intérieur. Le jour viendra, pourtant, où ces mêmes passages difficiles auront pour toi une nouvelle signification. L'important, c'est de maintenir un certain train de lecture de jour en jour.

En attendant, Dieu te donnera chaque jour ce dont ton âme aura besoin, ne serait-ce qu'un verset ou une promesse qui te serviront de nourriture pour cette journée-là. Dieu pourvoyait au besoin de son peuple dans le désert par la manne quotidienne ; il en fera autant pour toi. Mais rappelle-toi qu'il fallait la cueillir de bonne heure, car elle se fondait sous la chaleur du soleil. Voilà pourquoi il faut chercher Dieu de bonne heure,

avant que le monde ne vienne contaminer la sérénité des premiers instants de la journée.

## **Et ces passages rébarbatifs ?**

Il me semble que Dieu a placé vers le début de la Bible les passages à première vue sans grand intérêt ; *exprès pour nous éprouver* (surtout Exode, Lévitique et Nombres). Ceux qui ne cherchent pas Dieu sérieusement butent contre cette difficulté et s'en détournent, à leur immense perte spirituelle. Ceux qui, assoiffés de Dieu, persévérent, trouvent que la Bible dans son ensemble est un livre absolument passionnant ; ils y découvrent toujours plus de ressources spirituelles. Elle est inépuisable. On finit même par découvrir dans les passages ardus *des trésors insoupçonnés*. De même que l'univers physique paraît infini à nos calculs et à nos télescopes radars, ainsi la Bible nous ouvre un horizon illimité sur le royaume de Dieu, où nous découvrons les réalités ultimes. Je dis cela après une vie d'expérience dans l'étude du Livre de Dieu.

## **Le choix angoissant.**

Devant un groupe d'amis, il y a quelques années, j'insistais sur les avantages et la nécessité d'une telle discipline dans la prière et l'étude biblique. L'un d'eux, directeur d'une importante entreprise, me dit : ‘ D'accord, Ralph, j'admets que tu as raison. Mais sur *quoi* allons-nous prendre ce temps ? ’ Il me raconta sa journée qui, effectivement, ne lui laissait aucun espoir de réaliser cet idéal.

Ma réponse fut à peu près la suivante : Je le sais, c'est impossible. Pourtant nous sommes ici devant une urgence éternelle, une priorité absolue. En fin de compte, ce n'est pas nous, c'est Dieu qui doit faire ce miracle et nous, nous sommes réduits aux dimensions de la foi ou de l'incrédulité. Nous avons affaire au Dieu de l'impossible : peut-il, oui ou non, réaliser sa volonté en nous ? Sinon, tout ce que nous croyons n'est qu'une absurdité.

Ce monde n'a pas de place pour Jésus. Quand il entre, il faut inévitablement que quelque chose d'autre disparaisse de ta vie pour lui céder la place. Pour avoir le meilleur il faut savoir abandonner le bon, y inclus des choses légitimes et nécessaires. Jésus n'a-t-il pas dit qu'il vaut mieux couper sa main droite, arracher son oeil, plutôt que de perdre l'essentiel ? Nous sommes face à un choix auquel il n'est pas possible d'échapper. Ce n'est pas une question de légalisme, c'est une question d'amour. Amour de Dieu.

Le garçon qui se contente de cinq minutes tous les deux jours avec sa fiancée n'a rien compris de l'amour, pas plus que le croyant qui n'offre à Dieu que les miettes de son temps.

### **Le passe-partout du diable.**

Mais le problème va bien plus loin. Si les choses légitimes et nécessaires doivent dans certains cas disparaître pour laisser la place à Jésus, que dirons-nous des choses 'douteuses' ? Par exemple...

La statistique affirme que tout enfant qui naît aux Etats-Unis est voué à passer 12 ans de sa vie devant la 'boîte' c'est-à-dire à regarder la télévision. 12 ans, cela fait non plus la dîme d'une vie mais plutôt le cinquième. En Europe le chiffre n'est peut-être pas aussi élevé, mais les gens passent aisément l'équivalent d'un jour sur sept à regarder l'écran.

Un certain croyant, remarquant la caisse dans laquelle on livrait chez lui un appareil de télévision, y a lu en grosses lettres le slogan : *Elle apporte le monde directement chez vous !* En un clin d'oeil il a compris. Ce qui était pour les autres une belle réclame est devenu pour lui un avertissement terrible. Il a refusé la livraison et la télé est repartie chez le fournisseur !

De nos jours le diable a trouvé une clef qui ouvre toutes les portes ; il possède un instrument d'une puissance incalculable pour introduire le monde dans notre vie privée. Nuit et jour, notre foyer et l'esprit même de nos enfants sont pénétrés de

toute la pensée, de toute la philosophie, de toutes les impuretés du monde. De braves chrétiens qui ne mettraient jamais leur pied dans une salle de cinéma admettent volontiers que le cinéma vienne s'installer dans leur salle à manger !

Nos ancêtres n'avaient pas ce problème. Quand ils fermaient la porte de leur maison, tout à l'intérieur pouvait leur parler de Dieu ; Christ y était le maître incontesté. « N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. »<sup>1</sup>

Le chrétien doit se poser sérieusement la question : peut-on avoir la télévision chez soi sans être contaminé par le monde ? Soyons sûrs que, si nous vexons le Saint-Esprit, la présence de Christ disparaît de chez nous ; il refusera d'habiter une maison où on respire le souffle et où on entend le rire de son ennemi.

### **Tu contestes...**

Mais voyons, j'entends dire, on n'est pas appelé à être fanatique ! Il y a tout de même de bonnes choses à la télé !

Fanatique ? Non, le disciple de Jésus n'est pas appelé à être fanatique, sinon intelligent, très intelligent. Il se doit d'être un homme avisé, renseigné, plein de bon sens, avec un esprit ouvert et aux prises avec les problèmes et les possibilités de sa génération.

La télévision n'est évidemment pas une chose mauvaise en elle-même. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Entre les mains de Jésus-Christ, elle pourrait changer pour le mieux notre pauvre planète. Si je pouvais l'utiliser pour faire connaître Jésus au monde, je le ferais.

Mais ce n'est pas encore Jésus, c'est plutôt son ennemi qui contrôle les affaires de ce monde et qui en détient les ressources. Il est d'ailleurs le tout premier à reconnaître l'immense potentiel stratégique de cet instrument (1 Jean 5.19). C'est

---

<sup>1</sup> 1 Jean 2.15

pourquoi je ne veux aucunement me laisser saturer de son point de vue, surtout le soir quand je suis désarmé par la fatigue.

Il y a, c'est indéniable, des programmes intéressants et même très utiles, mais il y en a d'autres qui sont tout le contraire et combien il est difficile de choisir et encore plus de prévoir ! Même les films 'bien' cachent généralement une philosophie négative et souvent dangereuse, qu'on absorbe progressivement sans en être conscient.

Tout le problème consiste à maîtriser cette 'bête'. Sans cela, c'est elle, inévitablement, qui nous maîtrise. Le danger réside dans l'habitude, car, à longue échéance, notre optique est profondément modifiée par l'effet cumulatif de ce que nous voyons et entendons. Nous perdons l'optique de Dieu.<sup>1</sup>

Jésus dit que l'oeil est la lampe du corps.<sup>2</sup> C'est un fait psychologique bien reconnu que les impressions reçues par l'oeil sont les plus marquantes et restent dans le subconscient. La télévision nous atteint à la fois par la parole et par la vue, d'où sa grande puissance.

### L'apôtre Paul devant l'écran !

Si Paul n'avait pas encore le problème de la télévision, il en avait un, dans l'église tourmentée de Corinthe, qui ressemblait de tout près à celui que nous affrontons. Paul y consacre trois chapitres ! Je te conseille de lire donc, en entier, 1 Corinthiens ch. 8 à 10. Seulement, au lieu de l'expression « viandes offertes aux idoles », lis chaque fois le mot 'télévision' ! Au lieu de « manger un aliment », lis plutôt 'regarder un programme' et ainsi de suite. Si tu es comme moi, tu seras étonné de l'actualité de ce passage et infiniment plus éclairé par l'argumentation de l'apôtre.

Voici en résumé l'optique de Paul :

« Vous savez que j'ai tout sacrifié, tout souffert pour vous

<sup>1</sup> 2 Pierre 2.20-22 ; Voir aussi : 1 Corinthiens 12.2 ; Ephésiens 2.1-6, 11-13 ; 4.14, 17-24.  
<sup>2</sup> Matthieu 6.22, 23

amener à la foi et que je me prive de toutes sortes de choses légitimes afin de mieux gagner des âmes pour le Christ et pour éviter de faire chuter les faibles ; c'est ainsi même que j'ai pu fonder votre église à Corinthe. Et maintenant vous avez l'effronterie de me demander si vous pouvez flirter un peu avec le monde d'où Dieu vous a délivrés par le sang de Christ, parce que vous n'êtes pas sous la loi mais sous la grâce ? N'avez-vous rien compris de la valeur de ce sang précieux ? »

Paul résume : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit. »<sup>1</sup> Puis il conclut : « ...Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »<sup>2</sup>

Mon frère, si tu peux réellement regarder un programme de télévision pour la gloire de Dieu, vas-y ! Sinon, il faut y ajouter un immense point d'interrogation.

### L'image de la Bête.

Il y a quelque temps, les techniciens de la firme Coca-Cola tentèrent, en Amérique, une expérience ahurissante. Au cours d'un film quelconque, ils firent passer de manière répétée sur l'écran la phrase ' Buvez Coca-Cola ! ', mais à une allure si rapide (1 cliché sur 20 environ) que personne n'était conscient de l'avoir vue. Pourtant l'oeil la transmettait au subconscient, avec le résultat que les ventes de Coca-Cola prirent un essor vertigineux et les stocks de boisson furent épuisés. Le public, une fois averti, en eut tellement peur qu'une loi fut décrétée aux Etats-Unis interdisant ce genre de manipulation psychologique.

Presque tous les pays du monde sont maintenant des dictatures où, naturellement, la télévision devient un instrument du pouvoir absolu. Même dans les quelques démocraties qui restent libres, la télévision est la plupart du temps soumise à

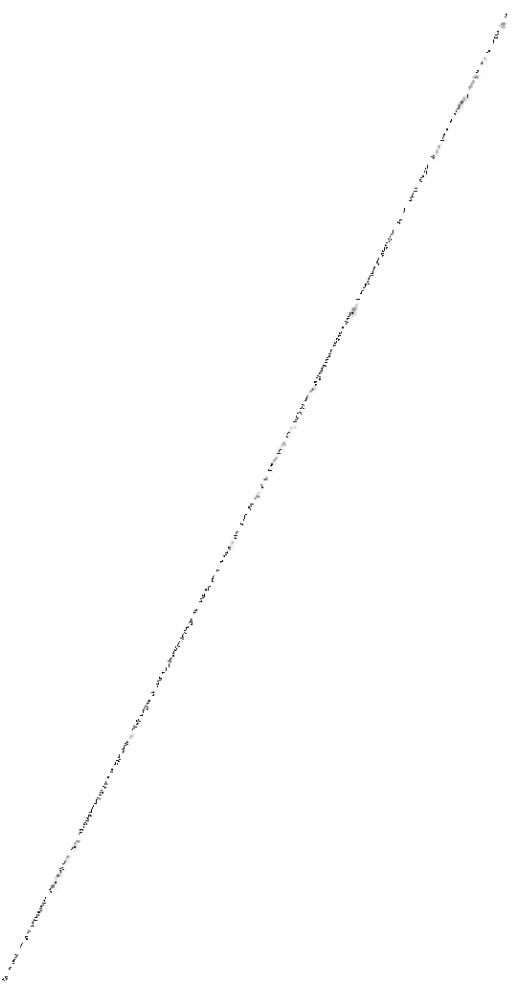
1 1 Corinthiens 6.12

2 Voir 1 Corinthiens 10.31-33

un monopole plus ou moins contrôlé par l'Etat. La technique moderne a trouvé des moyens pratiquement irrésistibles de manipulation psychologique qui seront certainement de plus en plus appliqués dans le monde. On peut endoctriner les gens en profondeur *et à leur insu*, si la loi ne l'interdit pas.

Le livre de l'Apocalypse parle d'un dictateur mondial, l'Antichrist, qui se fera adorer par une image qui parle<sup>1</sup>. Abrutis par des années de télévision, les gens avaleront facilement le programme satanique : quoi de plus logique ? Dieu te laisse libre mais il te met en garde.

Tu n'as qu'une vie. Elle disparaît déjà. Ton temps vaut plus que tout le reste. Comment vas-tu l'utiliser ? Ce serait une sottise inimaginable que d'en perdre le cinquième ou même le septième devant la ' boîte '. Ne vaut-il pas mieux pour toi de mettre la dîme de ton temps à contempler la face de Dieu ?



## *Chapitre Dix*

### *Tu n'es pas Seul !*

**La troisième discipline :**

*Le Miracle de la Communion Fraternelle.*

#### **La conception magistrale de Jésus.**

Mon frère, tu fais partie d'un immense organisme spirituel comprenant tous les enfants de Dieu dans le monde entier. C'est la grande famille de Dieu. Tu es un individu unique et précieux à ses yeux, mais tu es aussi intégré par son Esprit dans ce que le Nouveau Testament appelle le corps de Christ<sup>1</sup>.

Ta vie spirituelle se développe à la fois en sens vertical vers Dieu et en sens horizontal vers les autres enfants de Dieu, qui sont tes frères. Ils te sont indispensables, comme tu leur es indispensable. Nous faisons une unité en Christ. C'est l'église !

#### **Faut-il encore aujourd'hui parler d'église ?**

Si l'on veut dire par 'église' la conception originale,

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 12.13-27

magistrale de Jésus-Christ que les apôtres réalisèrent en leur temps, la réponse est mille fois oui ! Mais si l'on veut dire par là ce qu'on appelle généralement aujourd'hui 'église', alors là nous sommes devant un problème angoissant.

Les hommes, au cours des siècles, ont trop souvent déformé la pensée de Jésus. Le terme 'église' ne signifie plus ce qu'il signifiait pour lui et pour ses apôtres. Il n'existe en français aucun mot capable de traduire son idée ; on aurait besoin d'une toute nouvelle expression. Dans ce chapitre je parle tout de même d'église, faute d'alternative. Mais je tâcherai de rendre au mot son sens original. Remontons donc à la source, au Nouveau Testament.

### **Ce que Jésus entendait par « l'église ».**

C'est Jésus l'Auteur de l'église. Que dit-il à ce sujet ? Dans Matthieu 9.35 ; 10.42 et dans Luc 10.1-20, nous voyons qu'il crée et lance les premières équipes missionnaires. Il envoie ses hommes deux par deux. C'est la formation préparatoire pour l'action commune décrite dans les Actes.

Dans Matthieu 13, par les sept paraboles du royaume, il met ses apôtres en garde contre le développement de fausses tendances dans l'église (ce qui est malheureusement arrivé).

Ensuite, dans Matthieu 18, en réponse à une querelle entre ses disciples pour savoir qui serait le plus grand, Jésus énonce les sept lois de la vie communautaire, destinées à assurer l'unité spirituelle des membres. Dans ce chapitre, Jésus enseigne la nécessité absolue de l'humilité (v. 4), du respect mutuel et du respect des faibles (v. 5, 6, 10), de chercher à sauver des perdus plutôt qu'à s'occuper de soi-même (v. 11-14), de la réconciliation entre frères (v. 15-17) et du pardon réciproque (v. 21-35)<sup>1</sup>. Un groupe, une équipe, une église qui vit selon ces principes, devient entre les mains de Dieu (comme nous l'avons déjà dit) une puissance extraordinaire et un avant-goût du ciel.

---

<sup>1</sup> Tous ces thèmes sont abordés dans l'ouvrage suivant, *La cellule vivante*, Éditions Farel.

## Le noyau ultra-atomique.

Au verset 20, Jésus garantit sa présence au milieu d'un groupe vivant selon ces principes, ne serait-ce qu'entre deux ou trois personnes. « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom (intégrés dans ma personne), je suis au milieu d'eux. »<sup>1</sup>

Ce verset est cité presque banalement dans toutes sortes de rencontres pour justifier la supposition que, lorsque plusieurs chrétiens se trouvent dans la même pièce, la présence du Christ est automatiquement assurée. Le sens du grec original ne permet pas une telle interprétation. Le fait d'être ensemble à chanter un cantique est loin de correspondre à la pensée de Jésus dans ce texte. La préposition grecque *eis* suivie de l'accusatif, dans l'expression « en mon nom », comporte toujours l'idée d'un mouvement vers un objectif. Pour ceux qui savent le latin, les prépositions *in* ou *ad* plus l'accusatif traduisent assez correctement l'expression grecque, qui est difficilement rendue en français.

Le verbe *synagoguein* de même veut dire plus que le français « être réunis » ; on pourrait le traduire par « grouper », « attirer ou pousser ensemble, vers un point commun ». Dans l'expression tout entière, il y a le sens d'un mouvement vers un centre de gravitation. Il ne s'agit pas d'un état statique mais plutôt dynamique.

Quel est cet objectif, le centre de cette gravitation ? C'est le nom de Jésus. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Comment graviter vers et « dans » un *nom* ? Nous comprenons mieux lorsque nous nous souvenons qu'à l'époque de Jésus et des apôtres, il n'existe pas en langue grecque, pas plus qu'en hébreu, de terme correspondant à notre mot « personne ». Ce fut longtemps après cette époque que les théologiens trouvèrent un tel mot pour combattre les hérésies concernant la personne du Fils de Dieu. Dans l'Ancien Testament comme dans le

<sup>1</sup> Matthieu 18.20

Nouveau, si l'on voulait parler d'une *personne*, il fallait dire « un homme », ou « une âme », ou « un nom » ou même « un visage ». Cette dernière expression (grec : *prosôpon*) commençait tout juste, au temps de Christ, à acquérir la signification de « personne » dans la langue vulgaire. Ainsi, dans Genèse 46.26 le mot « personne » est la traduction française de l'hébreu « âme » ; dans Actes 1.15 le mot « personne » est la traduction du grec « nom », ce qui donne littéralement : « Le nombre des noms était... de 120. »

Dans la Bible, le « nom » est pratiquement l'expression de la personne. En hébreu, les noms des individus avaient une signification très claire. Par exemple, Noé signifie : *encouragement*, donné prophétiquement par son père. David signifie : *bien-aimé*. Jésus signifie : *sauveur*. Ainsi, pour les prophètes, le nom de Dieu équivalait à la personne de Dieu ; c'est pourquoi le respect de son nom était si important ; c'est ce qui apparaît dans le commandement du décalogue : « Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel en vain »<sup>1</sup>.

A mon avis, il est incontestable que Jésus, dont la pensée avait pour arrière-plan l'Ancien Testament, identifiait son nom à sa personne. Quand il autorisait ses apôtres à prier en son nom, il leur offrait une identification à sa personne. D'ailleurs, même aujourd'hui, quand on utilise le nom ou la signature de quelqu'un de bien placé pour nous faciliter une procédure, nous lui sommes momentanément identifiés.

C'est dans la mesure où nous nous identifions complètement à Jésus, à sa personne, à ses intérêts, ses désirs, sa volonté, que notre prière et notre action deviennent efficaces. Demander au nom de Jésus, c'est accepter d'être identifié à lui, comme une jeune épouse est identifiée à son mari et porte son nom.

Voilà pourquoi, faute de mieux, je traduis Matthieu 18.20 ainsi : « Là où deux ou trois sont intégrés dans ma personne, je suis là, au milieu d'eux. » Et je suis absolument convaincu

---

<sup>1</sup> Exode 20.7

que c'est là le sens que Jésus lui-même voulait donner à cette phrase. Etre « soudés ensemble » en lui. Il est le centre de gravitation.

Un tel noyau est un véritable pied-à-terre de Dieu dans ce monde hostile. C'est le royaume de Dieu en miniature. La présence de Christ dans ce groupe (qu'il s'agisse de 3 ou de 30 ou de 300) constitue essentiellement « l'église », comme Jésus l'entendait.

Sans sa présence, ce n'est qu'une caricature de l'église, un ramassis de gens plus ou moins intéressés, sans unité de cœur et sans témoignage convaincant. Le monde, d'ailleurs, n'y croit pas. On a beau avoir une organisation ou un édifice impressionnant, ou même une doctrine très correcte ; si tout n'est pas centré sur la présence effective et réelle de Jésus, ce n'est pas une église authentique — pas plus que le joli emballage d'une bague n'est un cadeau si celle-ci ne s'y trouve plus.

J'ai pris du temps pour analyser ce verset, car cette pensée de Jésus est le cœur même de tout son enseignement sur l'église et la base de toute conception biblique de la communion fraternelle.

### **Le grand commandement de Jésus.**

La nuit avant sa mort, dans la chambre haute, Jésus institua la nouvelle alliance, symbolisée par la sainte cène, son corps brisé et son sang versé. Immédiatement après cela, il lava les pieds de ses disciples et leur annonça (probablement avec les larmes aux yeux) sa ‘ nouvelle loi ’ : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »<sup>1</sup>

Un peu plus tard, Jésus appela cette loi ‘ mon commandement ’, son commandement par excellence.<sup>2</sup>

1 Jean 13,34, 35

2 Jean 15,12

Sans aucun doute, la chose la plus importante à ses yeux, c'est que nous, ses disciples, nous nous aimions les uns les autres comme lui nous a aimés — et lui nous a aimés au point d'être crucifié pour nous.

Si nous comprenons cela, Dieu peut faire n'importe quoi au milieu de nous. Nous constituons ainsi une véritable église, selon la pensée de Jésus. Les détails peuvent être résolus par la suite, car on a déjà l'essentiel. Mais une « église » ne possédant pas cette présence spirituelle de Christ, évidente à tout venant, unissant tous les frères dans une communion véritable, n'est qu'une parodie de la vérité. Sans unité de cœur, la gloire de Dieu lui échappe et le portrait de Christ qu'elle offre au monde n'est qu'une triste caricature.

### **L'idée de Jésus : la cellule explosive.**

Le Fils de Dieu est l'Architecte, non seulement de l'église, mais aussi de l'univers<sup>1</sup>. C'est lui qui inventa et créa l'électron, l'atome, la molécule et la cellule biologique. Tout ce qui existe est construit sur la base de l'unité dans la complexité.

L'église, comme Jésus la conçoit, ressemble à un atome, ou, encore mieux, à une cellule vivante dont la complexité et l'unité sont presque incroyables. Encore plus extraordinaire est la capacité de reproduction de la cellule : une seule, fertilisée, se multiplie en neuf mois de gestation 400 milliards de fois ; cela non au hasard, mais de façon à créer un bébé avec toute sa personnalité et la complexité organique d'un être humain. On n'a qu'à penser à la formation de l'oeil pendant cette période relativement brève pour se rendre compte du miracle de ce phénomène. Pourquoi les philosophes ne croient-ils pas ? Paul dit bien que le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu et que la folie de Dieu est plus sage que les hommes.<sup>2</sup>

Or Jésus, en instituant l'église, ne pense jamais à une organisation administrative, mais au contraire à un organisme

---

<sup>1</sup> Colossiens 1.16-18

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 1.21, 25

vivant, à un ensemble de ‘ cellules ’ spirituelles en pleine reproduction. Il espérait remplir le monde de petites cellules ayant l'éclat de sa présence. Il n'a rien dit d'une hiérarchie ; au contraire, il a lavé les pieds de ses disciples et leur a appris que le plus grand dans son royaume serait humble comme un enfant et le serviteur de tous<sup>1</sup>. Il nous en donne lui-même l'exemple.

Combien nous, les hommes, déformons-nous la simplicité de Christ ! La beauté de son âme est obscurcie par la montagne de nos raisonnements, de nos traditions, de nos interprétations, de nos hésitations. Les apôtres réalisèrent ce qu'il enseignait parce qu'ils le prenaient au sérieux.

### **Comment les apôtres comprenaient-ils l'église ?**

Ce sont les apôtres qui fondèrent l'église : l'étude des écrits qu'ils nous ont légués est donc de la plus grande importance. C'est surtout Paul qui en parle, grâce à son expérience incomparable. Dans les Actes, nous en avons le récit contemporain recueilli par le médecin Luc, un homme que Paul avait formé. Là nous voyons la simplicité et l'intégrité avec lesquelles les premiers chrétiens mettaient en pratique l'enseignement de Jésus, que Luc lui-même nous transmet en grande partie dans son Evangile. Puis Paul, dans ses lettres, les épîtres, analyse et définit l'application de cet enseignement. Quelle étude passionnante !

En quelques années seulement, Paul a rempli de jeunes églises tous les pays entre la Palestine et la mer Adriatique<sup>2</sup>. Quel était son secret ? C'était, sans aucun doute, sa conception de l'équipe missionnaire telle qu'il la vivait avec Barnabas, Silas, Timothée et tant d'autres. C'était une cellule dynamique, remplie du Saint-Esprit, brûlant d'amour, prête à n'importe quoi, possédant à tout instant cette présence inestimable de Jésus. Par son action, en un temps minimum, de jeunes églises,

1 Matthieu 18.4 ; Marc 9.35

2 Romains 15.19, 23

des ‘cellules’, naissaient partout où elle passait, ayant la même vision, la même vie, le même dynamisme, se reproduisant par une réaction en chaîne. Si aujourd’hui tous les disciples du Christ mettaient en pratique cette conception biblique, Dieu transformerait certainement la situation mondiale.

Pour Paul, l’église n’était pas statique. Elle n’était pas identifiée à un édifice en pierre ou en brique, car l’Empire romain avait interdit aux chrétiens pendant au moins 200 ans tout lieu de culte public. L’église était « dans ta maison » ou dans les catacombes<sup>1</sup>, n’importe où pourvu que l’Esprit de Jésus fût là. Tous les apôtres partageaient cette simplicité ; ainsi Pierre lui-même considérait l’église comme un organisme vivant, une maison spirituelle, dont les pierres étaient les croyants eux-mêmes<sup>2</sup>.

### **Le corps de Christ.**

Dans 1 Corinthiens 12 (surtout v.12-27), Paul compare l’ensemble des croyants à un corps. Il l’appelle le corps de Christ, la véritable église. Dans un corps humain il y a à la fois une parfaite unité et une étonnante complexité. Tout le corps est dirigé par une seule intelligence et contrôlé par un seul système nerveux. Il est pourtant composé d’une très grande variété de membres et d’organes, avec des fonctions tout aussi variées.

Il en est de même pour l’église. Christ en est le chef, la tête<sup>3</sup>. Il est le cerveau, le centre du système nerveux de son corps. Nous, le peuple de Dieu, nous en sommes les membres. La aussi nous retrouvons une grande complexité dans une parfaite unité ; le corps de Christ a dans ses membres une merveilleuse variété de fonctions. Voici comment Dieu inspire l’apôtre Paul :

« Le corps est un *tout en ayant plusieurs membres.* »<sup>4</sup>

1 1 Corinthiens 16.19

2 1 Pierre 2.5

3 Ephésiens 1.21-23 ; Colossiens 1.18

4 1 Corinthiens 12.12

« Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (v. 27)

« *Nous avons tous été intégrés* (‘ baptisés ’, le mot grec voulant dire ‘ plongés ’) par un seul Esprit dans un seul corps » (v. 13, correctement traduit selon l’original). Il y a ici l’idée d’une greffe, comme dans Jean 15.5, de la branche sur l’arbre. Jésus est l’arbre de vie, le vrai cep, et nous sommes les branches, de même que les pieds, les jambes, les bras, les oreilles sont les ‘ branches ’ du corps.

« Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (v. 18) C’est Dieu qui est l’architecte du corps. C’est lui qui décide du nombre d’yeux, de doigts, de poumons ; c’est lui aussi qui les situe dans le corps selon sa sagesse. Dieu seul sait construire le corps de Christ qui est l’église. C’est lui qui désigne notre place et notre rôle dans son oeuvre.

### **Les dons spirituels.**

Il y a dans le Nouveau Testament trois passages principaux sur les dons spirituels : Romains 12.3-8 ; 1 Corinthiens 12, 13 et 14 (les 3 chapitres doivent être étudiés ensemble, c’est un seul passage) ; Ephésiens 4.1-16. Il faut lire et approfondir tous ces passages en entier pour avoir une compréhension juste et équilibrée du sujet.

Il y a en tout quatre ‘ listes ’ de dons spirituels : Romains 12.6-8 ; 1 Corinthiens 12.8-10 et 28 ; Ephésiens 4.11. Ces listes sont toutes différentes et il existe incontestablement bien des dons qui n’y sont pas mentionnés. Pense, par exemple, à cette femme incurablement malade qui écrivit les paroles du chant : ‘ Tel que je suis, je viens ’ par lequel des dizaines de milliers d’âmes ont été sauvées. Ces quatre listes ne sont pas exhaustives, mais plutôt représentatives.

En somme, la pensée de Dieu exprimée par l’apôtre Paul est très claire. Dans 1 Corinthiens 12, se basant sur l’analogie du corps et de ses membres, il enseigne les vérités suivantes :

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit. »<sup>1</sup> Cela est évident, car qui a jamais vu un corps composé d'un seul organe ou deux : d'une seule grosse oreille ou d'une langue ! Ce serait monstrueux. Ainsi, dans l'église, une variété de dons est nécessaire.

« Tous les membres n'ont pas la même fonction... Nous avons des dons différents. »<sup>2</sup> Quoi de plus clair ?

« Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »<sup>3</sup> Il est souverain ; il sait mieux que nous ce qu'il faut à l'église ; ce n'est pas à nous de lui dicter notre volonté à ce sujet.

« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. »<sup>4</sup> Voilà le but du don. L'Esprit me l'accorde pour que je puisse servir l'église, gagner des âmes, faire connaître Christ au monde. Le don est pour le bien de tout le monde, non pour ma simple satisfaction personnelle. Le doigt, l'oeil, le pied n'existent pas pour eux-mêmes, mais pour servir le corps entier.

Les membres de Christ reçoivent une variété de dons pour que l'église soit bâtie, édifiée. Vois aussi Ephésiens 4.12-16 où cette vérité est développée en profondeur. En somme, par le don de son choix, l'Esprit de Dieu *me qualifie pour le service de Dieu*.

## **Les dons les meilleurs.**

« Dieu a établi dans l'église *premièrement* des apôtres, *deuxièmement* des prophètes, *troisièmement* des docteurs, *ensuite* il y a le don des miracles... »<sup>5</sup> Non seulement c'est Dieu qui décide de nos fonctions dans l'église, mais c'est lui aussi qui décide de leur importance relative. Pour l'apôtre Paul, il y

---

1 1 Corinthiens 12.4

2 Romains 12.4-6

3 1 Corinthiens 12.11

4 1 Corinthiens 12.7

5 1 Corinthiens 12.28-30

a une gradation dans l'importance des dons. Il y a certains dons qui sont indispensables et il les met en tête de liste.

« C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ. »<sup>1</sup> L'église a besoin de toutes sortes de dons, mais aucune église ne peut réussir, ni même subsister long-temps, sans ces cinq dons particuliers. Que Dieu ajoute autant d'autres dons qu'il voudra, supplions-le cependant de pourvoir en abondance à ces cinq fonctions essentielles.

### **Remarque sur ces 5 dons indispensables :**

*Apôtre*, en grec, signifie ‘ envoyé ’ et correspond au latin ‘ missionnaire ’. L'église a terriblement besoin de pionniers pour implanter l'évangile là où il n'est pas connu.

*Prophète*, en grec, signifie ‘ porte-parole ’. Le prophète d'Israël passait sa vie à rappeler au peuple de Dieu la Loi et la Parole de Dieu ; il l'avertissait ou l'encourageait selon son attitude. Le prophète chrétien est également l'homme qui nous ramène sans cesse à la Parole de Dieu. Il est ‘ la conscience ’ morale ou spirituelle de l'église. Le prophète est la « sentinelle » de Dieu<sup>2</sup>.

*Evangéliste*, en grec, signifie ‘ celui qui annonce la bonne nouvelle ’, de quelque manière que ce soit. Il y a cent façons d'évangéliser.

*Pasteur*, en grec, signifie ‘ berger ’. Le berger doit : (1) protéger le troupeau, s'occuper surtout des faibles ; (2) alimenter le troupeau, pourvoir à l'enseignement biblique<sup>3</sup>.

*Docteur*, en grec, signifie ‘ enseignant ’. Il sait apporter dans l'église une connaissance systématique de la vérité biblique.

1 Ephésiens 4.11, 12

2 1 Corinthiens 14.3 ; Ezéchiel 33.7

3 1 Pierre 5.1-4

Quelle est l'église qui peut impunément se passer de ces 5 dons supérieurs ?

« Aspirez aux dons les meilleurs. »<sup>1</sup> Voici en résumé toute l'attitude de Paul concernant les dons. Il nous dit de viser le plus haut possible. Nous n'avons pas à juger nos frères ayant un autre don que le nôtre : mais demandons à Dieu ce qu'il y a de mieux pour nous-mêmes — un don qui ‘rapporte’, surtout en âmes sauvées.

### **Nota :**

A propos de ces derniers dons, on entend dire parfois qu'ils sont ‘naturels’, en contradiction avec les dons ‘spirituels’. Il est vrai que bien des prédications sont tragiquement ‘naturelles’, le fruit d'une érudition académique ou d'un instinct psychique. Mais le véritable docteur, pasteur, prophète, évangéliste est inspiré du Saint-Esprit dans son ministère. Le don de Moïse quand il écrivait le Deutéronome, ou celui de l'auteur de l'épître aux Hébreux, tous les deux des enseignants, furent-ils naturels ? Que Dieu nous envoie des hommes inspirés par son Esprit pour tout son ouvrage. L'Eglise primitive exigeait des hommes remplis de l'Esprit *même pour servir aux tables des veuves.*<sup>2</sup>

### **Comment découvrir son don ?**

Il faut d'abord tout essayer, être prêt à faire n'importe quoi pour Dieu : balayer la salle de prédication, distribuer des Evangiles et des traités, faire du porte-à-porte, te joindre aux cercles d'études bibliques, visiter les malades, aider les pauvres, intéresser les enfants, accrocher les jeunes. Enfin, il faut apporter ton aide désintéressée et faire le bien partout où tu peux.

Bientôt, d'une manière ou d'une autre, l'Esprit de Dieu t'indiquera la façon dont il veut se servir de toi, là où tu peux

---

1 Corinthe 12.31

2 Actes 6.1-3

lui être le plus utile. Il emploiera certainement tes capacités naturelles. Tu es poète ? Guitariste ? Maçon ? Tu sais accrocher les voyous ? Ton Créateur en est au courant depuis la fondation du monde : ce n'est pas pour rien qu'il t'a fait comme tu es. Seulement, ne commets pas l'erreur de confondre 'capacité naturelle' avec 'don spirituel'. Il y a souvent un rapport entre les deux, car Dieu utilise notre être tout entier. Le don spirituel est pourtant autre chose. Paul, avant sa conversion, avait un magnifique cerveau et il connaissait très bien les Ecritures, pourtant il démolissait l'Eglise de Dieu. Lorsque Paul fut baptisé à Damas, il rompit avec le péché, avec le passé, avec le monde, même avec le monde religieux. Non seulement son corps physique fut baptisé, mais aussi sa personnalité avec ses capacités naturelles. Il mourut avec Christ dans son baptême spirituel. Dieu, par la suite, reconstitua sa raison, son intuition, sa personnalité. L'argumentation de l'épître aux Romains est sans pareille dans la littérature du monde ; mais c'est un raisonnement absolument inspiré par le Saint-Esprit. Le cerveau de Paul, purifié par Dieu, devint l'instrument de la sagesse de Dieu. Et pourtant, c'était toujours le cerveau de Paul.

Toi, mon frère, tu es un être unique que Dieu intègre dans le corps de Christ selon sa sagesse insondable. Il conçoit pour toi un rôle, une fonction qui te permettront de le servir et de le glorifier de la manière la plus efficace possible. Mets-toi d'accord avec lui concernant ton avenir. Il ne te trompera pas. Il t'épatera ! Mais compte sur un apprentissage dur.

### Faut-il accepter la triste réalité ?

Dans ces pages, j'ai voulu montrer ce qu'est l'église, la vraie, celle que Jésus conçut et que ses apôtres réalisèrent. Elle est un miracle du Saint-Esprit. Tu dois avoir cette vision toujours devant les yeux et demander à Dieu de la réaliser en ce qui te concerne.

Hélas, on n'a pas besoin de chercher loin pour découvrir qu'il

existe bien des églises et des groupements, se disant pourtant bibliques, qui sont loin de correspondre à cet idéal apostolique. Nous nous heurtons, avec douleur, à des structures sacro-saines qui tuent la joyeuse spontanéité de l'Esprit, à des formes de prière et de culte qui figent notre foi, à une rigidité de conception doctrinale qui élimine toute possibilité de progression spirituelle. Quelle attitude devons-nous adopter dans des cas pareils ?

D'abord et surtout, il faut aimer. Pourvu qu'il s'agisse de véritables enfants de Dieu qui aiment le Seigneur et qui reconnaissent l'inspiration et l'autorité divines de l'Ecriture, nous devons les considérer comme étant précieux aux yeux du Seigneur, donc précieux à nos yeux aussi. Peut-être que Dieu les considère comme ayant plus de valeur spirituelle que nous. Tant que Dieu te demande de rester dans un tel milieu, fais-le comme Jésus-Christ l'aurait fait. « Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle », malgré ses imperfections<sup>1</sup>. Fais tout ce que tu peux pour y apporter une aide et une bénédiction.

C'est même quelquefois une bonne discipline que de supporter un joug difficile et déraisonnable. Dieu s'en sert pour nous apprendre la patience, la compassion et l'humilité. Qui sait ? Dieu peut-être se servira de toi dans une telle situation pour y apporter un véritable réveil spirituel.

Dieu, cependant, ne désire pas que tu perdes toute la vie dans une situation inutile. En fin de compte il faut toujours, comme les apôtres, obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes<sup>2</sup>. Tôt ou tard, et de préférence bientôt, il faudra que Dieu t'ouvre un chemin qui mène à un but valable. Demande-lui sans cesse de te montrer sa volonté. Ce n'est pas en s'esquivant devant des difficultés qu'on peut espérer faire des progrès spirituels. Au contraire, il faut les affronter courageusement et honnêtement. Pourtant Dieu veut à tout prix t'utiliser et s'il ne peut le faire

---

<sup>1</sup> Ephésiens 5.25

<sup>2</sup> Actes 5.29

là où tu es, alors il a assurément autre chose pour toi. Il vaut mieux faire tout seul du colportage pour atteindre ceux qui ne savent rien de Christ que de gaspiller ta vie dans des activités qui n'aboutissent à rien. Dieu ne t'appelle pas à vivre dans un cimetière. Pense aussi aux âmes que Dieu (espérons-le) sauvera par ton moyen. Tu ne voudras pas mettre ton ‘ bébé ’ dans un cercueil, ni même dans un ‘ frigo ’ spirituel. L'apprentissage est nécessaire, mais on ne reste pas toute sa vie apprenti. Il faut passer à la maîtrise, ce qui consiste à servir Dieu efficacement.

### **Si tu es bien tombé.**

Peut-être as-tu le privilège de te trouver dans une église vraiment spirituelle, où les chrétiens s'aiment et évangélisent et où la Bible est fidèlement étudiée. Cela, c'est absolument formidable ! C'est une grâce précieuse. Mais souviens-toi de deux choses :

*Jésus dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir<sup>1</sup>.* Il y a deux sortes de chrétiens, ceux qui donnent et ceux qui accaparent ! Les joyeux et les râleurs ! L'église n'a pas besoin de ‘ chômeurs ’ ni de parasites : elle a déjà assez à faire avec les bébés qui ne savent que sucer et crier ! Elle a surtout besoin de membres qui apportent une bénédiction à tout le monde. Si tu es plein du Saint-Esprit, tu apporteras la présence de Dieu dans l'église. Tu donneras généreusement de ton amitié, de ta foi, de ton argent, de ton temps. Si, par contre, tu y vas seulement pour recevoir, pour puiser, tu seras finalement déçu.

*Il n'existe pas sur la terre d'église parfaite.* Selon notre attitude nous sommes nous-mêmes ou bénis ou déçus. Garde-toi nuit et jour de tout esprit d'accusation et de critique. Jésus nous interdit la médisance et la mauvaise langue. Lis, à ce sujet, Matthieu 7.1-5 ; Matthieu 18 ; 1 Corinthiens 13. Au contraire, prie nuit et jour pour ton église et pour ses responsables. Si tu as la possibilité de choisir ton église, fais-le avec prière et avec soin. Ne t'engage pas à la légère, mais quand tu t'engages,

<sup>1</sup> Actes 20.35

fais-le à fond. Choisis une église qui est fidèle à l’Ecriture et aussi remplie du Saint-Esprit, c’est-à-dire un groupe où Jésus est réellement présent. Peu importe s’il est petit ou pauvre. Si Christ est là, on est plus riche que toutes les banques réunies. Dans un petit groupe, d’ailleurs, tu trouveras une raison d’être, tu auras une contribution à apporter, alors que si tu es dans une très grande église, tu risques d’être noyé dans la masse anonyme : cela, c’est mauvais pour la santé spirituelle. On devient paresseux et inutile.

### **Et si l’église est infidèle ?**

Si l’église n’admet pas la divinité de Christ, ni l’autorité absolue de la Parole de Dieu, ni la nouvelle naissance par la foi, il me semble que ta place n’est pas dans ce lieu. Qu’as-tu à faire avec les ennemis de Dieu ? Le fait de porter l’étiquette ‘ chrétien ’ ou ‘ église ’ n’efface pas l’énormité du péché qui consiste à rejeter tout ce qu’il y a de plus précieux au cœur de Dieu. Tu veux rester là en tant que témoin ? Témoin, oui, nous sommes tous appelés à l’être partout. Mais comme membre ? Lis 2 Corinthiens 6.14-18. Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? Toutefois, quand tu les quitteras, fais-le avec amour.

### **Et si tu es seul ?**

Tout le monde n’a pas le privilège de jouir d’une communion fraternelle. Il y a des disciples de Christ isolés par les circonstances : je pense au croyant solitaire dans une région hostile, au jeune homme faisant son service militaire, à la jeune fille dans un internat. On est parfois le seul croyant dans son village, voire même dans une ville ou une région entière. Pensons aussi à nos frères dans les pays moins favorisés que le nôtre, à ceux surtout (et ils sont nombreux) qui sont en prison pour leur foi. On n’a pas besoin de traverser les mers et les frontières pour découvrir des enfants de Dieu terriblement isolés. Que faisons-nous pour les encourager et les aider ?

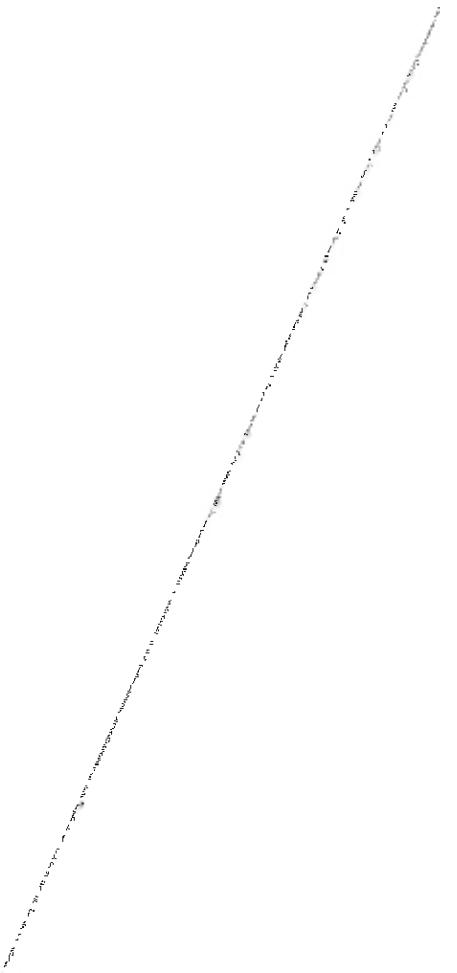
Peut-être es-tu, toi aussi, l'un de ces solitaires ? Dans ce cas-là, tu as toute ma sympathie ; mais sois sûr que, malgré tout, Dieu ne t'abandonnera pas ; il t'accordera des grâces *spéciales* dans ces conditions spéciales. Adonne-toi d'autant plus à la prière et à la Parole de Dieu. En réalité tu n'es pas seul. Si Dieu est avec toi, tu possèdes plus que le monde entier<sup>1</sup>.

Mais pour ceux qui ont la possibilité de se réunir avec d'autres enfants de Dieu, son commandement est formel : « N'abandonnons pas notre assemblée »<sup>2</sup>; ou mieux traduit : « Ne cessons pas de nous rassembler ». Nous avons un devoir envers nos frères et soeurs et nous avons besoin d'eux.

*Tu n'es pas seul !*

---

1 Romains 8,31-39  
2 Hébreux 10,25



## *Chapitre Onze*

*Tu ne Peux Garder*

*Dieu pour toi Seul*

### **La quatrième discipline :**

*L'Extériorisation de la Foi.*

### **L'aboutissement de la vie de plénitude.**

Jusqu'ici nous avons examiné les différents moyens de recevoir et de maintenir une vie de plénitude. Or, cette vie n'est pas un but en soi mais un moyen pour nous mener plus loin.

Le fil électrique existe pour transmettre le courant ; la rivière ne peut que transmettre les eaux vives qu'elle reçoit. Toute la vie de plénitude aboutit au sacrifice, au don de soi-même, ou mieux dit, à communiquer l'Esprit de Christ qui nous est confié. *Si nous n'extériorisons pas notre vie spirituelle, elle s'évapore,* elle stagne. Comme cette manne qui pourrissait quand les Israélites essayaient de la conserver. Comme la mer Morte.

Nous croyons en Christ parce que nous avons vu son sacrifice. C'est *la grâce* de Dieu qui nous a convaincus. Le mot ' grâce ' veut dire en grec *générosité*. Nous avons été gagnés par la générosité indescriptible de Dieu en Christ. L'amour que Dieu nous a communiqué devient le mobile de notre vie entière et c'est ce même amour que le monde doit ressentir au travers de nous. C'est la seule chose qui pourra le convaincre et c'est la seule chose que le diable ne peut contrefaire. L'amour de Dieu se révèle dans le don de lui-même : il ne peut se révéler au travers de nous que par le don de nous-même. Voici les trois façons par lesquelles nous pouvons nous donner ou plutôt donner Christ aux hommes.

### **Par notre témoignage.**

Jésus dit : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »<sup>1</sup> Et encore : « L'Esprit de vérité qui provient du Père, rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous me rendrez témoignage. »<sup>2</sup>

Tout le Nouveau Testament insiste sur la nécessité de notre témoignage. Nous ne pouvons être disciple de Christ dans ce monde qui l'a crucifié, sans nous identifier à lui et prendre position pour lui. Nous sommes sauvés lorsque nous nous identifions à Jésus et que Dieu de son côté nous identifie à lui. Mais cette identification ne peut rester secrète. Si notre foi est réellement l'œuvre de son Esprit, elle ne peut rester muette. Nous sommes les témoins du Christ devant un monde qui ne le connaît pas et qui ne peut le connaître que par notre témoignage.

Le témoin ne peut dire que ce qu'il connaît, ce qu'il a vu, ce qu'il a entendu. Tout ce que nous pouvons dire au monde concernant Jésus, c'est ce que nous connaissons de lui dans

---

<sup>1</sup> Matthieu 10.32, 33

<sup>2</sup> Jean 15.26, 27

notre expérience ; Dieu pourtant s'attend à ce que nous apportions courageusement ce témoignage et il nous garantit le soutien de son Esprit pour l'appuyer<sup>1</sup>. Si je cesse d'être connu comme un disciple du Christ, le témoignage de l'Esprit est arrêté et je perds sa plénitude, jusqu'à ce que je rectifie cette situation.

Le Seigneur nous appelle « la lumière du monde » et « le sel de la terre »<sup>2</sup>. Quelques grains de sel transforment le pot-au-feu ! Une petite bougie se voit de plus loin qu'on ne le pense. Jésus ne dit pas : ‘ Tu dois être la lumière du monde ’ ; mais : ‘ Tu es la lumière ’. Compte sur son Esprit pour rendre témoignage au travers de toi.

### **La croix n'est pas en papier !**

Evidemment, c'est dur de prendre position pour Jésus-Christ dans ce monde ; c'est s'exposer tôt ou tard à une certaine persécution. Jésus ne l'a jamais caché. Il a bien dit que nous ne pouvons être ses disciples si nous refusons de le suivre en portant la croix. Mais ce qui est infiniment plus dur, c'est la douleur et la frustration qui résultent d'un manque de témoignage.

Quand nous prenons position pour Christ dans ce monde, l'Esprit de Dieu nous remplit. Ensuite c'est lui qui témoigne, qui aime au travers de nous, qui comble notre souffrance par sa joie céleste, sa paix, sa satisfaction. Un chrétien ne peut être heureux s'il cache sa foi.

### **Tu as peur de souffrir ?**

Le vrai chrétien est comme une plante créée pour la haute montagne ou pour le désert, qui se développe à merveille face à la souffrance et l'adversité. Ces merveilleuses gentianes des Alpes, d'un bleu indescriptible, ne poussent pas dans la plaine. On ne peut pas les cultiver dans un jardin potager. Pour avoir

1 Jean 15.26, 27

2 Matthieu 5.13, 14

ces couleurs-là, il faut la tempête de l'hiver, la glace, la neige, le vent, l'altitude. Il faut aussi cette pureté d'atmosphère que la civilisation ne peut polluer. Le chrétien est fait pour vivre pur, près du ciel, dans l'éclat de la lumière de Dieu. C'est ainsi que Dieu développe en nous le caractère de Christ.

Le chrétien qui n'a pas souffert est généralement chétif, incapable de comprendre les souffrances des autres, avec la tendance de vivre superficiellement parce qu'il n'a guère compris les réalités de la vie. S'il y a une chose dont nous pourrons être fiers dans l'éternité, dans le royaume de Dieu, ce sera la marque de nos souffrances endurées par amour pour le Christ.

### **Par nos bonnes oeuvres.**

Paul dit que « nous avons été créés en Christ-Jésus pour des oeuvres bonnes »<sup>1</sup>, c'est-à-dire pour faire le bien. Dieu nous a sauvés exprès pour faire tout le bien possible. Paul dit encore : « Frères, ne vous lassez pas de faire le bien. »<sup>2</sup> Il dit que le chrétien spirituel est « propre à toute oeuvre bonne »<sup>3</sup> ; il veut « que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à exceller dans les oeuvres bonnes. Voilà qui est beau et utile aux hommes ! »<sup>4</sup>

Pierre résume la vie du Seigneur Jésus-Christ en ces mots : « Il allait de lieu en lieu en faisant le bien. »<sup>5</sup> Si notre Maître passait sa vie à faire le bien, nous ses disciples, nous devons en faire autant. D'ailleurs, c'est en faisant le bien que nous finissons par convaincre le monde de l'authenticité de notre témoignage. Il y a mille façons de faire le bien. Il ne s'agit pas de gaspiller nos forces, notre argent et notre temps pour une cause politique ou exclusivement sociale. Pourtant, tout chrétien doit rayonner le bien autour de lui ; toute église, toute équipe de Christ doit en faire autant par tous les moyens

1 Ephésiens 2.10

2 Thessaloniciens 3.13

3 2 Timothée 2.21

4 Tite 3.8

5 Actes 10.38

possibles. Seulement, toutes nos bonnes œuvres doivent être faites au nom de Jésus et associées à notre témoignage. Elles sont ainsi une bonne réclame pour l'évangile. Evidemment, ça coûte, mais justement c'est ce qui convainc finalement les gens de notre sincérité. Le frère de Jésus a dit : « Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. »<sup>1</sup>

### **Par le travail pour Dieu.**

Dans ce monde, l'homme qui ne travaille pas finit par perdre le sens de la vie : il dégénère. Rester 'en chômage' spirituel, c'est dangereux. Tu as besoin d'un emploi, d'un travail précis. Si tu n'en as pas, va te faire embaucher par Dieu !

Il y a mille façons de servir Dieu, mais le but de tout travail pour lui, c'est l'évangélisation du monde. Si tu as un autre objectif que celui-là, tu jetteras la plupart de ton temps et de tes forces dans un trou sans fond. Une église vivante peut avoir toutes sortes d'activités, mais elles doivent avoir comme but final l'évangélisation du monde, et surtout des nations et des villes qui ne possèdent pas encore le Nouveau Testament. Aucun autre travail ne peut être plus important. Si l'église perd cette vision, c'est qu'elle est en voie de dégénérescence. Christ est mort pour tous les hommes et il nous a ordonné de les informer tous. Heureux celui qui le comprend !

Nous n'avons pas tous le don d'évangéliste mais nous sommes tous appelés à évangéliser. Jésus, en partant au ciel, a laissé onze jeunes gens, ses apôtres, sur le mont des Oliviers avec la tâche d'évangéliser le monde. Je les appelle parfois son 'équipe de foot' ! Toute église devrait être une équipe semblable. Paul et les autres apôtres ont très bien compris la valeur de l'équipe ; c'est par ce moyen qu'ils ont rempli leur monde de nouvelles églises ! Dans une équipe, tous ne sont pas avant-centre, mais si chacun joue son rôle, l'équipe entière marque des buts et gagne le match.

<sup>1</sup> Jacques 2.26

Dans l'église tous n'ont pas le don d'évangéliste mais par une action concertée de la part de chacun, le monde sera évangélisé. Le gardien de but est aussi nécessaire que l'avant-centre, même s'il ne marque jamais de but ! Si Dieu ne te confie qu'une tâche obscure, sache qu'elle contribue à la victoire finale de Christ. Quelle récompense !

Jésus dit qu'il y a « plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repente » que pour quatre-vingt-dix-neuf bons chrétiens... qui ne gagnent pas d'âmes !<sup>1</sup>

Il existe dans le monde des pays favorisés où l'Evangile est connu ou au moins accessible ; il y en a d'autres (ils sont de loin la majorité) qui sont au contraire très défavorisés spirituellement.

Il est bon de s'occuper de son entourage, de la ville ou la région où l'on habite, mais il faut élargir notre vision au point de considérer que le tout premier devoir de l'église est celui d'apporter le Nouveau Testament là où il n'est pas connu.

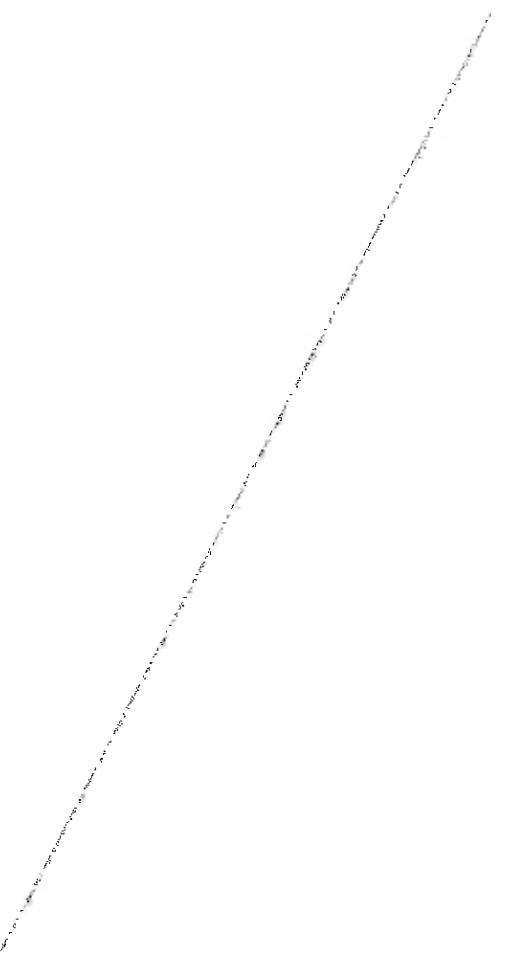
Sans cette perspective, nous développons une myopie spirituelle et nous manquons à notre véritable raison d'être.

Quel que soit le travail que Dieu te désignera, ne te prive pas de la joie absolument céleste d'amener des pécheurs au Christ et de mettre le Nouveau Testament entre les mains des deux milliards d'êtres humains qui ne le possèdent pas encore. Que Dieu *multiplie* ta vie !

---

1 Luc 15.7 ; Matthieu 18.12-14

*Quatrième partie  
Cette Vie  
n'est pas Tout*



## *Chapitre Douze*

### *Certitude :*

### *Jésus va Revenir*

**Tu es fait pour vivre au grand air.**

Le monde passera. L'univers passera. « Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »<sup>1</sup> La vie du chrétien est merveilleuse, elle est un avant-goût du ciel ; pourtant elle se passe dans la souffrance. Pierre va jusqu'à dire que c'est à cela que nous avons été appelés<sup>2</sup>. Le mot ' témoin ' en grec est *martyros* qui signifie pour nous ' martyr '. Jésus n'a jamais caché cette vérité.

La foi est forgée dans la douleur. Loin de la faire disparaître, celle-ci la stimule. Au travers de la souffrance, Dieu est en train de créer les éléments de la nouvelle création, du nouveau

---

1      1 Jean 2.17  
2      1 Pierre 2.21

*shéma* qui va remplacer la triste épave de ce monde. Il prépare une beauté encore inconcevable qui demain mettra en oubli toutes nos larmes.<sup>1</sup>

Nous faisons partie de cette nouvelle création ; nous n'appartenons plus à ce vieux monde voué à disparaître. Notre nouvelle vie est éternelle, enracinée en Dieu lui-même. Comme le jardinier au début du printemps transplante en plein air les arbustes et les fleurs qu'il a élevés patiemment tout l'hiver sous serre, ainsi Dieu, au retour de Christ, va nous transplanter dans le royaume de son Fils.

Tu seras toujours toi, mais au lieu d'être cultivé péniblement « sous serre », tu seras transposé dans l'élément pour lequel tu es maintenant fait. En tout temps et en tout lieu, tu vivras ouvertement dans la présence de Dieu. Et cette présence, c'est le ciel.

### **Voilà encore un mot perdu !**

Le ciel ! Mot déformé par des siècles d'ignorance ! Le Moyen Age (et peut-être notre catéchisme aussi) nous a légué l'idée d'une âme désincarnée, assise quelque part sur un nuage dans un espace lointain, en train de jouer pendant un temps interminable sur une guitare — spirituelle !

C'est en lisant la Bible que ces absurdités disparaissent, remplacées par des définitions fulgurantes que notre conscience reconnaît comme étant la réalité.

La vie éternelle est essentiellement spirituelle ; sans cela il nous serait impossible de voir Dieu. Mais elle n'est pas nécessairement dissociée de l'univers matériel. Le Seigneur Jésus est parti dans la gloire avec son corps d'homme ressuscité, que les disciples avaient reconnu et qui portait les cicatrices de sa crucifixion. Hébreux chapitre 2 nous rappelle son humanité actuelle sans laquelle il ne pourrait pas nous représenter comme sacrificeur devant son Père. Il sera toujours le même.

<sup>1</sup> Romains 8.18

## **Le ciel n'est pas si loin de la terre !**

De plus, il va revenir sur cette même terre. Nous allons le rencontrer, mais non pas en tant qu'esprits désincorporés. Nous allons ressusciter. A ce propos, je conseille la lecture du fantastique chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens — un chef d'oeuvre d'inspiration divine concernant la résurrection. Dans mon petit livre de poche je ne peux que faire une brève allusion à ces choses. Il me faudrait plusieurs semaines d'étude pour les approfondir avec toi !

Il suffit de dire ici que le ciel, pour nous, c'est la présence de Jésus. Mais Jésus n'est pas seulement omniprésent dans l'espace et au-delà de l'univers, il va précisément revenir sur cette même terre où il fut crucifié. Puisque nous serons avec lui, il va sans dire que nous serons intimement concernés par la terre pendant son règne, décrit dans Apocalypse 20 et dans un très grand nombre de passages dans les prophètes. Jésus va régner sur les nations et nous serons forcément associés à lui dans son règne, bien que nous ne soyons pas tous appelés à régner. Jésus donne un enseignement très développé sur cette phase de notre expérience et lui, comme Paul, insiste sur le fait que notre façon de vivre maintenant déterminera la fonction que nous occuperons alors.

## **Nous vivons pour demain.**

Notre vie actuelle n'est qu'une anticipation. Elle est notre 'lycée' où nous préparons notre 'bac spirituel'. Si nous le réussissons, au retour de Christ nous passerons en 'Faculté spirituelle'. Le règne de Christ sera notre université où nous aurons certainement la possibilité, non seulement d'approfondir, mais aussi de mettre en pratique les fruits de notre expérience actuelle.

Apocalypse 20 parle d'un règne de Christ de mille ans sur cette terre. Mille ans de faculté divine ! Imagine-toi ! Avec des responsabilités peut-être énormes dans la réalisation des projets de Christ. A la fin de cette période tu devras être en mesure

d'obtenir ta ‘ licence ’ ou même un ‘ doctorat ’ qui te qualifiera pour un travail absolument inimaginable dans la nouvelle création !

Car Dieu nous glisse à l'oreille, dans la Bible, que le monde actuel, y inclus la terre, sera complètement renouvelé. Nous ne savons pas comment ; Dieu garde son secret ; mais c'est à cela que nous sommes destinés. C'est là que nous trouverons la possibilité d'un épanouissement insoupçonné et que Christ nous apparaîtra encore plus radieux au milieu de l'ouvrage de sa nouvelle création.

## **Réfléchis ! Réfléchis !**

Mais si je perds mon temps, si je gaspille les ressources que Dieu m'offre en Christ aujourd'hui, si je néglige mes responsabilités, comment veux-tu que Dieu me confie des responsabilités dans son royaume ? Si nous ne sommes pas fidèles, disait Jésus, dans les petites choses, qui nous confiera les valeurs réelles ? Le Seigneur nous étudie minutieusement ; il cherche maintenant les hommes capables d'occuper les ‘ postes clef ’ de son royaume. Actuellement le monde est gouverné par le diable et ses anges ; au retour de Christ, toute cette hiérarchie satanique sera éliminée ; il y aura un vide spirituel derrière les nations et Dieu veut le combler - entre autres - par toi.

Le Seigneur, dans la parabole dite des « mines »<sup>1</sup>, enseigne, comme Paul aussi<sup>2</sup>, que certains croyants auront une récompense, des responsabilités, alors que d'autres perdront les leurs. Nous sommes sauvés par la seule foi, mais nous serons jugés —par le Fils de Dieu—d'après l'utilisation que nous aurons faite de la foi qu'il nous a donnée<sup>3</sup>.

## **Au retour de Christ.**

« ...Tous nous serons changés, en un instant, en un clin

1 Luc 19

2 1 Corinthiens 3.11-15

3 Luc 19.12-24 ; 1 Corinthiens 3.11-15 ; 4.5 ; 2 Corinthiens 5.10 ; Romains 14.10-12

d'oeil »<sup>1</sup> et « nous serons enlevés ensemble...dans les nuées à la rencontre du Seigneur »<sup>2</sup>.

En cet instant nous le verrons face à face<sup>3</sup> et « nous serons semblables à lui »<sup>4</sup>. Nous serons dans l'éternité. Nous connaîtrons la pleine réalité de sa présence. Mais nous y serons dans notre corps ressuscité et alors se passeront deux choses :

*Le tribunal de Christ*<sup>5</sup>. En cet instant de vérité chacun trouvera son véritable niveau spirituel et sa place, son rôle dans le plan de Christ qui correspondra à ce niveau. Là, plus question de récupérer le temps perdu ; nous ne serons plus dans le temps. Notre Juge sera celui qui versa son sang pour nous au Calvaire, mais toute l'Ecriture représente cette expérience comme solennelle au plus haut degré. Te dira-t-il alors : « Entre dans la joie de ton Maître » ?

Nous avons intérêt à nous juger nous-mêmes d'ores et déjà à la lumière de sa Parole, car ainsi nous éviterons d'être jugés.<sup>6</sup>

*Le Mariage de l'Agneau*<sup>7</sup> suivra le tribunal. Dieu reconnaîtra devant l'univers entier l'union de Christ et de son épouse. L'épouse, c'est nous. Comme Boaz acheta Ruth, la pauvre jeune étrangère, pour être sa femme<sup>8</sup>, ainsi Christ nous a achetés par son sang. Quel moment merveilleux ! Plus rien n'interviendra entre lui et nous. Es-tu prêt ?

---

1 1 Corinthiens 15.51, 52

2 1 Thessaloniciens 4.17

3 1 Corinthiens 13.12

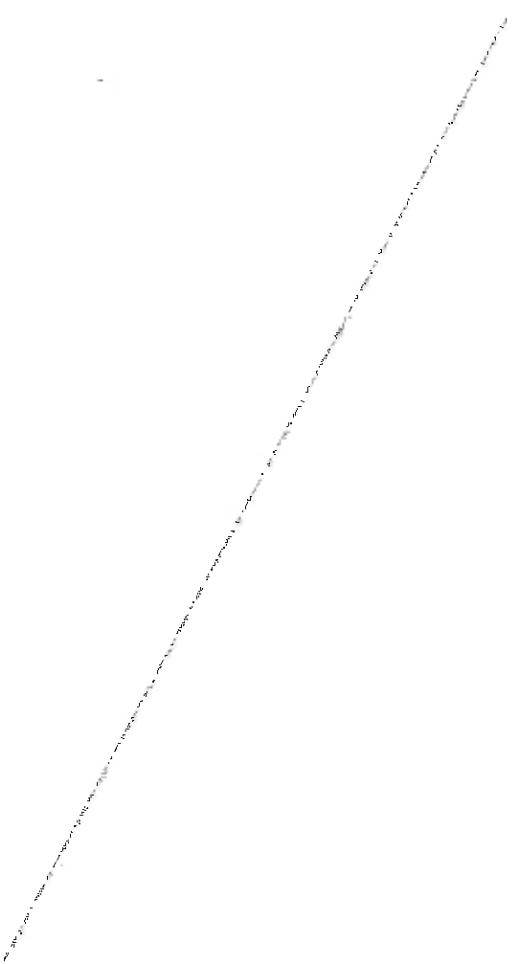
4 1 Jean 3.2

5 Romains 14.10

6 1 Corinthiens 11.31

7 Apocalypse 19.6-9

8 Ruth 4.9, 10



## *A Propos de L'auteur*

Elevé sur le plateau quasi désertique de la vieille Castille, Ralph Shallis fit ensuite la plupart de ses études en Angleterre où, à l'âge de 18 ans, il rencontra Dieu.

Professeur de lettres dans plusieurs pays d'Europe, il eut la possibilité, encore jeune, de s'intégrer dans une gamme de cultures très variées.

A l'âge de 23 ans, las de l'insuffisance de sa vie spirituelle, il se mit à rechercher assidûment la face de Dieu. Il s'engagea à mettre à part pour Dieu environ deux heures et demie chaque jour de manière à lire en profondeur la Bible entière d'un bout à l'autre tous les ans. Pendant les années suivantes, alors qu'il travaillait dans les Alpes suisses, Dieu lui accorda une révélation progressive et bouleversante de lui-même, qui transforma toute sa vie.

La deuxième guerre mondiale dévora entre 5 et 6 des meilleures années de sa vie dans les armées de terre sur trois continents et cela malgré son objection de conscience. L'extraordinaire variété de ses expériences et la souffrance physique et morale dans toutes les conditions imaginables servirent à approfondir sa connaissance de Dieu et de l'homme. Pendant ce temps, sa lecture de la Bible se maintint et Dieu le garda de faire du mal à son prochain. L'épreuve de la foi fut dure mais ne lui laissa plus d'illusions sur lui-même.

Libéré de ce tourment en 1946, il reprit son professorat, cette fois au Portugal, où il put vivre enfin avec la jeune femme qu'il avait épousée quatre ans auparavant et de qui il avait été séparé par la guerre, alors qu'ils se connaissaient à peine.

Mais voyant l'immense besoin spirituel du monde, Ralph Shallis ne pouvait plus songer à se faire une carrière. Avec son

épouse, il décida de mettre tout son temps au service du Christ. A l'âge de 37 ans il partit avec sa petite famille en Afrique du Nord pour le faire connaître, dans une dépendance totale de Dieu, même pour leur pain quotidien. Depuis près de trente ans jusqu'à ce jour, Dieu a honoré cette foi.

Dans la souffrance et l'ignominie, dans la pauvreté et le rejet, ils virent naître une action de Dieu telle, qu'ils finirent par s'effondrer physiquement devant le nombre de jeunes qui venaient chercher le Christ. La guerre d'Algérie arrêta finalement cette oeuvre et en dispersa les éléments ; mais les fruits continuent à se multiplier ailleurs, surtout en France, où Ralph Shallis commençait déjà à travailler parallèlement avec son oeuvre en Afrique.

En France, comme en Afrique, son cœur s'ouvrait aux besoins spirituels de la jeunesse, dont il comprenait l'importance en vue de l'avenir du monde. Ces dernières années, l'Esprit de Dieu l'a poussé non seulement à travers la France mais dans presque tous les pays d'Europe et plus loin encore, toujours en réponse au cri d'une jeune génération assoiffée de la réalité de Christ. Dans la rue et dans les facultés, dans les études et les discussions, dans les conférences et le colportage, dans d'innombrables veilles et entretiens personnels, il a dû affronter question sur question et faire face à l'angoisse d'une génération qui, ne se contentant plus d'une simple théorie religieuse ou de traditions, veut découvrir réellement Dieu et le véritable sens de la vie.

---

La maison d'*Éditions Farel* serait heureuse de recevoir vos remarques et réactions à propos du livre que vous venez de lire.

Pour obtenir la liste complète de nos publications veuillez écrire aux :

**Éditions Farel**

B.P. 20

77421 Marne-la-Vallée, Cedex 2 France

# *Table des Matières*

A mon lecteur.	5
Introduction.	6
<i>Première Partie :</i>	
<i>Défaite ou Plénitude.</i>	
1. Le premier choc.	11
2. Ton conflit intérieur.	19
3. Toi, le temple du Saint-Esprit ?	25
4. La plénitude de l'Esprit.	31
<i>Deuxième Partie :</i>	
<i>Les Trois Principes de la Plénitude.</i>	
Avant propos.	45
<i>Les sept colonnes de la sagesse</i>	
5. Un problème de ta conscience.	49
<i>N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu</i>	
6. Le problème de ta volonté.	59
<i>N'éteignez pas l'Esprit</i>	
7. Fonce !	65
<i>Marchez par l'Esprit</i>	

<i>Troisième Partie :</i>	73
<b><i>Les Quatre Disciplines.</i></b>	
Avant propos.	75
8. Le ciel ouvert.	79
<i>Le miracle de la prière</i>	
9. La découverte infinie.	93
<i>Le trésor de la Parole de Dieu</i>	
10. Tu n'es pas seul !	123
<i>Le miracle de la communion fraternelle</i>	
11. Tu ne peux garder Dieu pour toi seul.	141
<i>L'extériorisation de la foi</i>	
<i>Quatrième Partie :</i>	147
<b><i>Cette Vie n'est pas tout.</i></b>	
12. Certitude : Jésus va revenir.	149
A propos de l'Auteur.	155